



Danse
+ Théâtre

connaît pas de répit

L'art ne

Bilan des activités 2020-2021

15^e édition
Montréal



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|---|
| Table des matières | 3 |
| Énoncé de mission | 4 |
| Message de David Lavoie, directeur général | 5 |

PORTRAIT DE LA 15^E ÉDITION

| | |
|---|----|
| Portrait du FTA 2021 | 11 |
| Partenaires et collaborateurs culturels | 14 |

L'ÉVÉNEMENT

| | |
|---------------------------|----|
| Programmation artistique | 19 |
| Terrains de jeu | 24 |
| Développement des publics | 27 |
| Déploiement international | 29 |
| Complément : Cœur battant | 32 |

COMMUNICATIONS ET MISE EN MARCHÉ

| | |
|----------------------------------|----|
| Communications et mise en marché | 35 |
| Développement touristique | 39 |

L'ORGANISATION

| | |
|------------------------------|----|
| Gouvernance et équipe | 43 |
| Écoresponsabilité | 46 |
| Philanthropie et commandites | 48 |
| Gestion financière | 51 |
| En conclusion | 57 |

ANNEXES

| | |
|--|----|
| Annexe I – Programmation artistique | 61 |
| Annexe II – Terrains de jeu | 66 |
| Annexe III – Rapport d'assistance | 67 |
| Annexe IV – Compte rendu des Respirations 2020 | 69 |
| Annexe V – Missions de repérage de l'équipe artistique | 71 |
| Annexe VI – Professionnels accueillis | 71 |
| Annexe VII – Outils de communication | 72 |
| Annexe VIII – Médias ayant couvert le FTA | 73 |
| Annexe IX – Extraits de presse | 74 |
| Annexe X – Donateurs | 80 |
| Annexe XI – Équité et diversité | 81 |
| Annexe XII – Conseil d'administration | 82 |
| Annexe XIII – Équipe du FTA 2021 | 83 |

ÉNONCÉ DE MISSION

Plus important festival de création en Amérique du Nord, le Festival TransAmériques est le fer-de-lance de la danse et du théâtre contemporains. En quête des voix audacieuses et singulières de la création, le FTA sonde les disciplines jusqu'à leurs limites.

Sa ligne éditoriale scelle un pacte avec le présent : soutenir la création par l'exploration artistique ainsi que la diffusion et la coproduction d'œuvres contemporaines, pour repenser le monde, le traduire et révéler notre époque. À travers les spectacles nationaux et internationaux qu'il présente, le FTA témoigne des grands mouvements politiques et sociaux tout comme des élans artistiques uniques et essentiels de la création. Par sa programmation, et les Terrains de jeu qui l'accompagnent, il cherche à susciter une émulation et à renforcer les synergies entre les arts, les communautés et les festivaliers qui sont sa raison d'être.

MESSAGE DE DAVID LAVOIE, DIRECTEUR GÉNÉRAL

« Tout au long de cette terrible année pandémique, le FTA a tenu le pari de la vie. C'est avec émotion que j'ai vu la chaîne magique d'Antonin Artaud renaître entre artistes et publics lors de cette ultime édition que je signalais. Cette renaissance est peut-être mon legs le plus précieux pour le futur du FTA. Vivement demain ! »

Martin Faucher, codirecteur général et directeur artistique sortant
15 juin 2021

CETTE 16^E ÉDITION OÙ L'INCERTITUDE A ÉTÉ VAILLAMMENT VAINCUE

Le récit de l'année 2020-2021 est celui de la traversée d'un insondable brouillard qui a plombé tout le secteur des arts de la scène. Alors que les vagues de la pandémie de COVID-19 se succédaient, laissant présager tantôt une accalmie, tantôt le pire à venir, la planification d'un événement international s'est avérée évidemment vertigineuse. Il fallait que nous soyons visionnaires et un peu fous pour trouver le courage d'engager le travail d'équipe colossal qui mène à la tenue d'une édition du Festival TransAmériques. En raison de la pandémie, l'édition 2020 avait dû être annulée à quelques semaines de sa tenue, ce qui a entraîné un choc et des répercussions terribles. Quelques mois plus tard, l'inquiétude et la prudence étaient toujours de mise. Pourtant, il fallait trouver une voie pour assumer notre mission et jouer notre rôle au meilleur de notre capacité et de notre ingéniosité.

Il a rapidement été clair que l'accueil d'artistes et de professionnels étrangers serait impossible. Néanmoins, quelques œuvres étrangères ont pu être présentées parce qu'elles ne requéraient aucun déplacement international. Du même élan, nous avons promptement recentré nos activités sur les artistes québécois·e·s et canadien·ne·s. En septembre 2020, nous dévoilions en ce sens la première mouture des *Respirations du FTA* en investissant dans 33 projets, en faveur de 42 créatrices et créateurs. Cette initiative heureuse nous a permis ensuite d'imaginer une 16^e édition fortement composée de nouvelles œuvres nationales, ce qui n'aurait pu se faire autrement.

Au fil des mois, l'édition prévue pour le printemps 2021 menaçait continuellement de se tenir en l'absence de tout public. Rappelons que les salles sont demeurées fermées jusqu'à la fin mars, puis qu'elles ont rouvert leurs portes en jauges réduites, tout en appliquant d'imposantes normes sanitaires en fonction des zones épidémiologiques édictées par le gouvernement du Québec.

Pour pallier le risque de ne pouvoir accueillir les festivalières et les festivaliers en salle et dans l'espace public, nous avons conçu un tout premier volet numérique de programmation. Le FTA a ainsi créé ou soutenu six œuvres, dont trois lectures théâtrales et deux productions de danse, présentées en salle et en ligne. Le volet numérique comprenait aussi une œuvre étrangère, ainsi que l'ensemble des activités des Terrains de jeu, offertes en ligne pour déjouer les aléas de la pandémie.

Dans un contexte contraignant, avec des capacités de salle et des jauges extérieures réduites à l'extrême, le FTA 2021 s'est révélé ambitieux, avec 27 œuvres de danse et de théâtre présentées durant 18 jours, dans 18 lieux, pour un total de 509 représentations. Mentionnons aussi le maintien d'activités de médiation avec les milieux scolaires, ainsi que la tenue d'un tout premier séjour culturel consacré aux communautés autochtones grâce à un partenariat avec Menuentakuan. Plus que jamais

au service de l'art et des artistes, le Festival a réaffirmé son rôle structurant dans un écosystème fragilisé. En faisant le pari de l'envergure, il a contribué à faire travailler 388 créatrices et créateurs, artisans, concepteurs et conceptrices ainsi que 167 travailleur·euse·s culturel·le·s, technicien·ne·s et vidéastes directement embauché·e·s par le Festival.

Du 26 mai au 12 juin 2021, ce fut une grande joie, autant pour les artistes que pour notre courageuse équipe, de retrouver le public au terme d'une année exigeante et comparable à nulle autre.

UN RENOUVEAU À LA DIRECTION ARTISTIQUE

Parallèlement à l'organisation de sa 16^e édition, le Festival TransAmériques planifiait un nouveau chapitre de son histoire. En septembre 2020, Martin Faucher — mon immense collègue avec qui je partageais la direction générale depuis juin 2014 — annonçait officiellement son départ. Après 15 ans au FTA, dont sept à titre de codirecteur général et de directeur artistique, il a pris cette décision avec le sentiment de boucler un cycle et l'envie de retourner à une pratique artistique personnelle.

Dans la foulée de cette annonce, le conseil d'administration mettait sur pied un comité de dotation chargé de recruter la nouvelle direction artistique, avec l'appui d'une firme spécialisée. À l'issue d'un appel de candidatures qui a récolté 57 propositions nationales et internationales, Martine Dennewald et Jessie Mill étaient conjointement nommées à la direction artistique. Leur entrée en poste s'est concrétisée le 15 juin, quelques jours après la clôture de la 15^e édition.

« Au nom du conseil d'administration, je suis fier et enthousiaste de voir Martine Dennewald et Jessie Mill accéder à la direction artistique. Fortes du chemin tracé d'abord par Marie-Hélène Falcon puis par Martin Faucher, elles sauront garder vive la mission unique du plus grand festival de création en théâtre et en danse au Canada. »

Charles Milliard, président du conseil d'administration
27 janvier 2021

Dès la fin juin, la nouvelle codirection artistique a entrepris différentes missions de repérage international, en plus de multiplier les rencontres avec des artistes montréalais, québécois et canadiens. En effet, nous avons bon espoir que l'édition 2022 permettra au FTA de proposer une programmation internationale et de contribuer fortement au redéploiement des tournées pour les compagnies québécoises et canadiennes.

Il est évident qu'à la sortie de la pandémie, les communautés nationales de la danse et du théâtre ont de grands défis à relever. Grâce au soutien de leurs partenaires publics et privés et de leurs donateurs, une seconde mouture des *Respirations du FTA* a été annoncée en septembre dernier. Cette fois, 33 projets ont reçu un soutien, ce qui a permis à plus d'une centaine d'artistes, artisan·e·s et travailleur·euse·s culturel·le·s de faire évoluer leurs créations. Pour la nouvelle direction artistique, ces investissements permettent d'engager concrètement le dialogue avec les artistes et favorisent une proximité avec les milieux de la danse et du théâtre, ce qui nous aidera à mieux accompagner la relance.

ABORDER L'AVENIR AUTREMENT

Le Plan directeur 2017-2021, qui s'est avéré une feuille de route des plus utiles, est résolument derrière nous. Le FTA amorce en conséquence une nouvelle planification pluriannuelle. Or, la pandémie qui perdure, la relance du secteur culturel et le récent changement à la direction du Festival nous enjoignent à bien saisir ce nouveau contexte pour dégager une vision d'avenir qui soit structurante pour le FTA, les milieux artistiques et les publics. En outre, l'écoresponsabilité et l'appel à une meilleure inclusion de la diversité au sein des institutions culturelles méritent d'être considérés attentivement pour nous projeter vers l'avenir. Le conseil d'administration, la direction et l'équipe participent déjà à cet exercice déterminant qui sera achevé d'ici décembre 2022.

D'ici là, nous avons évidemment besoin d'une solide planification annuelle pour la tenue de notre 16^e édition au printemps 2022. Nous devons évaluer les ressources et les besoins de tous les secteurs de l'organisation et développer une vision commune de nos priorités et de nos objectifs, tout en demeurant vigilants devant l'évolution de la pandémie. À l'heure de rédiger ce Bilan des activités, ce travail stimulant est en cours. Nous avons hâte de vous en dévoiler davantage !

NOS ALLIÉ·E·S

Le Festival TransAmériques jouit d'une réputation enviable au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde. Il participe à faire de Montréal un lieu unique pour la création contemporaine. Si vous avez ce Bilan des activités en main, c'est que vous êtes partie prenante de cette entreprise audacieuse et toujours essentielle. C'est d'abord avec vous que nous souhaitons partager notre vision, nos défis et nos succès.

Nous exprimons ici nos plus sincères remerciements aux nombreux artistes, artisans et partenaires qui nous ont accompagnés avec confiance tout au long de cette année tumultueuse. Nous saluons aussi le remarquable engagement de chacun des membres du conseil d'administration, des employé·e·s et des contractuel·le·s qui ont contribué à cette incroyable 15^e édition.

Un festival tel que le FTA est toujours une aventure étonnante. Nous vous invitons à demeurer à l'affût de ce qui s'en vient !

Bonne lecture.



David Lavoie
Directeur général

Le portrait de la 15^e édition





Dog Rising, Clara Furey © Kinga Michalska
Sur la photo : Be Heintzman Hope, Clara Furey, Winnie Ho



Cérémonie d'ouverture, Ondinnok © Vivien Gaumand
Sur la photo : Yves Sioui Durand



Aalaapi | ᐱᐱᐱᐱ, Collectif Aalaapi © Anne-Marie Baribeau
Sur la photo : Nancy Saunders, Hannah Tooktoo

PORTRAIT DU FTA 2021

La 15^e édition du FTA s'est déroulée sur 18 jours, du 26 mai au 12 juin 2021, et s'est déployée dans 18 salles et lieux ainsi que sur le Web.

PROGRAMMATION ARTISTIQUE

27 spectacles totalisant 509 représentations et une exposition étaient au programme :

EN SALLE

- *Aalaapi / ᐱᐱᐱᐱ* du Collectif Aalaapi (Nunavik + Montréal)
- *Alep. Portrait d'une absence* d'Omar Abusaada + Mohammad Al Attar + Bissane Al Charif (Damas + Berlin + Paris)
- *Anima / Darkroom* de Lucy M. May + 7Starr (Montréal + Laval)
- *Anything whatsoever* de Katie Ward (Montréal)¹
- *Dans le nuage (première mouture)* de Maxime Carbonneau et Laurence Dauphinais (Montréal)¹
- *Declarations* de Jordan Tannahill (Toronto)
- *Dog Rising* de Clara Furey (Montréal)¹
- *Je suis une maudite sauvagesse* d'An Antane Kapesch + Charles Bender (Malioténam + Montréal)
- *La fille de Christophe Colomb* de Réjean Ducharme et Martin Faucher (Montréal)
- *La Goddam Voie Lactée* de Mélanie Demers (Montréal)¹
- *La jamais sombre* de Michel F Côté + Marc Parent + Catherine Tardif (Montréal)¹
- *La romance est pas morte, 2Fik !* de 2Fik (Montréal)¹
- *Le virus et la proie* de Pierre Lefebvre + Benoît Vermeulen (Montréal)
- *Meshitau* de Soleil Launière (Montréal)¹
- *Phosphos* de Paul Chambers (Montréal)
- *Public/Private Parts ou L'Origine du monde* de Gérard X Reyes (Montréal)¹
- *SIERRANEVADA* de Manuel Roque (Montréal)¹
- *Stations* de Louise Lecavalier (Montréal)¹
- *Un temps pour tout* de Sovann Rochon-Prom Tep (Montréal)
- *The door opened west* de Marc Boivin + Sarah Chase (Montréal + Vancouver)
- *Them Voices* de Lara Kramer (Montréal)¹
- *Violence* de Marie Brassard (Montréal)¹
- *Worktable* de Kate McIntosh (Bruxelles + Wellington)

¹ Spectacle ayant bénéficié d'un investissement en coproduction du FTA

ESPACE PUBLIC

- *BOW'T-Tio'tia:ke* de Rhodnie Désir (Montréal)¹
- *La ville, des artistes* de HUB Studio (Montréal)
- *O₂* de Sarah Dell'Ava (Montréal)¹

¹ Spectacle ayant bénéficié d'un investissement en coproduction du FTA

DIFFUSION WEB

- *_jeanne_dark_* de Marion Siéfert (Aubervilliers)
- *Je suis une maudite sauvagesse* d'An Antane Kapesch + Charles Bender (Maliotenam + Montréal)
- *La fille de Christophe Colomb* de Réjean Ducharme et Martin Faucher (Montréal)
- *Le virus et la proie* de Pierre Lefebvre + Benoît Vermeulen (Montréal)
- *Un temps pour tout* de Sovann Rochon-Prom Tep (Montréal)
- *The door opened west* de Marc Boivin + Sarah Chase (Montréal + Vancouver)

TERRAINS DE JEU

En marge de sa programmation, le FTA a présenté une série de 39 activités pour le grand public et les artistes professionnel-le-s sous la bannière des Terrains de jeu. La plupart de ces activités ont été présentées en webdiffusion ainsi qu'en personne et ont attiré plus de 5 502 internautes et festivalier-ère-s.

Pour le grand public :

- Événements d'ouverture (2) ;
- Rencontres au Quartier général : tables rondes et rencontres (8) ;
- Rencontres post-spectacles (18) ;
- Salutations (7) ;
- Projection d'un film à la Maison Théâtre ;
- Soirée hommage à Martin Faucher.

Pour les artistes professionnel-le-s :

- Cliniques dramaturgiques (2 événements).

FAITS SAILLANTS

- Taux d'assistance de 90 % pour les représentations en salle, soit une assistance en personne qui s'élève à 9 837 festivaliers, dont 5 700 spectateur-riche-s en salle, 3 835 dans l'espace public, ainsi que 8 361 sur le Web ;
- Une programmation hybride composée de 23 spectacles en salle, 3 dans l'espace public, dont 1 projection extérieure, et 6 spectacles en webdiffusion, pour un total de 509 représentations ;

- Accueil de 388 artistes en provenance de 4 pays : Belgique (Bruxelles), Canada (Laval, Malotienam, Montréal, Nunavik, Toronto, Vancouver, etc.), France (Aubervilliers), Syrie (Damas) ;
- Coproduction de 14 spectacles nationaux, pour un investissement totalisant 185 000 \$;
- Accueil de 57 diffuseur·e·s et professionnel·le·s canadien·ne·s et de 47 journalistes accrédité·e·s ;
- Investissements de 226 500 \$ dans les Respirations du FTA en septembre 2021 afin de soutenir 33 projets portés par 42 créatrices et créateurs. Plus de 100 artistes, artisans et travailleur·euse·s culturel·le·s engagé·e·s dans ces projets bénéficieront directement de cet apport ;
- Publication en ligne de cinq *Cahiers des Respirations* mettant en lumière les démarches des artistes soutenu·e·s par les Respirations en 2020-2021 ;
- Mobilisation d'une communauté solidaire autour de la campagne annuelle permettant de recueillir 40 725 \$;
- Une première soirée-bénéfice virtuelle, *Confidences, guinguette et FTA*, ayant récolté 71 557 \$;
- Production du documentaire *FTA 2021 : Une édition en 3 chapitres*, destiné aux diffuseurs nationaux et internationaux ;
- Embauche de nombreux technicien·ne·s et agents sanitaires, pour un total de 167 employé·e·s (FTA 2019 : 148 ; FTA 2020 : 33) ;
- 517 élèves et étudiant·e·s ont participé aux ateliers du FTA à l'école, soit 29 établissements scolaires de la région de Montréal et sa Rive-Sud et de Québec ;
- Projet de médiation avec 7 étudiant·e·s de l'Université Concordia et de l'UQAM autour de l'histoire des Noirs à Montréal, en lien avec le spectacle *BOW'T-Tio'tia:ke* ;
- Séjour d'immersion culturelle avec cinq jeunes innu·e·s des communautés de Pessamit et de Mashteuiatsh ;
- Départ de Martin Faucher et arrivée de Martine Dennewald et Jessie Mill à la codirection artistique.

PRIX ET MENTIONS

- Rhodnie Désir (FTA 2021) a reçu le **Grand Prix de la danse de Montréal 2020** ;
- 7Starr (FTA 2021) a reçu le **Prix de la danse de Montréal 2020**, catégorie Découverte ;
- Louise Lecavalier (FTA 2008-2010-2013-2016-2021) a été nommée **Citoyenne d'honneur de la Ville de Montréal**. Cette distinction, accordée à des personnalités qui ont marqué par leurs actions, leur art et leur engagement, le mieux-être des Montréalais·e·s, a été remise à l'artiste dans le cadre du FTA ;
- Le FTA a remporté le **Prix Engagement socio-économique** à la 10^e édition du concours les Vivats, les prix pour les événements écoresponsables. Le FTA était également finaliste dans la catégorie Le Grand Vivat.

PARTENAIRES ET COLLABORATEURS CULTURELS

Pour accomplir sa mission, le Festival TransAmériques collabore avec un vaste réseau de partenaires qui favorisent son ancrage dans la métropole et dans les communautés ainsi qu'avec d'importants alliés nationaux et internationaux qui contribuent au déploiement de ses activités.

LES PARTENAIRES PUBLICS

Le FTA est soutenu par les gouvernements fédéral, provincial et municipal ainsi que par différents organismes parapublics, dont le soutien financier s'effectue soit sur une base pluriannuelle ou annuelle ou pour la mise en œuvre d'un projet spécifique.

En 2020-2021, ces partenaires sont les suivants : le **Conseil des arts et des lettres du Québec**, **Patrimoine canadien**, la **Ville de Montréal**, le **Conseil des arts du Canada**, le **Conseil des arts de Montréal**, le **Secrétariat à la région métropolitaine**, **Tourisme Québec**, le **ministère de la Culture et des Communications**, le **ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale** et **Tourisme Montréal**.

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES ET DE DIFFUSION

Plusieurs organismes de diffusion artistique offrent au FTA des conditions d'accueil préférentielles ou soutiennent la promotion des spectacles présentés dans leurs salles. C'est le cas du **Musée d'art contemporain de Montréal**, de **l'Agora de la danse et Tangente**, de **La Chapelle Scènes Contemporaines**, du **Centre du Théâtre d'Aujourd'hui**, du **Théâtre Prospero**, de la **Place des Arts**, de la **Maison Théâtre**, du **Conservatoire d'art dramatique de Montréal**, du **Balcon**, de **Pointe-à-Callière**, **Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal**, de l'**UQAM** et du **Fonds GB**.

Parmi les grands partenaires culturels, le **Partenariat du Quartier des spectacles** est un allié essentiel pour offrir des événements gratuits dans l'espace public, tels qu'*O₂*, présenté sur le parvis de l'Église unie Saint-James.

Mentionnons aussi le soutien du **Cœur des sciences de l'UQAM**, de **Compétence Culture**, du **Théâtre Aux Écuries** et de **l'Écart**, centre d'art actuel à Rouyn-Noranda.

LES FONDATIONS ET PARTENAIRES ÉTRANGERS

Plusieurs spectacles sont accueillis grâce à l'aide financière de fondations familiales ou d'instances étrangères qui soutiennent le rayonnement de leur culture. Dans le cadre de sa dernière édition, le FTA a profité des apports de la **Fondation Cole**, du **Goethe-Institut Montréal**, du **ministère fédéral des Affaires étrangères d'Allemagne**, de l'**Institut français** et du **Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France à Québec**.

LES PARTENAIRES PRIVÉS

Le FTA reçoit un soutien financier de plusieurs commanditaires et partenaires privés, ce qui lui permet d'accroître ses ressources, d'élargir sa visibilité médiatique et promotionnelle et de bonifier l'expérience des festivaliers.

PARTENAIRES MAJEURS

La Presse, **Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ)**, **Hydro-Québec** et **ICI ARTV**

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Fugues

PARTENAIRES CULTURELS

Centre culturel canadien à Paris, Union des Artistes, Compétence culture, TransFormation Danse, Productions Menuentakuan, APASQ, Écoscéno, Claude Fournier

PARTENAIRES MÉDIAS

Publicité Sauvage et Promotions Propaganda

PARTENAIRES ASSOCIÉS

APL, Caisse Desjardins de la Culture, Hôtel Monville, Georges Laoun opticien, Lickstats, Beanfield Metroconnect, Location Légaré

LES RÉSEAUX NATIONAUX

Le Festival est membre de l'Association québécoise des enseignants de la danse à l'école, de l'Association Théâtre Éducation du Québec, de CanDanse, de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, du Conseil québécois du théâtre, de Culture Montréal, de La Danse sur les routes du Québec, de Diversité Artistique Montréal, de la Jeune Chambre de commerce de Montréal, du Partenariat du Quartier des spectacles, du Regroupement des arts interdisciplinaires du Québec, du Regroupement québécois de la danse et de Tourisme Montréal.

LES DONATEURS

Un nombre croissant de spectateur-riche-s et d'ami-e-s du Festival offrent un don dans le cadre de la campagne annuelle, de la soirée-bénéfice ou au moment de l'achat de leurs billets. On peut trouver la liste des donateurs à l'Annexe X.

L'événement





Salutation de Joséphine Bacon © Vivien Gaumand



Habiter la vie - Le territoire, avec Dalie Giroux et Pierrot Ross-Tremblay © Vivien Gaumand

PROGRAMMATION ARTISTIQUE

FAIRE RENAIÎTRE LA CHAÎNE MAGIQUE DANS LES FOULES

Bâtie dans l'inquiétude par une équipe vaillante et dévouée, la forme définitive de cette 15^e édition du Festival TransAmériques fut ardue à trouver. Tout au long d'un automne et d'un hiver chaotiques marqués par l'ouverture, la fermeture, puis la réouverture des salles de spectacles avec des jauges très réduites, par un confinement doublé d'un couvre-feu de près de cinq mois, des mesures de distanciation sociale fluctuantes, des règles de déplacements internationaux et nationaux très contraignantes ainsi que par le début d'une campagne de vaccination salubre, nous n'avons cessé d'avancer à tâtons, tentant de prédire au mieux de notre connaissance ce qui serait possible ou non lors de cette édition des plus espérées. En mai et juin, pourrions-nous être là en chair et en os, enfin réunis dans des salles de spectacles et sur les places publiques ? Serions-nous rassemblés seulement par l'entremise d'écrans ? Le public serait-il au rendez-vous ? Si oui, qu'aurait-il envie de voir et d'entendre alors que notre monde chancelle ? Les artistes pourraient-ils mener leurs projets à terme ? Et comment allions-nous les accompagner dans un parcours parsemé d'embûches et d'imprévus ? Toutes ces questions essentielles ont influé sur nos désirs et nos actions pour la tenue de cette édition.

Après plus de 14 mois d'une crise pandémique qui a provoqué une désorganisation complète du milieu des arts vivants, le FTA avait le devoir et la responsabilité de remettre les artistes et leurs équipes au travail afin de « *faire renaître la chaîne magique dans les foules* » comme l'écrivait Antonin Artaud — phrase puissante qui nous accueillait dans notre Quartier général en 2015 alors que je présentais ma première édition. Au moment de signer mon ultime programmation, ces mots me sont revenus en tête et m'ont donné force et courage pour aller au bout de mes intuitions et convictions.

Malgré les heurts qui ont parsemé son élaboration, cette édition fut, étonnamment, l'une des plus abondantes que le FTA ait connue. En plus des nombreuses activités des Terrains de jeu, 26 spectacles ont été présentés en salle et dans l'espace public. Une programmation virtuelle, une première pour le Festival, était composée de deux œuvres chorégraphiques et de trois textes mis en lecture dans le cadre du cycle *Les lectures de Port-Royal*. Ces réalisations inédites ont aussi été présentées sur scène pendant le Festival.

La vie ne connaît pas de repos
L'art ne connaît pas de répit
La beauté est sans compromis
— Martin Faucher

LES SPECTACLES

Cette édition parlait de chaos et de destruction, mais aussi de beauté et de reconstruction par le geste et la parole. Le temps et l'espace ont été investis autrement par les artistes et le public afin que soit mieux habitée cette vie que nous avons trop malmenée et que nous souhaitons vivement réintégrer collectivement.

Les artistes se sont installés dans les salles de répétition et dans les salles de spectacle plus longtemps qu'à l'habitude. Leurs œuvres ont demandé à être fréquentées lentement, patiemment.

Cette relation différente au temps a fait en sorte que de nouvelles réalités aux subtilités et aux détails insoupçonnés sont apparues, que le silence imposé par la pandémie est devenu un allié inattendu.

Quelque part
Dans cette ville
Je suis l'humain
Du moment

Je cherche mes traces
— Joséphine Bacon

Montréal, Tio'tia:ke, est la trame de fond sur laquelle reposait cette édition qui voulait démontrer que nous avons le pouvoir de réinventer nos murs et nos sols pour que le cours des choses se redresse, qu'une nouvelle histoire, respectueuse de toutes et de tous, s'écrive.

Plusieurs spectacles se sont déroulés dans des endroits où le FTA ne s'était jamais ou peu déployé : sur la place d'Youville du Vieux-Montréal dont l'histoire est méconnue, dans le discret jardin du Musée d'art contemporain, sur le parvis de l'Église St-James ainsi que dans sa chapelle désacralisée, sur une façade de l'édifice Wilder, dans un parc du Plateau Mont-Royal. Le Théâtre Maisonneuve et la Cinquième Salle de la Place des Arts ainsi que La Chapelle ont été réaménagés afin que public et artistes cohabitent de plain-pied pour que s'établisse un dialogue nouveau. Ces lieux de rassemblement intérieurs et extérieurs ont été source de questionnement, de critique et d'espoir.

Les réalités et aspirations des Premiers Peuples sont désormais des enjeux primordiaux que nous ne pouvons plus esquiver. Nous devons entendre leurs voix, laisser leurs imaginaires se déployer. L'édition 2021 s'est ouverte dans notre Quartier général par une cérémonie où la compagnie de théâtre autochtone Ondinnok a fait résonner les mots extraits du *Porteur des peines du monde*, leur première création présentée il y a 35 ans à l'édition inaugurale du Festival de théâtre des Amériques.

Le Collectif Aalaapi, formé d'artistes inuit·e-s et allochtones, présentait une reprise du contemplatif *Aalaapi* / ᐱᐱᐱᐱ qui veut dire, en inuktitut, « *faire silence pour entendre quelque chose de beau* ». Le jardin du Musée d'art contemporain accueillait sous les étoiles les œuvres de deux créatrices autochtones : *Them voices* de l'artiste ojibwé et menonnite Lara Kramer ; et *Meshtitau*, qui signifie en innu-aimun « *il a tout détruit, saccagé sur son passage* », de l'artiste pekuakamilnue Soleil Launière. Au milieu d'une urbanité bétonnée, ces deux spectacles plaçaient l'âme des cultures autochtones en relation avec l'infini d'un cosmos universel. Enfin, la lecture de *Je suis une maudite sauvagesse* de l'écrivaine innue An Antane Kapesch figurait au cycle des *Lectures de Port-Royal*. Ce texte fondateur, qui brosse un portrait impitoyable de nos comportements coloniaux, était entièrement lu en langue innu-aimun par Natasha Kanapé-Fontaine, un événement historique.

La composition de notre milieu artistique est beaucoup plus complexe et riche que ce que nos scènes institutionnelles ont pu jusqu'à tout récemment laisser entrevoir. Les pièces de danse *Anima / Darkroom* de 7Starr et Lucy M. May et *Un temps pour tout* de Sovann Rochon-Prom Tep proposaient des esthétiques issues de communautés artistiques et hip-hop montréalaises effervescentes. Portées par des interprètes venus d'horizons divers, ces pièces déployaient une énergie puissante et rassembleuse. La création du triptyque *BOW'T Tio'tia:ke* de la chorégraphe et

danseuse afrodescendante Rhodnie Désir sur la place d'Youville du Vieux-Montréal, lieu de l'ancien parlement fédéral Sainte-Anne, était le résultat d'une exploration territoriale de notre histoire esclavagiste. Nous étions conviés à une courageuse et bouleversante danse de vie.

Résilience, créativité et ingéniosité auront propulsé les artistes et leurs œuvres jusqu'à nous de manière parfois étonnante. La pandémie a empêché en 2020 la création et la présentation de plusieurs spectacles. Cette édition aura permis leur achèvement et la rencontre avec le public. C'est ainsi que nous avons enfin pu voir *Stations* de Louise Lecavalier et *SIERRANEVADA* de Manuel Roque. Cette pandémie aura aussi été l'occasion de transformations profondes des intentions initiales des projets des créateurs et créatrices. *Violence* de Marie Brassard, d'abord pensé avec la collaboration d'interprètes japonaises sur scène, s'est créé avec celles-ci sur film, laissant Marie Brassard évoluer seule sur le plateau, en compagnie d'un musicien. Prévues en 2020, la pièce *Post-coïtum* de Mélanie Demers n'aura jamais vu le jour, mais a plutôt fait place à une toute nouvelle pièce créée avec six interprètes féminines exceptionnelles, *La Goddam Voie Lactée*.

Nous nous sommes fait un point d'honneur de reconduire les invitations lancées à tous les artistes nationaux de l'édition 2020, mais il était aussi primordial de poursuivre notre mandat de création. Plus que jamais, nous avons été à l'écoute de ce dont les artistes brûlaient. *Dog Rising* de Clara Furey parlait de nos corps qui veulent se dresser avec force jusqu'au ciel ; *Dans le nuage (première mouture)* de Laurence Dauphinais et Maxime Carbonneau, de ce que nous voulons léguer à des civilisations intergalactiques inconnues alors que notre monde risque de disparaître ; *La romance est pas morte, 2Fik !* de 2Fik, du désir viscéral de rencontrer amoureusement l'autre, quel qu'il ou qu'elle soit ; *Anything Whatsoever* de Katie Ward, du flot incessant des pensées et pulsions qui innervent et activent nos corps et nos têtes ; *Phosphos* de Paul Chambers et *La jamais sombre* de Michel F Côté, Marc Parent et Catherine Tardif, des parts d'ombre et de lumière qui composent nos nuits et nos jours ; *Public/Private Parts ou l'Origine du monde* de Gerard X Reyes, du rapport trouble et complexe que nous entretenons avec nos pulsions et désirs sexuels, de ce que nous nous permettons de vivre pleinement ou non. Ces créations nous ont montré avec vigueur et nuances mille et une facettes d'une vie qui ne demande qu'à être vécue et célébrée.

Malgré les contraintes entourant la venue d'artistes canadien·ne·s et la quasi-impossibilité d'accueillir des artistes de l'étranger, nous avons tout de même tenu à présenter des spectacles conçus par des voix venues d'ailleurs, poursuivant ainsi notre mandat de festival national et international.

De Vancouver, la chorégraphe Sarah Chase est venue rejoindre à Montréal le danseur Marc Boivin afin de présenter *The door opened west*, délicat récit dansé et parlé relatant une vie entière consacrée à l'art. La compagnie torontoise Canadian Stage qui devait présenter en 2020 *Declarations* de Jordan Tannahill n'a pu encore cette année se déplacer à Montréal. L'auteur canadien est venu de Londres pour livrer lui-même en solo une mouture scénique inédite de son envoûtante ode à la vie.

Worktable de Kate McIntosh, artiste d'origine néo-zélandaise vivant à Bruxelles, est une expérience sans interprète où le spectateur est seul pour déconstruire et reconstruire des objets dans un espace évoquant un atelier. Avec le soutien à distance de l'équipe bruxelloise, l'équipe de production du FTA a pu concrétiser cette proposition scénique si singulière. Dans *Alep, portrait d'une absence*, les artistes syriens Omar Abusaada, Mohammad Al Attar et Bissane Al Charif placent aussi la destruction et la reconstruction au cœur de leur spectacle, ici celles d'Alep, ville au passé millénaire. Par de courts récits basés sur des témoignages authentiques, dans un simple et puissant geste de transmission

orale, des interprètes montréalais-e-s reconstruisaient la beauté des lieux et de quartiers détruits d'Alep en tête à tête avec un seul spectateur à la fois. Les répétitions avec les comédien-ne-s d'ici ont eu lieu à distance grâce aux plateformes de communications numériques. Ces deux spectacles internationaux ont été présentés pendant presque toute la durée du Festival, insufflant une énergie et un désir pour la poursuite du monde.

La création *O₂* de Sarah Dell'Ava se déployait dans l'espace public. Présentée tour à tour sur le parvis de l'Église St-James rue Sainte-Catherine et dans le parc Baldwin du Plateau-Mont-Royal, cette pièce d'une durée de six heures a offert au public du FTA ainsi qu'aux passants de précieuses plages de rêverie. Dansée par une communauté d'une vingtaine de danseur-euse-s amateur-riche-s et professionnel-le-s de toutes générations, le temps était suspendu, la respiration se faisait plus aisée, l'art permettait de se réapproprier notre ville, notre vie.

PRENDRE PAROLE

En cette période troublée, il était important d'entendre également le choc des idées par les mots. *Les lectures de Port-Royal*, un cycle de trois textes écrits à trois époques de notre Québec moderne, se sont déroulées sur la scène du Théâtre Jean-Duceppe. Cette salle fut initialement baptisée Port-Royal pour évoquer l'Habitation de Port-Royal en Nouvelle-France où se déroula la première représentation théâtrale en Amérique en 1606. Le cycle, composé de *Je suis une maudite sauvagesse* d'An Antane Kapesch, *Le virus et la proie* de Pierre Lefebvre et *La fille de Christophe Colomb* de Réjean Ducharme, déplaçait notre point de vue sur l'histoire et ouvrait nos horizons sur l'avenir.

LE FTA QUOIQUEL ARRIVE

Afin de pallier toute sorte d'éventualités qui iraient jusqu'à l'interdiction de spectacles en salle ou dans l'espace public, nous avons conçu une programmation numérique. Cette programmation consistait en des adaptations inédites pour l'écran des textes des *Lectures de Port-Royal* et de deux spectacles de danse : *Un temps pour tout* et *The Door Opened West*. Notre première incursion dans le vaste univers des spectacles virtuels aura exigé de nouvelles expertises techniques et requis énergies et ressources financières imprévues.

DE BONS GÉNIES

Malgré les empêchements à la mobilité des artistes, l'espace virtuel et le numérique ont permis des aventures artistiques inusitées. C'est ainsi que *_jeanne_dark_* de la Française Marion Siefert était diffusé en direct d'Orléans en France via la plate-forme Instagram pour rejoindre notre public. L'ostracisme et le rapport à l'image sont la trame de fond de ce troublant spectacle mettant en scène une adolescente prisonnière de son milieu familial et social qui tente de s'en libérer par l'intermédiaire du réseau social Instagram.

Cette pandémie aura démontré combien l'apport des artistes, de leurs imaginaires et des œuvres qui en surgissent est essentiel à l'épanouissement de nos vies personnelles et collectives. Pour rendre hommage à ces bons génies qui placent la beauté et l'élévation au cœur de nos vies, de la première à la dernière journée du Festival, l'œuvre *La ville, des artistes* de Thomas Payette et Gonzalo Soldi (HUB Studio) était projetée sur la façade de l'édifice Wilder sur la place des Festivals. Lorsque le soir

arrivait, le portrait vidéo monumental des créateurs et créatrices de cette édition épique prenait vie – ces bonnes âmes qui veillent sur nous, même en temps troublés.

Apaisement, bienveillance, courage, espérance. Voilà ce qu'aura apporté cette 15^e édition du Festival TransAmériques, *celle qui a eu lieu*, heureusement.

A handwritten signature in black ink that reads "Martin Faucher". The signature is fluid and cursive, with a long vertical stroke for the letter 'M' and a horizontal line at the end.

Martin Faucher
Directeur artistique de la 15^e édition du FTA

TERRAINS DE JEU

Les Terrains de jeu de l'édition 2021, imaginés comme un espace hybride, se sont déroulés à la fois au Quartier général du Festival, en présence d'un public restreint, et sur nos plateformes en ligne. Dans l'incertitude sanitaire, nous avons tout au moins la conviction que les 39 activités de ces Terrains de jeu pourraient avoir lieu, quoiqu'il advienne des spectacles. Après une année de contraintes et de déceptions pour la communauté des arts vivants, nous souhaitons nous redonner collectivement de l'élan et retrouver le lien avec les publics en partageant des matières précieuses et abondantes : la curiosité, la connaissance, la rencontre. Grâce aux activités réflexives et aux différents rendez-vous des Terrains de jeu, nous avons à cœur de soigner les rituels sociaux abîmés, à commencer par les salutations, premier point de contact entre nous, source d'inspiration pour une série de petites interventions réalisée dans tout Montréal.

LES SALUTATIONS

Sept matins, le Festival s'est donc ouvert sur une Salutation, initiative imaginée par les dramaturges Emmanuelle Jetté et Jessie Mill, pour refaire le lien avec les quartiers de notre ville, d'est en ouest. Peu après l'aube, un·e invité·e — artiste ou citoyen·ne — a offert un rituel de commencement et de gratitude dans un lieu de la ville choisi pour sa puissance symbolique. La poète Joséphine Bacon (parc Molson), l'artiste multidisciplinaire 2FIK (boulevard Saint-Laurent) et la chorégraphe Hanako Hoshimi-Caines et sa mère Anne Caines (cimetière sur le Mont-Royal) figuraient parmi les artisan·e·s de ces capsules vidéo, tournées par une petite équipe du Festival et diffusées en direct. Le dernier jour de l'édition 2021, Martin Faucher a salué à son tour le Festival devant son premier appartement montréalais, rue Saint-André.

LE QUARTIER GÉNÉRAL

Le Quartier général de cette édition, situé comme à l'habitude à l'Agora du Cœur des sciences de l'UQAM, a été scénographié par Elen Ewing en complicité avec Martin Faucher sur le thème du « chantier de la beauté ». Or, privé de son achalandage habituel, cet espace stratégique du Festival avait plutôt des allures de plateau de tournage. Une imposante régie permettait de mettre en ligne les contenus, en direct, dans une qualité comparable au studio de télévision, grâce à l'équipe de production rigoureuse du FTA. Plusieurs centaines d'internautes (Annexe III) ont donc pu prendre part aux Terrains de jeu ou accéder aux conversations et aux événements sur demande pendant toute la durée du Festival et, dans certains cas, jusqu'à aujourd'hui. Cette diffusion aura également permis un archivage exceptionnel des contenus des Terrains de jeu. Si nous avons dû nous contenter d'une présence modeste du public (un maximum de 30 personnes par événement), nous avons aussi renoncé à la vibrante vie nocturne du Festival, volet festif des Terrains de jeu habituels, que nous avons hâte de faire revenir l'an prochain.

Baigné de lumière, ce QG diurne a cependant offert aux équipes un vaste espace sécuritaire où se retrouver pour les réunions, les repas et les temps de repos. Le bar, privé de son permis d'alcool, a connu une transformation inoubliable : sous l'impulsion de Catherine Desroches-Lapointe, responsable du QG, nous avons inauguré le premier « Bar à fleurs » du FTA ! Au comptoir habituel, les usagères et usagers du QG pouvaient se procurer de magnifiques fleurs locales ou exotiques auprès des fleuristes. Cet atelier floral maison a rempli toutes les commandes de bouquets de

première pour les équipes artistiques, livrées à pied ou à vélo, adoucissant l’empreinte écologique de cette opération.

LES RENCONTRES HABITER LA VIE

Après une première série réalisée l’an dernier sous forme de balados, la série « Habiter la vie » a trouvé une existence en salle, en rassemblant quelques invité·e·s autour du territoire, des futurs à inventer et du sublime. Ces trois nouvelles rencontres envisageaient le temps à une échelle plus vaste que celle de l’individu. La professeure de sciences politiques Dalie Giroux s’est entretenue en toute amitié avec le sociologue innu Pierrot Ross-Tremblay ; Martin Faucher a échangé avec l’écrivain Robert Lalonde ; et, le dimanche matin, un trio d’artistes queer composé de l’auteur et metteur en scène Jordan Tannahill, du chorégraphe Andrew Tay et de la musicienne et rappeuse Ashanta Mutinta (alias BACKXWASH) ont clôturé la série, abordant la spiritualité et le sublime d’une manière tout à fait personnelle.

LES RENCONTRES ET LES LANCEMENTS

Parmi les expériences technologiques de cette année pandémique, le FTA a présenté notamment un spectacle sur Instagram, aussi diffusé sur le grand écran du QG pour accommoder un public moins friand des médias sociaux. Dans la foulée de *_jeanne_dark_* de Marion Siéfert, mettant en scène une adolescente de 16 ans, nous avons orchestré une rencontre avec une jeune spectatrice, Florence Lorimier-Dugas, et un jeune spectateur, Zéphyr Bielinsky, qui ont réagi à chaud à leur première expérience de théâtre en ligne. Dans une conversation filmée à partir du Quartier général et diffusée sur Instagram, ces adolescent·e·s ont échangé avec l’animatrice Geneviève Bélisle avant que les artistes du spectacle ne les rejoignent en ligne pour un riche croisement de perspectives sur la pièce. Une autre rencontre au format inusité a fait écho au spectacle *Alep. Portrait d’une absence*. L’auteur syrien Mohammed Al Attar s’est entretenu, depuis Berlin, avec Martine Dennewald, tous deux en ligne, alors qu’une actrice et un acteur proposaient la lecture en direct au QG d’extraits de textes de l’écrivain. Enfin, une dernière discussion impliquait une artiste de la programmation, Rhodie Désir, ainsi que des collaborateur·rice·s de son projet *BOWT-Tio’tia:ke* dans une conversation franche autour des enjeux raciaux, guidée avec délicatesse par Angélique Wilkie.

Les Terrains de jeu ont aussi accueilli des événements émanant des communautés artistiques, de façon à rendre l’espace du QG accessible et ouvert aux artistes. Le collectif La Pieuvre formé d’artistes indépendants du milieu de la danse, a animé un débat très suivi sur la valeur du travail des artistes, sujet particulièrement criant au sortir de la pandémie. Deux organismes se sont alliés pour discuter d’écoresponsabilité dans les arts vivants. Dans « L’enVERT du décor », l’Association des professionnels des arts de la scène du Québec (APASQ) et l’organisme d’économie sociale Écoscéno ont rassemblé un panel de scénographes, animé par Anne-Catherine Lebeau (Écoscéno), pour confronter les points de vue, encore nouveaux, sur l’écoconception. Pour compléter ce volet coopératif, les artistes de PME-ART ont concocté le lancement performatif du livre *Un sentiment d’authenticité : ma vie avec PME-ART*, en compagnie des collaborateur·rice·s du groupe interdisciplinaire dirigé par Sylvie Lachance et Jacob Wren.

UN FILM DE THÉÂTRE

Un seul film figurait au programme des Terrains de jeu cette année en raison de son caractère documentaire pertinent. La projection spéciale, à la Maison Théâtre, du film *Situation du théâtre au Québec* de Jacques Gagné a rassemblé des festivalier·ère·s et plusieurs personnalités de la communauté théâtrale. L'œuvre filmique, tournée en 1969, brosse un portrait esthétique et politique du théâtre de l'époque, qui a permis de tirer des parallèles avec la scène d'aujourd'hui tout en en considérant les avancées, notamment sur la question des genres et de la diversité. Animée par Martin Faucher et présentée en complicité avec la petite-fille du réalisateur, Chloé Gagné Dion, une discussion ouverte au public a suivi la projection.

LES TERRAINS DE JEU PROFESSIONNELS ET LES CLINIQUES DRAMATURGIQUES

Les Terrains de jeu spécialisés offrent à l'habitude des espaces de développement et de perfectionnement pour les artistes professionnel·le·s canadien·ne·s. Cette année, deux ateliers en collaboration avec l'Union des artistes étaient pressentis pour le programme, l'un sur la dramaturgie et l'autre sur la lumière. Or, les deux formations, données par des invité·e·s internationaux·ales, ont été annulées au même moment que leurs voyages, rendus complexes par la situation pandémique. Heureusement, les Cliniques dramaturgiques ont pu reprendre du service grâce à la venue de cinq dramaturges de Sherbrooke, Gatineau, du Bas-Saint-Laurent et de Montréal. La petite équipe s'est concentrée sur les rencontres individuelles avec les artistes locaux·ales, offrant au total plus d'une vingtaine de tête-à-tête dramaturgiques. La clôture de l'événement a fait place à une des plus larges assemblées au QG cette année : en collaboration avec LA SERRE - arts vivants, plus d'une trentaine d'artistes de plusieurs disciplines ont accouru pour la Grande conférence du soin, atelier participatif autour de la création composé d'un échauffement, d'entretiens et d'un partage de savoirs.

UN HOMMAGE À MARTIN FAUCHER

En clôture du Festival, Martin Faucher a offert un émouvant solo intitulé *Ce FTA qui a changé ma vie*. Imaginé à l'origine comme une conférence sur ses années de FTA, l'événement a pris la forme de carnets intimes, livrés par l'artiste à la manière d'une lecture théâtrale, sur la scène du Théâtre Jean-Duceppe et diffusée en ligne. Tout en revenant sur ses années de voyage, ses défis professionnels et artistiques, Martin Faucher a profité de l'occasion pour rendre hommage à certain·e·s artistes et signaler les temps forts de l'histoire récente du Festival.

À l'issue de cette performance rétrospective et pour souligner cette dernière édition du FTA signée par le metteur en scène, l'équipe du Festival a organisé une célébration flamboyante, à l'image de la personnalité du directeur artistique. Avec la complicité essentielle de deux de ses camarades, les artistes Macha Limonchik et Benoît Landry, des invité·e·s en présence et en projection vidéo ont salué sa contribution exceptionnelle aux 15 dernières années du Festival. Parmi la belle série de prises de parole, mentionnons celles de la fondatrice du Festival, Marie-Hélène Falcon, du président du conseil d'administration, Charles Milliard et du codirecteur général, David Lavoie, qui ont rendu hommage au talent et au charisme de Martin Faucher, de même qu'à son legs remarquable. Musiques et performances inédites ont ponctué la célébration, couronnée par l'apparition inoubliable de Shirley Théroux venue surprendre le célébré par une chanson dédicace.

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

Le développement des publics est la pierre angulaire du FTA depuis ses premières éditions. L'expertise acquise au fil du temps permet chaque année un travail extensif auprès des écoles, des groupes communautaires et des professionnel-le-s qui participent régulièrement aux activités du Festival, avec un taux de fidélisation notable. Cela étant dit, en 2021, la majorité des activités habituelles ont été annulées en raison de la pandémie. Toutefois, de nouvelles initiatives novatrices et adaptées aux restrictions sanitaires ont été mises de l'avant, dont certaines mériteraient d'être poursuivies.

MÉDIATION AUTOUR DES SPECTACLES

En décembre 2020, un projet de médiation a accompagné la période de recherche et de création du projet *BOW'T-Tio'tia:ke* de la chorégraphe de l'artiste Rhodnie Désir. Trois visioconférences ont été organisées entre l'artiste et sept étudiant-e-s de l'UQAM et de l'Université Concordia pour les initier au processus du *BOW'T* et les amener à entreprendre leurs propres recherches sur l'histoire des Noirs à Montréal. Cette incursion enrichissante au cœur d'un processus de création a aussi permis à ces étudiant-e-s en théâtre et en danse de commencer leur propre processus décolonial et antiraciste.

Un groupe d'étudiant-e-s à la maîtrise en création littéraire francophone de l'Université McGill ont bénéficié d'une rencontre privée avec l'artiste Marion Siéfert à la suite du visionnement de sa pièce *_jeanne_dark_*, diffusée sur Instagram. La rencontre d'une heure à laquelle ont participé six étudiant-e-s était animée par Étienne Lepage, auteur francophone en résidence au département d'études littéraires de l'Université McGill en 2021.

FTA À L'ÉCOLE

À partir du mois de mars 2021 et jusqu'à la fin décembre, huit ateliers en danse et en théâtre ont été offerts en classe et en ligne aux classes de secondaire, aux cégeps et aux universités du Québec. Trente-six ateliers se sont ainsi déroulés dans 10 écoles et ont permis à huit artistes de transmettre leurs savoirs et introduire plus de 600 élèves à leur recherche artistique. Le projet s'est tenu en respectant les consignes de santé publique. Le FTA à l'école a été un grand succès qui a donné un peu de répit aux professeurs et une bouffée d'air frais aux étudiant-e-s. Cette initiative a pu être mise en œuvre grâce à une commandite de la Caisse de dépôt et placements du Québec.

TRAVERSÉE DU FTA

Les participant-e-s invité-e-s à participer aux Rencontres internationales et à Conversations on Performance, deux séminaires destinés aux jeunes professionnel-le-s, ont reçu un accès gratuit à tout le contenu du FTA 2021 en ligne en plus d'être convié-e-s à deux visioconférences privées avant et après le FTA 2021. La première avec Martin Faucher, afin de discuter du travail de directeur artistique, et la seconde avec Martine Dennewald et Jessie Mill pour revenir sur les spectacles en ligne et en salle auxquels elles et ils ont assisté. Sept personnes du Canada et une de l'Italie y ont participé.

SÉJOUR D'IMMERSION CULTURELLE

Projet pilote amorcé en 2021, le séjour d'immersion culturelle est destiné aux jeunes autochtones vivant en région ou en communauté. Ce projet d'immersion en arts et culture d'une semaine a été mis sur pied en collaboration avec Les Productions Menuentakuan, compagnie de théâtre autochtone québécoise. L'objectif de ce projet est entre autres de stimuler l'intérêt des jeunes de 18 à 25 ans pour le milieu des arts vivants. Cinq participant-e-s de deux communautés innues (Mastewiatsh et Pessamit) ont eu accès à sept jours de spectacles, des rencontres avec des artistes, des ateliers en danse et en théâtre et des visites culturelles à Montréal. Initialement prévu pendant le FTA 2021, le projet a dû être déplacé en août afin de respecter les règles concernant les déplacements interrégionaux et celles des communautés autochtones représentées. En amont, neuf cercles de paroles en ligne ont été effectués entre février et juillet 2021 afin de préparer les jeunes à leur séjour, les impliquer et les responsabiliser quant aux choix d'activités et aux expériences vécues. La médiation des cercles en ligne et du séjour a été assurée par Charles Bender, membre fondateur de Menuentakuan. Le séjour d'immersion a été rendu possible grâce à une commandite de la Caisse de dépôt et placements du Québec, ainsi que grâce au soutien de LOJIQ.

DÉPLOIEMENT INTERNATIONAL

Au printemps 2021, les voyages internationaux non essentiels demeuraient interdits. Une série d'initiatives a donc été mise sur pied pour consolider les relations avec les diffuseurs d'ici et de l'étranger malgré leur absence, et pour assurer un rayonnement pour les œuvres et artistes québécois·es de la 15^e édition.

DOCUMENTAIRE *FTA 2021 – UNE ÉDITION EN 3 CHAPITRES*¹

Le FTA a produit un document audiovisuel de grande qualité composant le portrait de la 15^e édition, réalisé par Isabelle Darveau et Geneviève Philippon. L'ensemble des artistes nationaux de la programmation ont été invités à y présenter leurs démarches artistiques ainsi que les œuvres auxquelles ils ont travaillé. Plus qu'un outil promotionnel, le documentaire témoigne de la vision des artistes, des esthétiques explorées, de leurs pensées et préoccupations actuelles.

Ce docu-portrait intitulé *FTA 2021 – Une édition en 3 chapitres* pose un regard sensible sur les œuvres et les pratiques des artistes. Partant du point de vue de Martin Faucher, le film décortique en trois volets les processus artistiques ayant mené à la création de 18 spectacles de danse et de théâtre. Il propose un regard sur l'univers des créateurs.

Grâce à cette incursion privilégiée dans l'ultime programmation de Martin Faucher, les diffuseurs étrangers ont ainsi pu se familiariser avec les propositions artistiques de 2021 susceptibles de correspondre à leurs propres champs d'intérêt. Ce docu-portrait rendait vibrante la ligne artistique de l'édition et leur permettait de suivre l'évolution d'artistes déjà dans leur mire et de découvrir de nouveaux visages.

- Chapitre 1 : Manuel Roque + Louise Lecavalier + 7Starr et Lucy M. May + 2Fik + Katie Ward + Laurence Dauphinais, Marie-Laurence Rancourt et Ulivia Uviluk + Martin Faucher ;
- Chapitre 2 : Mélanie Demers + Marie Brassard + Marc Boivin et Sarah Chase + Paul Chambers + Michel F Côté, Catherine Tardif et Marc Parent + Sarah Dell'Ava et Ilya Krouglikov + Martin Faucher ;
- Chapitre 3 : Soleil Launière + Maxime Carbonneau et Laurence Dauphinais + Rhodnie Désir + Sovann Rochon-Prom Tep + Clara Furey + Gerard X Reyes + Martin Faucher.

D'abord destiné aux programmeur·rice·s largement absents du Festival cette année, le documentaire a été envoyé à 1 123 diffuseurs étrangers en juin 2021. À l'automne, il a été partagé à l'ensemble des diffuseurs nationaux et internationaux avec lesquels le Festival entretient un lien, ainsi qu'avec le public du FTA. Il peut aujourd'hui être visionné sur la chaîne YouTube du Festival¹.

PRÉSENCE À L'ÉTRANGER

À chacun de leurs voyages de repérage, les membres de l'équipe artistique du FTA prennent rendez-vous avec leurs homologues pour les intéresser aux démarches et aux projets des artistes québécois·es. Ils présentent alors les moments forts des dernières éditions du FTA, des courants forts de la saison en cours et des projets à venir. Cette approche stimule aussi la présence de ces

¹ www.youtube.com/playlist?list=PLLeakb2TTgSgOyQ7dsnFWmyVX9Hbm70pk8

interlocuteur-riche-s influent-e-s à l'édition suivante du FTA. Dans le contexte de la pandémie, les voyages se sont raréfiés, mais cet objectif est demeuré central autant au cours des déplacements internationaux que des rencontres virtuelles avec la profession.

Jessie Mill a participé au Festival Les Récréâtrales de Ouagadougou au Burkina Faso, l'un des rares événements d'envergure à s'être tenu en octobre 2020 dans des conditions régulières. Elle y a rencontré de nombreux professionnels du continent africain et plusieurs partenaires d'Africa2020, saison culturelle consacrée à l'Afrique qui s'est déroulée en France et en Europe jusqu'en juillet 2021. Parmi les personnalités importantes rencontrées durant ce voyage, mentionnons Quito Tembe, directeur du festival Kinani à Maputo au Mozambique et l'équipe du Grand T de Nantes, théâtre organisateur d'une édition spéciale des Récréâtrales dans l'ouest de la France. C'est aussi au cours de ce séjour que Julie Kretzchmar, du festival marseillais Rencontres à l'échelle, a sollicité Jessie Mill pour l'animation d'une rencontre publique avec l'artiste iranien Gurshad Shaheman à l'occasion de leur événement de novembre 2020.

À l'été 2021, les nouvelles codirectrices artistiques du FTA, Martine Dennewald et Jessie Mill ont pu effectuer chacune une importante mission de repérage dans cinq pays européens. Elles ont alors multiplié les rencontres pour consolider leur réseau international et envisager de nouveaux partenariats. Soulignons leur connivence avec les directeurs du Kunstenfestivaldesarts. Les conversations avec le nouveau directeur artistique du festival Santarcangelo en Italie, Tomasz Kireńczuk, sont également fécondes et laissent présager de possibles collaborations. C'est dans le cadre de ces voyages estivaux que les codirectrices ont pu voir un grand nombre d'artistes africains en tournée dans le cadre de la saison Africa2020. Une nouvelle génération d'artistes et d'opérateurs culturels s'active à créer des ponts sur le continent africain et à favoriser les rapports de réciprocité, ce que le FTA entend encourager dans son travail de programmation.

Au cours des derniers mois, Martine Dennewald et Jessie Mill ont participé à plusieurs rencontres virtuelles avec le milieu. Elles ont également assuré l'animation de certaines activités, notamment au Danemark autour de l'accompagnement des artistes (réunion de CAMP, « Creative Agent Manager and Producers ») ou en Amérique du Nord sur la question de la « translocalité » (Crimson Coast Dance).

RAYONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT À L'INTERNATIONAL

Les Cliniques dramaturgiques inspirent les participant-e-s de l'international et en stimulent certain-e-s à mettre en œuvre des dispositifs similaires, au service de leurs communautés. L'expertise du FTA et le caractère exportable des Cliniques ont déjà permis une circulation du projet en France, en Allemagne et en Italie. En septembre 2021, la deuxième édition des Cliniques dramaturgiques italiennes a eu lieu à Rome, organisée par l'artiste et dramaturge Riccardo Fazi, en présence de Martine Dennewald, dans le cadre du festival Short Theater.

Pour 2022, grâce au travail de la dramaturge flamande Sara Vanderieck, une première édition du projet en Belgique se prépare, en dialogue avec les dramaturges du FTA et du OFFTA, Jessie Mill et Émilie Martz-Kuhn. Un ouvrage collectif pratique consacré à la dramaturgie expérientielle est en cours d'édition, sous la responsabilité de ces deux dernières. Le collectif rassemblera des autrices et auteurs de différents pays et de différentes traditions et pratiques artistiques, à l'image des cohortes de dramaturges qui ont fait vivre le projet depuis 2016.

LES COPRODUCTIONS

Dans un esprit d'affirmation, d'exploration et de recherche artistique, le FTA soutient le développement de la création contemporaine par la coproduction d'œuvres d'envergure, de projets singuliers et de spectacles d'artistes important·e·s par la portée de leur voix. La coproduction d'œuvres fait partie intégrante de la mission du FTA. Toutes les créations de l'année 2021 en danse et en théâtre ont bénéficié d'un investissement en coproduction variant de 5 000 \$ à 20 000 \$ pour un total de 185 000 \$.

Nous nous réjouissons d'annoncer qu'une toute première collaboration avec le Festival Panorama (Brésil) a été mise sur pied dès l'été 2021. Avec une douzaine de collègues européens et américains, le FTA a participé à un fonds de coproduction — le Panorama Raft — pour soutenir la création de 10 nouvelles œuvres brésiliennes et de cinq projets de recherche choisis par un jury local d'expert·e·s. Panorama Raft permet d'inscrire le FTA dans un réseau de coproducteurs et de tisser des liens avec une communauté artistique actuellement très précarisée, mais éminemment féconde sur le plan de la création.

LES RESPIRATIONS 2021

En août 2021, Martine Dennewald et Jessie Mill ont pu renouveler le projet des Respirations du FTA imaginé à l'automne 2020, en solidarité avec un milieu artistique précarisé par la pandémie. Les nouvelles directrices artistiques ont rencontré plus d'une trentaine d'artistes entre août et septembre, profitant de ce premier geste curatorial pour engager de nombreuses conversations pour l'avenir. Les Respirations permettent ainsi d'élargir le bassin d'artistes associé·e·s au Festival et d'interroger les pratiques menant à leur programmation. Le travail amorcé dans le cadre des Respirations a favorisé une écoute et une meilleure compréhension des réalités et contextes d'émergence des œuvres, notamment ceux des artistes autochtones et racisé·e·s. En consolidant les Respirations comme un laboratoire de recherche et de développement des pratiques artistiques, le FTA réaffirme son désir d'accompagner la création et d'encourager l'expérimentation. En 2021, le FTA a injecté 226 500 \$ dans les Respirations pour financer 33 projets de Montréal/Tio'tia:ke et d'ailleurs. Il a ainsi contribué activement à la relance des arts et œuvré à fortifier un écosystème artistique fragile, mais essentiel à l'ensemble des citoyen·ne·s.

LES TOURNÉES INTERNATIONALES

Dans le contexte pandémique, l'équipe du FTA travaille activement à préparer la relance des artistes canadien·ne·s sur la scène internationale. Le Festival entretient un lien étroit avec de nombreux collègues qui partagent un intérêt pour la création québécoise. Nous prévoyons accueillir un nombre élevé de diffuseurs à la prochaine édition, si les conditions sanitaires le permettent.

Depuis sa création, le FTA maintient et accroît la circulation internationale des œuvres et des artistes canadien·e·s en créant un espace de rencontres et d'échanges privilégiés. On estime que la présence des programmateur·rice·s étranger·ère·s au FTA favorise annuellement la tenue d'une centaine de représentations de spectacles canadiens dans les festivals et les lieux de diffusion contemporains internationaux et génère des revenus oscillant entre 1 et 1,5 million de dollars, en plus des montants investis en coproduction.

COMPLÉMENT : CŒUR BATTANT

À titre de membre du Partenariat du Quartier des spectacles, le Festival TransAmériques a soutenu la réalisation d'un projet spécial, en partenariat avec Patrimoine canadien.

Luminothérapie / Cœur battant a attiré un grand nombre de Montréalais-e-s dans le Quartier des spectacles avec son parcours hivernal participatif. Du 3 décembre 2020 au 28 mars 2021, plus de 130 000 personnes ont ainsi pu profiter de cette installation composée de six œuvres immersives, sonores et contemplatives offertes aux petits et aux grands. Le projet proposait des œuvres emblématiques qui ont fait le tour du monde comme *Loop* d'Olivier Girouard, Jonathan Villeneuve et Ottoblix, *Entre les rangs* de KANVA, *Nouvelle Lune* de Sebbe Joly et Bernard Duguay, *Iceberg* de Félix Dagenais et Louis-Xavier Gagnon-Lebrun et *Spectrum*, de HUB Studio. Pièce maîtresse du parcours sur la place des Festivals, *Loop* s'est parée d'une toute nouvelle conception visuelle entraînant les visiteurs dans un voyage culturel à travers la littérature québécoise. En toile de fond, sur la façade du Pavillon Président-Kennedy de l'UQAM, la vidéoprojection originale *Index* d'Ottoblix a accompagné l'expérience ludique de *Loop* avec un imaginaire coloré et festif. Le 4 mars, l'œuvre québécoise *Splinter* d'Ottomata et de Jack World, composée d'imposants monolithes disposés en cercle intrigants, a aussi été présentée en première mondiale.

Un des moments forts de cette édition a certainement été le *Moment cœur battant*, pensé et réalisé par Martin Messier (FTA 2011-2016-2019), Julie Basse (conceptrice, FTA 2016-2021) et Olivier Girouard (concepteur, FTA 2016). Tous les soirs, les façades et les rues du Quartier ont été la scène d'une chorégraphie de lumières dansant aux rythmes d'une musique originale. Cette initiative se voulait un message de solidarité envers le milieu culturel rappelant avec émotion que la métropole est bien vivante et que son cœur créatif bat toujours.

LE CONCOURS LUMINOTHÉRAPIE

Le concours *Luminothérapie* est le plus important au Québec en matière d'installations temporaires destinées à l'espace public. Chaque année, il propose une expérience hivernale originale, interactive et captivante dans le Quartier des spectacles de Montréal avec une installation à grand déploiement sur la place des Festivals. *Luminothérapie* vise à stimuler la créativité dans le domaine des installations urbaines et de l'art numérique. Depuis 2016, 12 œuvres créées pour le Quartier des spectacles ont été présentées à près de 120 reprises dans plus de 50 villes canadiennes et étrangères.

LE PARTENARIAT DU QUARTIER DES SPECTACLES

Cœur culturel de Montréal, le Quartier des spectacles offre la plus grande concentration et diversité de lieux de diffusion culturelle en Amérique du Nord et propose un grand nombre de festivals et d'événements. Le Quartier accueille des installations urbaines innovantes qui font appel au design d'éclairage, à la création d'environnements immersifs et aux espaces numériques interactifs.

Créé en 2003, le Partenariat du Quartier des spectacles est un organisme à but non lucratif, qui regroupe plus de 85 membres actifs sur le territoire. Il est responsable de l'animation du Quartier des spectacles par la programmation d'activités culturelles, de la gestion et de l'animation des places publiques, de la mise en lumière du Quartier et de sa promotion à titre de destination culturelle incontournable.

Les communications





Bannière de rue sur le boulevard Saint-Laurent



Quartier général © Vivien Gaumand

COMMUNICATIONS ET MISE EN MARCHÉ

La vie ne connaît pas de repos. La beauté est sans compromis. L'art ne connaît pas de répit. Voici les trois phrases, pensées par Martin Faucher, qui ornaient les affiches du FTA 2021. Presque un manifeste, une ode à l'insoumission et à la résilience de l'art, des artistes et du FTA en cette période de crise.

La campagne visuelle 2021 découle d'un travail graphique simple, épuré et presque abstrait, jouant sur la déconstruction des lettres F, T et A, en masses noires qui semblent se déliter, voire s'écrouler, comme un écho au monde d'avant dont on devine encore les contours, mais qu'il faudra réassembler, rebâtir, pour faire du sens, alors que ce que l'on connaissait n'est plus tout à fait comme avant.

LES ÉVÉNEMENTS PUBLICS

- Le pré dévoilement de la programmation s'est tenu le mercredi 24 mars 2021 à la Cinquième Salle de la Place des Arts, sans invité-e-s et diffusé en Facebook live uniquement. Les artistes Marie Brassard, 2Fik, Rhodnie Désir, Soleil Launière, Lara Kramer et Mélanie Demers qui étaient présentes sur scène ont accordé de courtes entrevues à Martin Faucher, pour présenter leurs créations.
- Le dévoilement de la programmation a également eu lieu en Facebook live le mardi 27 avril 2021, en présence de quelques invité-e-s, à la Cinquième salle de la Place des Arts. Il a été suivi par 688 personnes et a suscité 634 réactions sur le réseau. 25 % des gens l'ont visionné jusqu'à la fin. La date de mise en vente des billets a été annoncée à la fin du dévoilement.
- La mise en vente des billets s'est faite le mardi 11 mai 2021, beaucoup plus tardivement que d'habitude, soit 15 jours avant le début du Festival. Plus de la moitié des billets se sont vendus cette journée-là.
- La cérémonie d'ouverture du 15^e FTA s'est tenue le mardi 25 mai 2021 au Quartier général en collaboration avec la compagnie Ondinnok, en présence notamment de l'honorable Steven Guilbault, ministre du Patrimoine canadien.

LES OUTILS DE COMMUNICATION

Pour faire rayonner la programmation et les différentes offres et initiatives du Festival auprès de ses différents publics cibles, il est essentiel de déployer une quantité conséquente d'outils de communication (Annexe VII).

En raison de la confirmation tardive de la programmation et de la quasi-disparition des circuits de distribution, nous avons fait le choix de ne pas imprimer de programme officiel cette année. Puisqu'il n'était plus possible de distribuer quoi que ce soit aux spectateur·rice·s aux entrées des salles, nous n'avons pas non plus produit de programmes de soirée, mais affiché des codes QR donnant accès aux contenus hébergés sur notre site Web.

LES PARTENARIATS PROMOTIONNELS

Outre les salles de spectacle et les compagnies artistiques avec lesquelles une collaboration naturelle est favorisée, des efforts de promotion conjoints ont été entrepris avec des partenaires susceptibles de rallier des publics ciblés à des spectacles précis. Des ententes promotionnelles ont été conclues avec le Festival international de la littérature, le Festival du nouveau cinéma, le Festival international du film sur l'art et les Rencontres internationales du documentaire.

LA PUBLICITÉ ET LES PARTENARIATS MÉDIATIQUES

Les alliances stratégiques avec des médias reconnus comme *La Presse*, ICI Radio-Canada et *Le Devoir* ont été reconduites pour renforcer la visibilité et la notoriété du Festival, en plus d'autres partenariats médiatiques avec *Fugues*, *Cult Mtl*, *JEU* et *Espace Art Actuel*. Un plan média ambitieux, d'une valeur de près de 150 000 \$ a été mis en œuvre, avec une présence Web accrue afin de compenser le nombre réduit de jours de ventes et pour faire rayonner la nouvelle offre en ligne.

LE WEB ET LES INITIATIVES NUMÉRIQUES

En cette septième année de partenariat avec l'agence publicitaire Havas, des changements importants ont été apportés à la structure du site Web, découlant dans un premier temps de l'étude approfondie sur la maturité numérique effectuée au printemps 2020, puis dans un deuxième temps pour tenir compte de la programmation de cette 15^e édition qui se déployait pour la première fois en salle, à l'extérieur et en ligne. L'organisation des menus du site a été repensée pour diriger le mieux possible les utilisateur-riche-s vers ces différentes catégories de spectacles et de nouveaux systèmes de tris ont été mis en place. La page des Terrains de jeu a aussi été bonifiée pour intégrer les vidéos en direct des événements. De nouveaux contenus ont été créés et mis en ligne pour répondre au contexte pandémique et à la disparition du programme imprimé : informations sur les mesures sanitaires en place dans les salles, offre numérique du Festival, mots officiels de la direction et des partenaires, etc.

- Un nouveau blogue intitulé « *Les cahiers des Respirations* » a vu le jour pour témoigner du travail des artistes soutenus par les Respirations du FTA et offrir un contenu à valeur ajoutée à l'audience Web. Cinq cahiers sur le cycle 2020-2021 des Respirations ont été publiés et partagés sur les réseaux sociaux, avec une portée moyenne de 6 000 personnes par publication et une moyenne de 500 vues uniques par cahier.
- On observe un nombre stable de visiteur-euse-s Web uniques par rapport à 2020 (106 410), mais une augmentation significative du nombre de pages vues (477 807, une augmentation de 103 %), ce qui semble être symptomatique d'une année où l'on rejoint surtout un public habitué au FTA.
- 26 infolettres officielles et 25 campagnes ciblées (le double de 2019) ont été envoyées, générant un taux d'ouverture global de 54,5 % et un taux de clic global moyen de 12 %. Des résultats exceptionnels relativement à notre industrie. Le nombre d'abonné-e-s à l'infolettre continue d'augmenter avec plus de 8 900 abonnés consentis.
- Outre les 23 capsules vidéo promotionnelles des spectacles et la bande-annonce officielle, 18 Terrains de jeu ainsi que les événements de prédévoilement et de dévoilement de la programmation ont été diffusés en direct sur la page Facebook et le compte YouTube du

Festival. L'ampleur prise par la webdiffusion cette année et l'attention portée à la qualité de ces productions audiovisuelles ont justifié l'embauche d'une adjointe à la webdiffusion pour la période du Festival.

- Le nombre d'adeptes du FTA dans les réseaux sociaux a augmenté de 5 % sur Facebook (23 936), de 17 % sur Instagram (6 176), de 67 % sur LinkedIn (695) et est resté stable sur Twitter (7 171).

LES RELATIONS DE PRESSE

Le FTA a reconduit le mandat de l'agence RuGicomm pour prendre en charge son positionnement médiatique. Toute l'équipe a fait preuve d'un enthousiasme sincère pour la programmation du Festival et s'est révélée extrêmement engagée dans la promotion de l'édition. De nombreux défis ont complexifié sa tâche cette année : annonces tardives, jauges réduites, spectacles complets qui n'incitent pas les journalistes à couvrir, médias peu prêts à retourner en salle, horaires avancés des spectacles, disparition de plusieurs médias alliés. Malgré cela, les résultats obtenus sont impressionnants : 338 retombées médiatiques, une augmentation de 36 % des retombées magazines par rapport à 2019, 45 % pour les radios et 100 % pour la télévision. Au total, 139 journalistes ont couvert le Festival. Aucun journaliste de l'étranger n'a pu venir à Montréal cette année.

En plus de promouvoir la programmation en salle et en ligne, l'équipe de RugiComm s'est employée à mettre de l'avant Martin Faucher, afin de souligner sa dernière année à la tête du FTA. À l'occasion de longues entrevues, notamment à *Pénélope*, *Désautels le dimanche* et *Culture club* sur ICI Première et *The Bridge* à CBC Radio One, Martin Faucher a ainsi pu revenir sur ses années à la direction artistique, son travail de prospection et évoquer les défis d'obtention des visas pour les artistes étrangers. La nomination de Martine Dennewald et Jessie Mill à la direction artistique a également suscité un très bel intérêt médiatique et une couverture généreuse.

LA MISE EN MARCHÉ

En raison de la distanciation imposée dans les salles, 6 305 billets seulement ont été mis en vente (en excluant les spectacles extérieurs gratuits, accessibles sur réservation seulement), soit une diminution de 73 % du nombre de billets disponibles à la vente par rapport à 2019 (23 667 billets).

La pandémie est venue bouleverser un calendrier bien maîtrisé de mise en marché des spectacles. En raison des incertitudes, aucun spectacle n'a été offert en prévente en novembre. De même, aucune mise en vente n'a été effectuée lors du prédévoilement et du dévoilement de la programmation, car la réalité des théâtres et des jauges permises était encore mouvante. La totalité des billets a été mise en vente le 11 mai ; près de 3 000 billets ont trouvé preneur cette journée-là. Les efforts de promotion ont donc dû se déployer sur une période extrêmement restreinte pour vendre les billets restants.

Les tarifs ont été simplifiés afin de répondre plus facilement aux contraintes de la pandémie ainsi qu'aux défis occasionnés par le changement de système de billetterie. Dans un esprit de solidarité, la nouvelle grille de tarification visait une réelle accessibilité des spectacles : 52 % des billets ont été vendus à prix régulier et 48 % à tarif réduit. Par ailleurs, aucun forfait n'a été mis en vente et un tarif enfant a été créé ainsi que de nouveaux tarifs webdiffusion (incluant un forfait web donnant accès à l'ensemble des spectacles offerts en ligne).

Des 23 spectacles payants programmés, 11 ont dépassé leurs objectifs de ventes. Sans surprise, *Violence*, de Marie Brassard (23 068 \$), et *Stations*, de Louise Lecavalier (28 942 \$), ont généré le plus de revenus, démontrant une fois de plus l'importance des artistes phares pour l'atteinte des objectifs de revenus, surtout en l'absence de grands noms internationaux qui attirent habituellement les foules.

En incluant les billets de faveur (17 % de tous les billets disponibles), le taux d'assistance a atteint 90 %, un résultat très honorable, mais moins époustouflant que les taux de 96 % ou 99 % observés en 2017 et 2018. Ceci s'explique en partie par l'impossibilité de vendre des billets à la porte et de mettre en place des listes d'attentes à l'entrée des théâtres, ce qui permet habituellement de remplir les salles à leur pleine capacité.

Rappelons que les spectacles gratuits permettent d'assurer une présence forte du FTA dans la ville, essentielle à sa notoriété, son développement et son positionnement. Elle contribue aussi à maintenir une relation avec une clientèle potentielle du Festival qui n'a pas toujours les moyens financiers de fréquenter les spectacles en salle. Cette année, les spectacles *O₂* et *BOW'T-Tio'tia:ke* n'ont pas permis de remplir ces objectifs, car leur présentation dans l'espace public a été affectée par de nombreuses contraintes, notamment des jauges réduites à l'extrême, un accès sur réservation seulement et une interdiction de les promouvoir pour éviter les attroupements. Les projections de 15 jours *La ville, des artistes* sur une façade de l'édifice Wilder ont tout de même su piquer la curiosité de près de 2 800 passants sur la place des Festivals.

Air du temps oblige, le FTA présentait pour la première fois deux spectacles et trois lectures en webdiffusion payante, échelonnées du 26 mai au 29 juin 2021. Nos prévisions étaient probablement trop optimistes, car on note un écart important entre les revenus projetés et les revenus réels. Nous l'attribuons notamment à une préférence marquée du public pour les spectacles en salle, telle qu'évoquée dans un sondage effectué auprès de notre clientèle au cours de l'hiver, ainsi qu'à un essoufflement de son intérêt pour l'offre culturelle en ligne. 324 billets ont été vendus ainsi que 102 forfaits, pour 7 510 \$ de revenus.

DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

En dépit de la crise sanitaire mondiale, le FTA a maintenu et réaffirmé ses convictions et ses valeurs envers le public et le milieu. Œuvres à l'extérieur, jauges réduites et distanciation physique en salle, formats de diffusion hybrides en ligne, le Festival a répondu habilement au contexte pour s'assurer d'ouvrir avec éclat la saison estivale.

LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE 2021

Le plan de développement touristique se déclinait en quatre objectifs :

1. réaffirmer la réputation et repositionner Montréal en tant que métropole culturelle internationale ;
2. stimuler le tourisme de proximité et pancanadien ;
3. participer à la relance sécuritaire et rassurante des activités du centre-ville, en étant parmi les premiers événements post-confinement de la saison estivale ;
4. participer au maintien de l'écologie touristique et bonifier l'expérience sur place pour les visiteur·euse·s et excursionnistes.

Afin d'atteindre ces objectifs, clientèles et territoires visés, cinq stratégies ont été développées :

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE EN ARTS VIVANTS DANS UN CONTEXTE SÉCURITAIRE

Malgré les nombreuses contraintes, le FTA demeure créatif, s'adapte et a présenté de nombreux projets aussi novateurs que sécuritaires. Le Festival a misé plus que jamais sur une occupation de l'espace public par des œuvres hors-norme et significatives, et ce, dans divers quartiers montréalais (Annexe I).

FAIRE LA PROMOTION D'UNE EXPÉRIENCE MONTRÉLAISE AUTHENTIQUE

Fréquenter le FTA, c'est aussi vivre une expérience profondément montréalaise. Dans ses médias sociaux et ses outils promotionnels, le Festival a valorisé l'aventure festivalière comme une expérience montréalaise authentique. La ville a été mise de l'avant dans le choix des fournisseurs, des collaborateurs et des lieux de présentation inusités. En servant de vitrine à l'expérience typique montréalaise, le Festival vise à attirer de nouveaux visiteurs et à renforcer l'image d'une ville pleine d'énergie, où il fait bon vivre.

OPTIMISER LES OUTILS NUMÉRIQUES EN MISANT SUR L'EXPÉRIENCE À DESTINATION

La stratégie de communication touristique de cette 15^e édition du Festival entendait mettre en valeur l'expérience festivalière au FTA, afin de stimuler l'intérêt pour Montréal comme destination post-pandémie. Le Festival a véhiculé sur ses réseaux l'image d'un Montréal sécuritaire, ouvert, où il fait bon vivre malgré tout. Les propositions artistiques sécuritaires, les quartiers explorés et partenaires touristiques et gastronomiques ont été mis de l'avant. Un ciblage plus précis de notre promotion numérique a aussi été nécessaire afin d'atteindre spécifiquement nos trois territoires ciblés et plus particulièrement, la région métropolitaine. Notre infolettre touristique était destinée à un public local, invité à redécouvrir sa métropole.

FAVORISER L'ACCESSIBILITÉ AU FESTIVAL ET CONTINUER À POSER DES ACTIONS SIGNIFICATIVES EN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le FTA continue de poser des actions concrètes pour améliorer l'accessibilité de sa programmation aux citoyens. Sur le site Web, une nouvelle carte répertorie tous les paramètres relatifs à l'accessibilité universelle des différents lieux de diffusion du Festival. L'accès à une rampe ou un ascenseur, par exemple, peut maintenant être confirmé en un clic avant la réservation de billets. Le Festival participe activement à rendre les déplacements de ses festivaliers plus simples et fluides. Il incite le public à privilégier le vélo, la marche, le transport en commun et à valoriser les déplacements de proximité. L'emplacement des bornes Bixxi à proximité des lieux de diffusion est indiqué sur le site Web.

SERVIR DE CATALYSEUR POUR LES COMMUNAUTÉS ARTISTIQUE, TOURISTIQUE ET COMMERCIALE LOCALES

La programmation du FTA 2021 a servi de prétexte pour inviter les spectateur-ric-e-s à se créer des parcours urbains entre différents spectacles pour découvrir la richesse du Montréal artisanal, commercial et architectural. Le Festival a aussi encouragé le public à soutenir les commerces et institutions locales en intégrant de l'information directement dans la section « Cartes » du site. Le public pouvait y trouver des suggestions senties de commerces, galeries, librairies, restaurants et arrêt gourmands à découvrir et fréquenter avant ou après les spectacles.

L'organisation





Martin Faucher et David Lavoie © Vivien Gaumand



L'équipe du FTA 2021 © Vivien Gaumand

GOUVERNANCE ET ÉQUIPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Concerné par les enjeux du présent et de l'avenir, le conseil d'administration s'est à nouveau fortement mobilisé sur plusieurs fronts. Présidé pour une cinquième année par Charles Milliard, il s'est réuni à six occasions, d'une assemblée générale à l'autre. Deux de ces réunions ont eu lieu à titre extraordinaire afin d'entériner l'embauche de la direction artistique, puis pour adopter une révision des règlements généraux.

À l'assemblée générale de décembre 2020, deux membres ont rejoint le conseil à la suite du départ de messieurs Éric Gosselin et Arnaud Granata. Il s'agit d'Audrey Lara, chef de la direction financière chez Randstad, et de Grégory Larroque, vice-président aux affaires économiques chez CGI. Par la suite, le 15 juin 2021, Martin Faucher a cédé son poste à la nouvelle codirection artistique. Jessie Mill a ainsi pris le relais de Martin Faucher à titre de 2^e vice-présidente du conseil. Son homologue, Martine Dennewald, participera elle aussi aux réunions, mais à titre d'observatrice. Il est à noter qu'un siège leur est réservé au conseil et qu'elles pourront interchanger leur rôle à leur convenance lors des assemblées générales annuelles.

Les 17 sièges demeurent comblés. Le conseil compte six profils ethnoculturels. Cinq de ses membres se sont joints depuis trois ans ou moins. Il comprend par ailleurs trois générations et affiche la parité avec huit femmes et sept hommes, en excluant de ce décompte le directeur général et l'une des codirectrices artistiques qui en sont membres d'office. Réunissant une diversité d'expertises, d'expériences et de points de vue, le conseil est solidement doté pour soutenir la mission du FTA et contribuer à l'inscrire durablement dans la métropole québécoise.

LES COMITÉS

Le conseil d'administration compte cinq comités permanents qui soutiennent la gouvernance et le développement du Festival, incluant un comité exécutif rarement appelé à se rencontrer.

Présidé par Sophie Corriveau et composé de six membres, le comité de gouvernance s'est réuni à cinq occasions. Il s'est occupé de la révision des règlements généraux, du changement de la structure de direction, de la création d'un comité d'audit, de l'auto-évaluation du conseil et de l'évaluation annuelle de la direction générale et de la direction artistique.

Le comité de développement et de financement a quant à lui été scindé en deux sous-comités pour répondre à deux besoins distincts. Le premier sous-comité accompagne les activités philanthropiques et la recherche de commandites et le second contribue à l'élaboration des stratégies de dons planifiés et d'approche de fondations privées. Les travaux se sont effectués sous la présidence de Michèle Lefaiivre, avec le soutien de Ruben Antoine qui a présidé le second sous-comité. En appui aux dix membres du conseil qui y sont engagés, soulignons qu'Éric Gosselin et Pierre Salbaing, deux membres externes au conseil, ont aussi contribué aux travaux.

Le comité de Vigie de la diversité culturelle a poursuivi son mandat. Présidé par Danielle Sauvage et constitué de huit membres, ce comité assure une veille stratégique sur les questions de diversité culturelle au sein du conseil, de l'équipe et des activités de l'organisme. Le comité s'est réuni à

deux occasions au cours de l'année pour finaliser le *Plan 2021-2023 pour l'équité, la diversité et l'inclusion* qui a été adopté par le conseil d'administration en février 2021.

Constitué en juin 2021, le comité d'audit est présidé par la trésorière Lily Adam et composé de trois membres, excluant tout membre du personnel. Son mandat consiste essentiellement à surveiller les systèmes financiers, incluant la révision du budget annuel, et à accompagner l'audit externe. Dans la foulée du début des travaux de ce comité, un *Plan de délégation des signataires et des engagements financiers* est en cours de conception.

Aussi en juin, un comité ad hoc de planification stratégique a été mis en place afin de contribuer au développement du Plan directeur 2022-2027, le plan précédent étant arrivé à terme. Ce dernier comité est présidé par M. Charles Milliard et comprend six membres.

Rappelons que le comité ad hoc de dotation qui avait pour mandat de recruter la nouvelle direction artistique a mené à terme ses travaux en janvier 2021. Ce comité, présidé par M. François Forget, réunissait cinq membres, dont un membre externe, et a profité du soutien de la firme LHH Knightsbridge.

L'ÉQUIPE

En 2020-2021, le FTA a pu compter sur l'apport de 167 employé-e-s, soit 15 postes permanents et 152 temporaires. Il s'agit d'une augmentation significative par rapport à une année régulière, un ajustement induit par le volume élevé d'activités et la gestion des mesures sanitaires. Ce faisant, nous sommes très heureux d'avoir contribué à la relance de l'emploi dans notre secteur d'activité, au terme d'une année extrêmement difficile pour les nombreux travailleurs culturels.

ÉQUIPE PERMANENTE

En date du 30 septembre 2021, l'équipe permanente incluait 13 employés à temps plein et deux à temps partiel. Les codirecteurs généraux Martin Faucher et David Lavoie ont dirigé l'équipe conjointement pour une septième année, le premier à la direction artistique et le second à la direction administrative. David Lavoie a pris le titre de directeur général au terme de l'édition.

Le secteur artistique était composé de Karen Graham, adjointe à la programmation, de Mélanie Carbonneau, adjointe à la codirection générale et à la direction artistique et responsable des professionnel-le-s, et de Jessie Mill, à titre de dramaturge et de conseillère artistique. Le 15 juin 2021, M^{mes} Mill et Dennewald sont entrées en fonction à titre de codirectrices artistiques.

Le secteur de la production dirigé par Viviane Dohle s'est avéré un pilier indispensable à la réalisation de cette édition inédite et particulièrement exigeante pour ce département. L'équipe compte un directeur technique, Éric LeBrec'h, et une adjointe de production, Marie-Jeanne Beaulieu.

Sol Millan est entrée en poste à la direction des communications et du marketing le 5 octobre 2020. Elle a pu compter sur l'appui d'une équipe expérimentée incluant Julie Delorme à la coordination, Jeanne-Renée D. Lorrain au développement des publics, Marie-Eve Trahan aux contenus et au marketing numériques, et Quentin Vautrin au graphisme. Mentionnons que M^{me} Lorrain est passée au secteur de la programmation après les vacances estivales, où elle occupe désormais le poste de coordonnatrice à la médiation et aux relations avec les publics.

Ludovic Delrieux, responsable de la philanthropie et des partenariats, a piloté les activités de son secteur. Il assumera aussi la responsabilité du développement de la commandite à compter de l'automne.

Christine Meslin a effectué une troisième année comme chargée de l'administration, avec le soutien de Mathieu Séguin-Tétreault, technicien à l'administration depuis six ans. Dans la foulée de l'accession de David Lavoie à la direction générale, un changement a aussi été opéré dans ce secteur. M^{me} Meslin a pris le titre de contrôleur et M. Séguin-Tétreault celui de coordonnateur à l'administration et à l'écoresponsabilité.

ÉQUIPE TEMPORAIRE

Plusieurs employé·e·s temporaires entrent progressivement en poste à compter de la fin de l'automne, certains jouant un rôle essentiel pour la planification et le développement des activités. Dans certains secteurs comme la billetterie, l'accueil et la gestion des normes sanitaires, des effectifs spécialisés doivent être embauchés et parfois formés promptement.

Soulignons que les changements des mesures gouvernementales quant à la distanciation des sièges en salle ont rendu extrêmement complexe la gestion des opérations de billetterie, entraînant une surcharge de travail et un épuisement. Pour l'ensemble des secteurs, la charge de travail, souvent difficile à prévoir, s'est avérée imposante, ce que nous avons tenté de pallier en accroissant les effectifs.

Les 152 employés temporaires qui se sont joints à l'équipe comprennent 87 personnes à la production, 32 pour l'ensemble des autres secteurs et 35 personnes embauchées uniquement pendant le Festival. 78 % de ces effectifs sont féminins. Environ 3 % de ces personnes font partie de la diversité culturelle.

ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

Le contexte actuel nous incite à porter une attention accrue à la santé et au bien-être du personnel. Depuis l'arrivée de la pandémie, une grande importance est en effet accordée à la santé physique et mentale de nos employé·e·s, à leur niveau de stress et à la conciliation travail-famille. Le télétravail, obligatoire pendant les périodes de confinement, s'impose dorénavant comme une mesure d'accommodement appréciée. Le télétravail comporte toutefois des défis particuliers pour une organisation événementielle qui doit soutenir l'entrée en poste d'une large équipe temporaire.

À l'approche de la 15^e édition, il est d'ailleurs devenu impératif que la majorité du travail soit effectué dans les bureaux. Des espaces additionnels ont heureusement été trouvés à proximité des nôtres, dans les locaux du Conseil québécois du théâtre, ce qui a permis d'accroître significativement notre capacité d'accueil du personnel tout en respectant les normes gouvernementales. Depuis le retour des vacances 2021 et jusqu'aux Fêtes, le télétravail est offert aux employés jusqu'à deux jours par semaine.

Dans l'optique d'appliquer et de partager les valeurs fondamentalement humaines du Festival, un *Plan d'action pour l'équité, la diversité et l'inclusion* a été développé avec l'aide du comité de Vigie de la diversité culturelle. La *Politique contre la discrimination et toute autre forme de harcèlement* a été par la suite mise à jour à l'automne 2021. Le document sera dorénavant remis systématiquement aux employé·e·s, bénévoles, artistes et partenaires du Festival.

ÉCORESPONSABILITÉ

ENGAGEMENTS ENVERS LES PROCHAINES GÉNÉRATIONS

Comment un festival international de création contemporaine en danse et en théâtre peut-il participer au mieux-être de la planète ou, du moins, minimiser sa dégradation ? Que fait le FTA pour amorcer cet important virage écoresponsable ? Le FTA aspire à mener l'ensemble de ses activités selon une éthique écologique en améliorant continuellement ses pratiques selon les principes de la réduction à la source, de la réutilisation, de la compensation des émissions carbone et de la sensibilisation auprès de ses parties prenantes. De la gestion des matières résiduelles au choix de fournisseurs locaux, en passant par la provenance des aliments servis à son Quartier général, la mobilité de l'équipe, des artistes et des festivalier·ère·s, tout est pris en considération pour atténuer l'impact de l'événement sur l'environnement.

Accompagné depuis 2018 par le Réseau des femmes en environnement et son Conseil québécois des événements écoresponsables (CQEER), le FTA a répondu aux exigences du niveau 3 de la norme BNQ 9700-253 – Gestion responsable d'événements pour ses éditions 2018 et 2019.

Pour son édition 2021, l'organisme a mis en place une ambitieuse *Politique du numérique responsable*, énonçant les lignes directrices d'un usage écoresponsable de la technologie, accompagnée d'un plan d'action. Un comité écoresponsable a également été formé au sein de l'équipe pour coordonner la mise en place d'une *Politique écoresponsable quinquennale* arrimée à un plan d'action, une initiative rendue possible par le Fonds d'action québécois pour le développement durable et la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Notre démarche s'est poursuivie dans le contexte pandémique : grâce à notre adhésion au programme Go Zero de Medsup, des boîtes de recyclage de masques de procédure ont été installées dans tous les lieux du Festival. Plus de 2 500 masques ont ainsi été déchiquetés et transformés en matériaux convertibles. De plus, tout le matériel sanitaire (solution hydroalcoolique, masques, plexiglas, etc.) a été acheté en vrac auprès de fournisseurs locaux.

Mentionnons également les nouvelles mesures mises en place, qui s'ajoutent aux initiatives prises en compte par la norme BNQ :

- sondage auprès des parties prenantes sur leurs habitudes écoresponsables et leur perception de la démarche d'écoresponsabilité du FTA ;
- transition du parc informatique avec l'achat d'une vingtaine d'ordinateurs portables usagés facilitant le télétravail ;
- adoption du mode numérique pour les programmes officiels, les programmes de soirées, de même que pour les billets de spectacle ;
- virage vers une comptabilité 100 % numérique ;
- formation de l'équipe sur le numérique responsable ;
- diminution de 57 % des impressions et photocopies (36 410 feuilles) par rapport à 2019 ;
- implantation et pesée du compost à l'année dans les bureaux du FTA ;
- installation de deux fontaines d'eau Vitapur avec bonbonne rechargeable et des pichets d'eau au bar du Quartier général ;

- réutilisation de panneaux de signalétique des années précédentes ;
- dons de matériel technique et mobilier à des organismes (La Chapelle, Éco-scéno L'entraide Les Ami(e)s de Montréal, Éco-centre, Renaissance, École Nationale de Théâtre du Canada Recybord) ;
- rencontre sur l'écoconception, animée par Anne-Catherine Lebeau, directrice générale d'Écoscéno, réunissant des professionnels des arts de la scène partageant des solutions envisageables dès l'amont de la conception d'un décor, des costumes, d'un spectacle.

COMPENSATION

Nous avons reconduit l'initiative du Fonds écoresponsable en invitant les festivalier·ère·s à y contribuer en faisant un don à l'achat de leurs billets. Ces dons ont été réinvestis dans l'achat de crédits carbone. De plus, le Festival a assumé la totalité du coût des crédits carbone liés aux déplacements de son équipe de programmation et de son empreinte numérique annuelle, incluant le visionnement de spectacles et activités en ligne par les spectateur·rice·s. Il a également compensé une partie symbolique des émissions de GES générées par les Festivaliers et organisateurs (équipe, artistes et professionnel·le·s invité·e·s). Par l'achat de crédits de compensation durable auprès d'Écotierra et de crédits carbone éducatifs^{MD} auprès de Coop FA, le FTA a neutralisé 57,66 tonnes de CO2 et a investi 1 500 \$.



Soulignons finalement que le FTA est fier d'avoir remporté le **Prix Engagement socio-économique** au concours **Les Vivats**, les prix pour les événements responsables, en plus d'avoir été finaliste pour le Grand Vivat.

PHILANTHROPIE ET COMMANDITES

UNE COMMUNAUTÉ SOLIDAIRE

Malgré l'annulation de sa 14^e édition et le climat d'hésitation durant les longs mois précédents sa 15^e édition, le FTA a su stabiliser ses revenus issus de la philanthropie et de la commandite. Les stratégies de reconnaissance et de fidélisation ont porté fruit au cours d'une année où l'objectif premier était de conserver des liens forts avec les communautés de donateur·rice·s. Parmi les faits saillants, mentionnons :

- la stabilisation des dons provenant de la campagne annuelle totalisant 40 725 \$;
- l'augmentation des dons mensuels avec 11 donateurs qui ont donné plus de 2 400 \$;
- notre première soirée-bénéfice en ligne, intitulée « *Confidences, guinguette, et FTA* ». Pensé autour des moments forts des éditions 2015 à 2020, cet événement filmé au QG et animé par Martin Faucher a réuni six artistes du Festival ;
- les ententes avec les deux grands commanditaires du Festival, qui se sont poursuivies : merci à la CDPQ et à Hydro-Québec d'avoir maintenu leurs engagements.

Sur le plan des expertises, le FTA a pu reconduire le poste d'adjoint à la philanthropie à la suite de l'expérience concluante du programme de Stage rémunéré en philanthropie culturelle du Conseil des arts de Montréal. Effectué par Mélanie Branchaud, ce mandat d'une durée de six mois a favorisé l'avancement des stratégies philanthropiques, incluant la refonte de l'événement-bénéfice virtuel.

CAMPAGNE ANNUELLE « DONNEZ DU SOUFFLE AUX ARTISTES »

La campagne de financement a été pensée en lien avec les Respirations du FTA. Nous avons mobilisé notre communauté de festivalier·ière·s en les invitant à faire un don et ainsi « donner du souffle aux artistes ».

- La campagne de financement a été lancée sur toutes les plateformes numériques, un mois et demi après le lancement des Respirations du FTA et l'annonce du départ de Martin Faucher, soit le 13 novembre 2020. Une relance autour du mouvement #mardijedonne a eu lieu entre le 28 novembre et le 1^{er} décembre 2020.
- L'identité visuelle de la campagne est une déclinaison du ciel nuageux présent sur les affiches de la 14^e édition : le FTA traverse la tempête ! Une citation de Martin Faucher tiré de *La vie est là (carnets) #2* est inscrite au verso de la carte envoyée aux donateurs : « *Je ne sais jamais quand la foudre va se produire. Et je ne demande qu'à être foudroyé.* » Nous souhaitons partager avec les festivalier·ère·s le choc esthétique et l'émotion « foudroyante » que peut nous procurer un spectacle du Festival.

CONFIDENCES, GUINGUETTE ET FTA

À la suite de l'annulation de la soirée-bénéfice en avril 2020, le comité d'honneur s'est repositionné autour de plusieurs objectifs :

- offrir un événement virtuel avec du contenu original de qualité ;
- rendre hommage à la direction artistique de Martin Faucher à travers les temps forts des éditions 2015 à 2021 ;
- inviter des têtes d'affiche qui parlent de la création contemporaine et de leur relation avec le FTA : Christine Beaulieu, Michel Marc Bouchard, Anne-Marie Cadieux, Sophie Cadieux, Christian Lapointe, Louise Lecavalier ;
- offrir des performances exclusives et inédites de Louise Lecavalier, Anne-Marie Cadieux, Christian Lapointe et Sophie Cadieux ;
- exprimer sa solidarité avec le milieu de la restauration en offrant la livraison d'un panier de La Buvette chez Simone, une bouteille de mousseux sélectionnée par Rézin et une boîte de chocolat personnalisée aux couleurs du FTA par Lecavalier Petrone ;
- permettre plusieurs niveaux d'engagement dans les forfaits proposés allant de 120 \$ à 3 000 \$;

L'évènement diffusé le 9 juin 2021 a permis de collecter plus de 71 557 \$.

Nous sommes immensément reconnaissants envers les membres du comité d'honneur pour leur engagement et plus particulièrement, pour le leadership et la générosité de la coprésidence d'honneur : Simone Chevalot (La buvette chez Simone) et Gregory Larroque (CGI).

Nous remercions les membres du comité d'honneur de leur fidèle engagement. Ensemble, ils ont relevé le défi de solliciter leurs réseaux après de longs mois d'éloignement physique et la promesse d'un événement virtuel : Lily Adam (EY) + Ruben Antoine (Tulett, Matthews & Associés) + Paul Beauchamp (Olymel) + Anne-Marie Cadieux + Marie-Christine Cojocar (Caisse Desjardins de la Culture) + Martin Faucher (FTA) + François Forget (Sid Lee) + Patricia Fourcand (Miller Thomson) + Éric Gosselin (McCarthy Tétrault) + Arnaud Granata (Infopresse) + David Lavoie (FTA) + Barry Lazar (reFrame Films) + Michèle Lefavre (Caisse de dépôt et placement du Québec) + Charles Milliard (Fédération des chambres du commerce du Québec) + Patrice Ryan (Ryan Affaires publiques) + Pierre Salbaing (Salesforce) + Simon Tabah (McKesson Canada).

Le FTA tient également à exprimer sa gratitude aux collaborateurs qui ont grandement participé au succès de l'évènement : Les Productions Albédo et plus particulièrement Sandrick Mathurin pour le tournage, la réalisation et le montage vidéo de la soirée ; ainsi que L'Agence Mickaël Spinnhirny, pour la création de la plateforme Web. Nous remercions enfin l'équipe de production du Festival et les bénévoles qui ont œuvré à l'organisation du tournage et à la livraison des paniers festifs — plus d'une centaine — dans tout le Grand Montréal.

LA COMMANDITE ET LES PARTENARIATS

COMMANDITES

En raison de la pandémie et de la dimension événementielle restreinte du FTA 2021, l'équipe de commandite a révisé son calendrier de travail et s'est concentrée sur le maintien des relations avec les commanditaires actuels. Les relations ont été maintenues en excellent terme : la Caisse de dépôt et placement du Québec, Hydro-Québec à titre de partenaires majeurs du Festival, la Caisse Desjardins de la culture comme partenaire des Terrains de jeu professionnels et George Laoun Opticien comme partenaire publicitaire. Le soutien en commandite s'élève à 73 000 \$.

PARTENARIATS, PUBLICITÉS ET ÉCHANGES DE SERVICES

Les partenariats et échanges de services sont des leviers majeurs pour élargir le rayonnement promotionnel et valoriser la collaboration de différents partenaires. Pour sa 15^e édition, le FTA a pu compter sur la confiance de solides partenaires médiatiques, parmi lesquels : ICI ARTV, *La Presse*, *Le Devoir*, Cult MTL et Publicité Sauvage ainsi que les revues *Fugues*, *Liberté*, *Jeu*, *Espace Art Actuel* et *Nouveau Projet*. Mentionnons aussi les festivals partenaires tels que le FIFA, le Festival du Nouveau Cinéma et le FIL. La valeur comptabilisée des ententes de partenariats et échanges de service s'établit à 247 727 \$.

GESTION FINANCIÈRE

Pour une deuxième année consécutive, la COVID-19 laisse sa marque sur le Festival. En raison des confirmations de revenus tardives, d'une programmation d'envergure ainsi que de l'adaptation aux contraintes sanitaires changeantes, la situation financière du FTA est demeurée incertaine jusqu'à la fin de l'événement.

La prise de risque a heureusement été modulée par diverses mesures d'aide du secteur public. Le soutien des partenaires publics et privés a rendu possible la mise en place de plusieurs initiatives importantes. À la fin de l'été, une fois sa position financière assurée, le Festival a été en mesure de renouveler un apport significatif au secteur des arts québécois et canadiens avec une deuxième édition des Respirations du FTA, pour un investissement de 226 500 \$.

À terme, les résultats financiers permettent d'aborder avec confiance l'avenir du Festival. Les revenus, s'établissant à 5 466 540 \$, ont augmenté de 80 % par rapport à l'année précédente, et de 30 % par rapport à 2019. Le budget d'exploitation totalise quant à lui 4 886 371 \$, affichant une augmentation de 80 % avec 2020 et 18 % avec 2109. Le FTA dégage ainsi un surplus de 580 169 \$, somme qui servira, avec le surplus de 325 585 \$ dégagé en 2020, à financer la 16e édition dans un contexte de relance.

LES REVENUS

Les revenus autonomes, bien que limités par l'offre de billets réduite, se sont élevés à 1 609 564 \$, soit près du double de ceux générés en 2020. Comparativement à 2019, il s'agit d'une réduction de 7 %. La contribution des partenaires publics s'est quant à elle élevée à 3 856 976 \$, comparativement à 2 571 541 \$ en 2020 ; une hausse de 50 %.

| REVENUS | 2021 | 2020 | 2019 |
|---|---------------------|---------------------|---------------------|
| REVENUS AUTONOMES | 579 464 \$ | 84 006 \$ | 1 053 067 \$ |
| Guichets | 141 651 \$ | - \$ | 626 770 \$ |
| Contributions d'organismes nationaux et étrangers | 363 066 \$ | 69 975 \$ | 277 091 \$ |
| Autres revenus | 74 747 \$ | 14 031 \$ | 149 205 \$ |
| REVENUS DU SECTEUR PRIVÉ | 1 030 100 \$ | 377 452 \$ | 672 924 \$ |
| Dons et commandites | 211 932 \$ | 134 007 \$ | 176 123 \$ |
| Échanges et commandites de services | 818 168 \$ | 243 445 \$ | 496 801 \$ |
| SOUS-TOTAL — REVENUS AUTONOMES ET DU SECTEUR PRIVÉ | 1 609 564 \$ | 461 458 \$ | 1 725 991 \$ |
| SUBVENTIONS | | | |
| Fédéral | 1 536 216 \$ | 632 200 \$ | 665 000 \$ |
| Provincial | 1 711 663 \$ | 1 342 728 \$ | 1 226 337 \$ |
| Municipal | 609 097 \$ | 596 613 \$ | 589 097 \$ |
| SOUS-TOTAL — SUBVENTIONS | 3 856 976 \$ | 2 571 541 \$ | 2 480 434 \$ |
| TOTAL DES PRODUITS | 5 446 540 \$ | 3 032 999 \$ | 4 206 425 \$ |

La collaboration importante avec le Partenariat du Quartier Spectacles pour *Luminothérapie / Cœur battant* a permis de générer une part importante de nos autres revenus autonomes. Ce projet représente au total 840 440 \$ en contribution et en échanges de services.

Parmi les autres collaborateurs nationaux et internationaux de l'édition 2021, Tourisme Montréal, le Goethe-Institut, le Consulat général de France à Québec et l'Institut français ont renouvelé leurs contributions à divers projets du FTA.

REVENUS DU SECTEUR PRIVÉ

Tel que mentionné dans la section Philanthropie et commandites, la première soirée-bénéfice virtuelle de l'histoire du Festival a été un succès qui s'est soldé par des revenus similaires à ceux de 2019, soit 71 557 \$. La campagne annuelle a, quant à elle, surpassé les résultats de toute édition antérieure avec un résultat de 40 725 \$, témoignant de l'élan de solidarité de la communauté entourant le FTA. Les commanditaires et fondations privées ont également renouvelé ou bonifié leur apport sur des projets de 2020 reportés en 2021.

Les commandites de services et échanges, totalisant 818 168 \$, sont majoritairement attribuables à *Luminothérapie*, ainsi qu'aux partenaires du secteur des communications.

SUBVENTIONS

L'accomplissement de la mission du FTA requiert la contribution d'un grand nombre d'instances gouvernementales. Ces partenariats sont d'autant plus névralgiques dans une période d'incertitude et de risques accrus.

En 2021-2022, le FTA a reçu des subventions pluriannuelles du **Conseil des arts et des lettres du Québec**, de **Patrimoine canadien**, du **Conseil des arts du Canada** et du **Conseil des arts de Montréal**. Il a également obtenu des subventions annuelles du **Service de la culture de la Ville de Montréal**, du **Secrétariat à la région métropolitaine**, du **ministère de la Culture et des Communications**, de **Tourisme Québec**, de **Tourisme Montréal** et du **ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec**. Mentionnons également que le FTA a sollicité la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) et le Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes (CUCE) de l'**Agence de Revenu du Canada** afin de faire face aux risques des éditions 2021 et 2022.

LES CHARGES

| CHARGES | 2021 | 2020 | 2019 |
|---|---------------------|---------------------|---------------------|
| Programmation et production | 3 458 395 \$ | 1 315 647 \$ | 2 492 961 \$ |
| Communications et développement des publics | 695 130 \$ | 766 378 \$ | 894 233 \$ |
| Billetterie | 76 569 \$ | 50 975 \$ | 94 451 \$ |
| Financement privé | 88 526 \$ | 62 724 \$ | 72 988 \$ |
| Administration | 567 751 \$ | 511 690 \$ | 575 818 \$ |
| TOTAL DES CHARGES | 4 886 371 \$ | 2 707 414 \$ | 4 130 451 \$ |

PROGRAMMATION ET PRODUCTION

Toutes les ressources du Festival se sont mobilisées pour faire de 2021 une édition répondant à sa mission et à ses objectifs. En s'appuyant sur le surplus généré en 2020, sans certitude sur ce qui serait permis par la santé publique au printemps 2021, la programmation a été élaborée pour s'ajuster à tous les contextes, avec des spectacles en salle, dans l'espace public et en mode virtuel.

La production de contenu numérique, l'augmentation du nombre de représentations et la création d'équipes vouées au maintien des mesures sanitaires ont été autant de moyens mis en place pour rendre le Festival accessible. Cette surcharge des coûts de production a heureusement été possible grâce à la subvention Présent numérique du Conseil des arts du Canada, au Fond d'appui aux travailleurs du secteur des arts de Patrimoine canadien et à la Mesure particulière à la diffusion de spectacles québécois du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Outre cette programmation ambitieuse, une somme de 1 086 220\$ a été investie dans le projet *Luminothérapie* réalisé avec le Partenariat du Quartier des spectacles et Patrimoine canadien.

Le total des coûts de programmation et de production s'élève à 3 458 395 \$.

MISE EN MARCHÉ ET FONCTIONNEMENT

Les coûts associés au secteur des communications sont près de ceux de l'année précédente avec une réduction de 9 %. Rappelons qu'en 2020, le service bénéficiait d'une subvention de 26 000 \$ du Fonds stratégie numérique du Conseil des arts du Canada. Par ailleurs, l'absence d'un tel projet en 2021 ainsi que l'abolition du programme officiel en format papier, est venue atténuer l'impact de l'augmentation d'effectifs nécessaire pour la gestion et la diffusion des contenus Web (spectacles, conférences, événements spéciaux...). De nouvelles expertises ont ainsi vu le jour au FTA.

Malgré un nombre de billets extrêmement réduit, les activités du secteur de la billetterie ont été plus importantes qu'au cours d'une année régulière. Comparativement à 2020, une équipe plus importante, les frais de service de billetterie et les frais de redevances relatifs aux salles expliquent l'augmentation des coûts de 50 %.

Du côté des partenariats et de la philanthropie, l'augmentation des coûts de 41 % (21 % par rapport à 2019) vient de la tenue d'une soirée-bénéfice en 2021 alors que cet événement n'a pas eu lieu en 2020.

Enfin, les dépenses du secteur de l'administration ont augmenté de 11 % par rapport à 2020, principalement en raison de divers projets de consultations en ressources humaines et en billetterie. Mentionnons par ailleurs que l'arrivée en poste tardive de l'agente d'information et la réduction des frais de formation auront réduit quelque peu les coûts de main-d'œuvre du secteur. Comparativement à 2019, les coûts sont demeurés stables avec une diminution de 1 %.

VARIATION DE L'AVOIR NET

Au fil des ans, le FTA a développé une bonne santé financière. En date du 30 septembre 2021, les actifs nets totalisaient 1 267 979 \$.

Le FTA pourra compter sur le surplus de 905 754 \$ cumulé aux éditions 2020 et 2021. Cette somme sera majoritairement réinvestie dans le prochain budget pour assurer un Festival qui s'ancrera solidement dans les nouvelles réalités post-pandémie du milieu des arts vivants.

Les actifs nets de 1 267 979 \$ sont ventilés comme suit dans les états financiers :

| ACTIFS NETS | 2021 | 2020 | 2019 |
|--|---------------------|-------------------|-------------------|
| Actifs affectés à la 15 ^e et 16 ^e édition du FTA | 905 753 \$ | 325 585 \$ | - \$ |
| Fonds de coproduction | 175 151 \$ | 175 151 \$ | 175 151 \$ |
| Investis en immobilisations | 15 214 \$ | 16 265 \$ | 13 996 \$ |
| Actifs non affectés | 171 862 \$ | 170 811 \$ | 173 080 \$ |
| Actifs nets totaux | 1 267 979 \$ | 687 811 \$ | 362 227 \$ |

La conclusion





Un temps pour tout, Sovann Rochon-Prom Tep © Vivien Gaumand
Sur la photo : Frédérique Dumas alias Pax et Ja James Britton Johnson alias Jigsaw



La Goddam Voie Lactée, Mélanie Demers © Mathieu Doyon
Sur la photo : Frannie Holder, Brianna Lombardo, Léa Noblet Di Ziranaldi, Chi Long, Stacey Désilier

EN CONCLUSION

Après le terrible choc de l'annulation de l'édition 2020, la tenue de la 15^e édition a su raviver la flamme qui nous anime. La qualité d'engagement des artistes et l'engouement des festivalier·ère·s a réinsufflé un sens à l'immense travail qui a été mené au cours de la dernière année pour mener à bien cette aventure.

La crise sanitaire s'apaise, mais elle n'est pas terminée. Nous demeurons vigilant·e·s alors qu'avance la planification de la 16^e édition, la toute première sous la direction artistique de Jessie Mill et Martine Dennewald. Nous préparons avec circonspection et courage le retour d'une programmation internationale et de délégations étrangères, dans un contexte où les frontières seront largement rouvertes et où les jauges des salles de spectacle auront retrouvé leur pleine capacité d'accueil.

Les milieux de la danse et du théâtre québécois et canadien ont été rudement touchés par la longue pandémie. Il nous importe aussi de jouer un rôle marquant dans leur redéploiement international, tout en demeurant attentifs à leur réalité et à leurs besoins.

La rencontre d'un public nombreux est évidemment au cœur de nos aspirations pour la prochaine édition. Après une longue fermeture des salles de spectacle et un repli des événements publics, recréer la relation entre les arts vivants et les spectateur·rice·s requiert l'engagement de l'ensemble des acteur·rice·s du secteur culturel. Le printemps venu, le FTA jouera son rôle en suscitant la curiosité et l'intérêt des publics d'ici et d'ailleurs avec une programmation audacieuse et attractive.

Nous sommes heureux·euse·s d'aborder la suite en affichant une bonne santé financière, ce qui nous permet d'avancer sans trop d'inquiétude. Le proche avenir aurait été difficile à aborder autrement.

La 16^e édition du FTA se tiendra du 25 mai au 9 juin 2022.

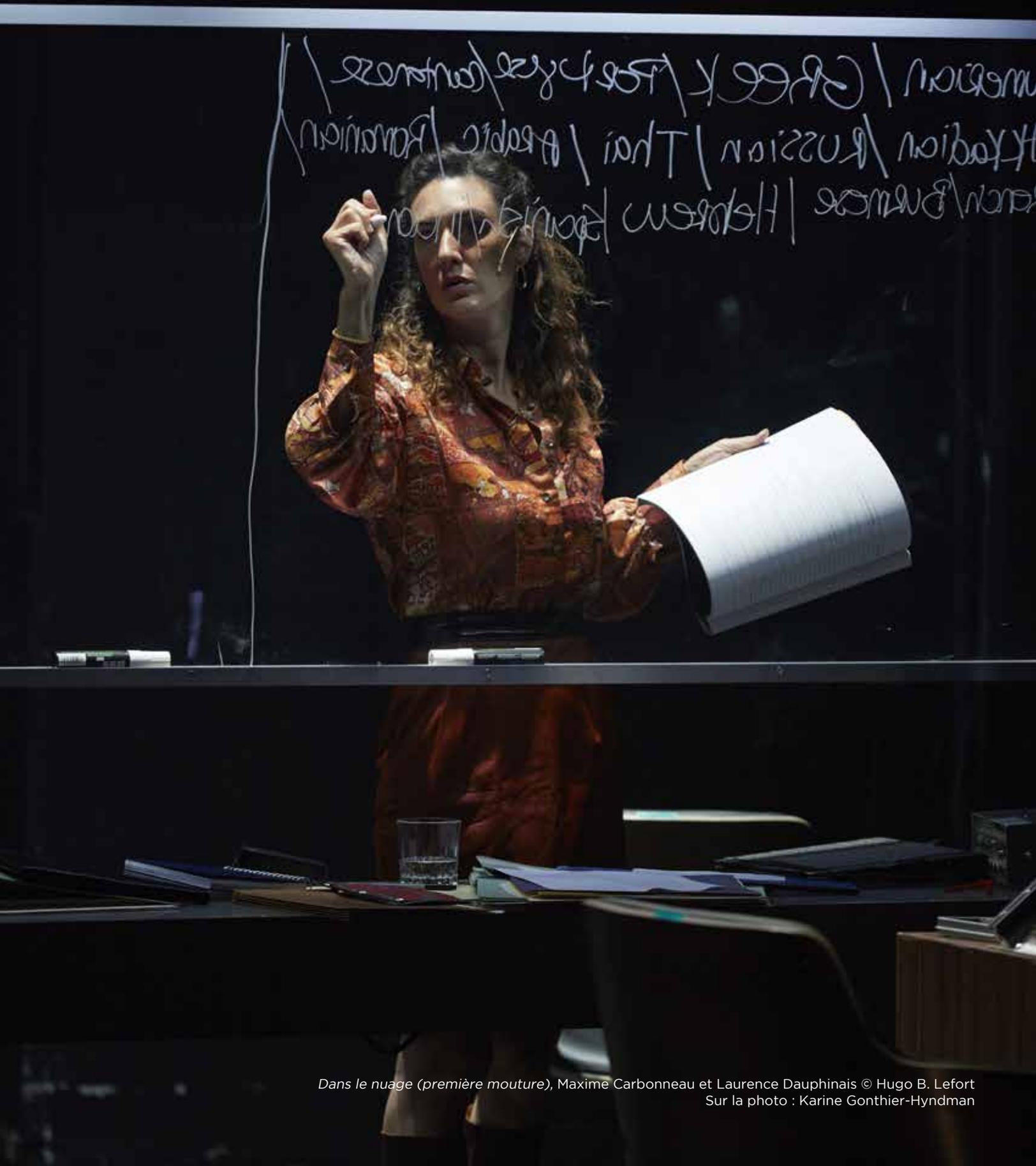
D'ici là, nous souhaitons à vous comme à nous la santé ainsi que toute la force nécessaire pour traverser cette période exigeante.

« Autour de quoi allons-nous nous rassembler, au printemps prochain ? Comment notre soif d'émotions, de savoirs et d'hospitalité radicale viendra-t-elle répondre à notre soif de justice ? L'écrivaine Stéphane Martelly disait à peu près ceci : la liberté est une chose beaucoup plus belle et beaucoup plus profonde lorsqu'elle permet de créer des espaces qui soient réellement émancipateurs pour tous. »

Martine Dennewald et Jessie Mill

Édito des codirectrices artistiques, 29 septembre 2021

Les annexes





Alep. Portrait d'une absence, Omar Abusaada, Mohammad Al Attar et Bissane Al Charif © Vivien Gaumand
Sur la photo : Nicolas Desfossés



Violence, Marie Brassard © Marlène Gélinau-Payette

ANNEXE I — PROGRAMMATION ARTISTIQUE

23 spectacles + 3 lectures + projections (par ordre alphabétique)

jeanne_dark_

Marion Siéfert

Théâtre

Sur Instagram, elle est jeanne_dark_, 16 ans, famille catho, virginité encombrante. Un soir dans un moment de solitude, de trop-plein, à l'aide de son téléphone, elle prend la parole en direct, raconte l'intimidation dont elle est victime, ses parents qui l'étouffent, les rages et les larmes qui l'envahissent. Se libère, dénonce, s'affirme. On peut la suivre, commenter en temps réel ses cris et chuchotements. Jeanne Dark est vivante et vibrante, ici et maintenant. C'est la pucelle d'Orléans, version 3.0.

Portée par la grâce et la puissance de la comédienne Helena de Laurens, l'autrice et metteuse en scène Marion Siéfert élabore une performance d'une grande maîtrise. Puissance des réseaux sociaux, intimité mise à nue, sexualité inquiète ; mais surtout, la force d'une prise de parole sans filtre et d'une mise en jeu inventive de ses propres démons. Le personnage, offert sur le bûcher des réseaux sociaux, se transfigure. Des cendres numériques d'une fragile jeune fille émerge une héroïne contemporaine.

Aalaapi | ᐱᐱᐱᐱ

Collectif Aalaapi

Théâtre

Laisser venir les voix, les confidences. Apprendre à écouter. *Aalaapi* — faire silence pour entendre quelque chose de beau, en Inuktitut — restitue des fragments du Nord à partir d'un documentaire sonore où cinq jeunes femmes du Nunavik — Akinisie, Audrey, Louisa, Mélodie, Samantha — révèlent leur quotidien et leurs aspirations, embrassant tradition et modernité.

Une fenêtre ouverte sur la maison de deux femmes inuites qui jouent aux cartes et préparent à manger. Le temps qui passe. Entre les rafales du vent, les moteurs et les chants de gorge, *Aalaapi* rend d'abord hommage à la radio, liant social sur un territoire si immense. Au-delà des clichés et du sensationnalisme, misant sur un subtil décentrement de soi et un humour chaleureux, le projet inédit signé par un collectif québéco-inuit capte de précieux tressaillements de la vie d'une génération au nord du 55^e parallèle. Deux cultures y partagent leur humanité dans une vibrante communion.

Alep. Portrait d'une absence

Mohammad Al Attar + Omar Abusaada + Bissane Al Charif

Théâtre

Alep, ville aimée, ville détruite. Ses habitants dispersés se rappellent. Leurs histoires ressuscitent une colline, une mosquée, un restaurant populaire, tous réduits en ruines. *Alep. Portrait d'une absence* traduit la cruauté de la guerre, mais aussi le pouvoir fondamental de la mémoire face à la destruction.

L'écrivain syrien Mohammad Al Attar a récolté 10 histoires venant de 10 habitants d'Alep avant de les confier à 10 acteurs d'ici. Assis à une même table, dans le vertige touchant d'un face-à-face, un acteur

transmet à un spectateur un de ces précieux récits. Devant une carte surdimensionnée d'Alep, dans l'intimité de l'espace théâtral, renaissent une ville, une culture, un passé. Regard sur une Syrie loin des clichés du pays bombardé rebattus par les médias, *Alep* donne à entendre des voix qui résistent et reconstruisent avec la force des mots la beauté de lieux ensevelis. Nécessaire.

Anima / Darkroom

7Starr + Lucy M. May

Danse

Une énergie brute. Des mouvements saccadés aux allures de combat. La chorégraphe Lucy M. May rencontre la force explosive de 7Starr pour présenter le krump, danse de rue née dans l'effervescence des années 2000, dans le contexte de la boîte noire du théâtre. On y plonge comme dans un volcan : entre obscurité et lumière incandescente, la puissance du geste jaillit. Galvanisant et libérateur.

Pionnier et emblème magnétique du krump, le chorégraphe 7Starr étire le temps et glisse d'une figure à l'autre dans une danse d'expression pure. Le corps crispé, grimaçant, il se livre à un dialogue avec les différentes facettes d'une même existence. Un appel à témoins devant un public complice, une quête de réciprocité. Le besoin d'être vu et entendu. Véritable espace d'affirmation, le théâtre se transforme en chambre noire révélant et fixant les présences caméléons du danseur. Une alchimie qui laisse des traces.

Anything Whatsoever

Katie Ward

Danse

Dans un espace vide où tout reste à naître, la chorégraphe et danseuse Katie Ward se laisse porter par ses archives corporelles et psychiques dans le plus grand respect de leur inachèvement. *Anything Whatsoever* propose à la quinzaine de personnes formant le public un entraînement collectif à l'émergence du sens, une page blanche où réécrire nos imaginaires communs.

En live, deux partitions côte à côte sont mises en jeu : celle du corps de la performeuse et celle de la parole du public. Leur coprésence tisse une pensée collective et intime dont le corps pulsionnel de Katie Ward, au centre, agit comme catalyseur. Les états de corps mouvants en dialogue avec les fragments de paroles et de discussions improvisés jouent ici un rôle médian entre le réel, l'insolite et l'imaginaire. La pratique relationnelle au cœur d'*Anything Whatsoever* résiste à la tentation du spectaculaire. S'y déploie une chambre à soi où les fabulations collectives dépassent peut-être le simple souci de l'art.

BOW'T-Tio'tia:ke

Rhodnie Désir

Danse + Musique

Après avoir sillonné les Amériques, la chorégraphe et documentariste Rhodnie Désir fait escale à Montréal, sa ville natale, pour présenter le résultat d'une quête saisissante : *BOW'T-Tio'Tia:Ke*. Une

bouleversante excavation territoriale, faite de rencontres marquantes, que son corps absorbe et traduit en une percutante danse de vie.

L'artiste d'origine haïtienne déploie son triptyque créé dans l'urgence, au cœur des revendications du mouvement Black Lives Matter. Elle investit fougueusement des lieux extérieurs chargés de mémoire coloniale, se penche sur le passé esclavagiste de notre métropole. Rhodie Désir transforme l'infamie en une gestuelle cathartique d'un éclat vivifiant. Entourée de musiciennes et musiciens, la chorégraphe explore l'héritage des peuples afrodescendants des Amériques et amorce un dialogue essentiel avec les Premières Nations. Rythmes ancestraux, chants libérateurs, mouvements incantatoires, cette cérémonie s'accomplit comme un hymne à la résistance. Un devoir de mémoire fondamental.

Dans le nuage (première mouture)

Maxime Carboneau + Laurence Dauphinais

Théâtre

Août 1977. La NASA lance les deux sondes Voyager pour scruter Jupiter, Saturne et autres confins du système solaire - ensuite, elles pourront bien continuer à filer dans l'espace, même quand la Terre aura disparu... Or, sur le flanc des sondes, l'astrophysicien Carl Sagan a tenu à placer un disque recouvert d'or qui condense les informations essentielles sur l'humanité, le *Golden Record*, dans l'éventualité où Voyager croiserait des formes de vie intelligentes. Ce portrait de l'aventure humaine, témoignage idéaliste d'une humanité idéalisée, comment l'a-t-on créé ? Selon quels critères ?

Laurence Dauphinais et Maxime Carboneau, qui nous avaient séduits avec *Siri* (FTA, 2016), vous placent dans la position de Carl Sagan, mais avec les technologies d'aujourd'hui, pour démocratiser l'élaboration d'un nouveau *Golden Record*. Alors que l'avenir semble sombre, ils veulent nous redonner le goût de lancer une bouteille à la mer et d'espérer une nouvelle rencontre avec l'inconnu, l'infini, l'absolu. Vertigineux, mais ludique !

Declarations

Jordan Tannahill

Théâtre

Son théâtre carbure à l'imprévu, à l'inatteignable et au ludisme, et l'a propulsé à une vitesse foudroyante sur la scène internationale. À 32 ans, l'artiste canadien Jordan Tannahill est déjà incontournable. Pour son premier passage au FTA, une quête impossible : rendre compte de ce tourbillon de sensations, d'images et d'impressions insaisissables qui se déploient tout au long d'une vie.

Dans l'avion qui le ramène chez lui, peu après avoir appris que sa mère est atteinte d'un cancer incurable, Tannahill écrit d'un souffle des centaines d'affirmations : *This is my left hand / This is an empty promise / This is a broken condom*. Dans la version originale de la pièce, cinq interprètes improvisaient les gestes de ces déclarations dans un ballet fascinant. Aujourd'hui, c'est l'auteur lui-même qui donne à entendre cette envoûtante litanie, dans une lecture augmentée de projections. Qu'est-ce que vivre ? Qu'est-ce que mourir ? Un archivage du foisonnement insensé de l'existence en forme de déclaration d'amour à une mère mourante.

Dog Rising

Clara Furey

Danse

Corps célestes lancés en orbite, vibrant dans un rituel lascif et hypnotique, *Dog Rising* imite le cours de la vie, la vive circulation de la matière. D'impulsions primaires à une gestuelle tantôt sexuelle, tantôt mécanique, la nouvelle création de Clara Furey se construit comme une polyphonie où les corps pulsent parfois à l'unisson, parfois en dissonance. La chorégraphe poursuit sa démarche inspirée par les phénomènes physiques entamée avec *Cosmic Love*. Elle s'attarde à la traversée des vibrations du son dans les os, à l'absorption des chocs par notre squelette, à l'écoute profonde de la pleine présence à travers laquelle le corps communique.

Sur scène avec Winnie Ho et Be Heintzman Hope, Furey construit une architecture du plaisir. L'empathie et l'écoute aiguë de l'énergie du corps et des autres nourrissent ce trio habité. Par un travail du mouvement dans la persistance, les tensions se libèrent dans la répétition à l'infini de boucles gestuelles. *Dog Rising* invite à un voyage extrême, une spirale envoûtante, lancinante, pénétrante. Une invitation à bâtir et à régénérer la force physique à partir des chocs, de l'inconfort muté en joie, accompagnée par la musique de son fidèle complice, Tomas Furey.

Je suis une maudite sauvagesse

Eukuan nin matshi-manitu innushkueu

An Antane Kapesh + Charles Bender

Lecture

De la vie nomade à l'existence déracinée et indigne sur les réserves près de Sept-Îles, l'expérience de l'écrivaine innue An Antane Kapesh résume avec cran et lucidité la tragédie des Premiers Peuples. Traduit et publié une première fois en 1976, ce réquisitoire accablant contre la colonisation fuse dans une langue agile et méticuleuse. Une œuvre à inscrire urgemment à notre bibliothèque essentielle.

La fille de Christophe Colomb

Réjean Ducharme + Martin Faucher

Lecture

Écrit en 1969 en vers libres, ce roman de Réjean Ducharme est une curiosité poétique. Colombe Colomb, fille de Christophe Colomb, entreprend un voyage épique et fantastique qui déplace l'ambition vaine de la conquête vers celui de l'amitié vraie. En compagnie du chien Jean-Sébastien Cabot, de la vache Meumère, du héron Néron et d'une ménagerie enchantée, l'héritière Colomb fuit le genre humain pour retrouver toute la beauté du monde. Le noble périple se terminera en apocalypse.

La Goddam Voie Lactée

Mélanie Demers

Danse

Toutes et tous, nous faisons face à la même tempête, mais peut-être ne sommes-nous pas embarqué·e·s dans le même bateau. Comment épouser le mouvement de ce qui avance et recule, la succession des élans et des chutes ? Mélanie Demers propose avec *La Goddam Voie Lactée* une messe païenne en réaction à la rugosité du monde. Réflexion sur l'inachèvement et sur la solidarité face à l'imperfection et à l'adversité, cette pièce-laboratoire forme et déforme l'unité d'une petite société discordante.

Une communauté toute féminine, cinq femmes campées à leur poste d'observation sautent dans

l'arène, s'emparent des gestes, des mots, de la musique, se relaient pour prendre le vent, créer sans raison, par pur plaisir. Suite de scènes en construction, de courts tableaux interrompus, *La Goddam Voie Lactée* retourne aux sources de la création où tout peut arriver. Une célébration du corps commun dans l'épreuve, un Big Bang esthétique où rien ne meurt tant que ça vit.

La jamais sombre

Michel F Côté + Marc Darent + Catherine Tardif

Danse

Le cycle de vie d'une éclipse solaire. Une brèche s'ouvre sur des temps cosmiques et anciens. Une femme s'avance en terrain inconnu. Son errance est portée par le désir d'habiter ce lieu inventé où convergent des frontières irréconciliables. Est-ce la fin ou le début d'un monde ?

La jamais sombre est la manifestation d'une poétique de la lumière. Une écriture scénique menée à trois têtes par le concepteur Marc Parent à l'architecture lumineuse, le compositeur Michel F Côté à l'environnement sonore et la chorégraphe-interprète Catherine Tardif en gardienne du mouvement et du corps féminin.

On dit que de la pénombre jaillit un regard ou une écoute plus subtile, moins utilitaire. Certaines mises en conscience se font mieux à la lueur d'une chandelle qu'en plein jour. Au plus profond de *La jamais sombre*, peut-être percevra-t-on autrement. Peut-être percevra-t-on autre chose. Entre grâce et frayeur, les mystères anciens du *chiaroscuro* se révèlent au moment où nous réalisons que ce que nous voyons nous regardait peut-être depuis tout ce temps. Peut-être...

La romance est pas morte, 2Fik !

2Fik

Performance

Après avoir captivé le public par sa vision déjantée et caustique de la légende de La Chasse-galerie en 2016, le créateur multidisciplinaire 2Fik revient au FTA. Ce virtuose de la transformation crée un site de rencontres et y incarne cent profils flamboyants, chacun ayant ses propres caractéristiques physiques, ses aspirations amoureuses, ses exigences et critères sexuels. Choisissez votre partenaire potentiel.

2Fik explore les méandres du romantisme à l'ère du numérique. Conçues pour briser l'isolement, ces applications rejettent plutôt les différences, refusent la diversité des corps. L'humain se retrouve formaté, encore plus seul qu'auparavant. Le performeur oscille entre humour et cruauté, valse entre fantasme et réalité, devient maître d'œuvre d'un jeu de rôles qui remet en question les rapports de séduction à l'ère des applications. La performance s'étale sur huit jours; durant plus de sept heures quotidiennement, 2Fik clavarde en simultané avec plusieurs spectateurs et rencontre des partenaires de « chat ». Soyez séducteur ou séduit, témoin ou participant. L'amour au temps des avatars.

La ville, des artistes

HUB Studio

Projections

Tout au long de cette année sombre, derrière les portes fermées des théâtres, dans la chaleur des studios de répétition où le travail a suivi son cours, les artistes ont préservé envers et contre tout le souffle de la création. Le FTA rend hommage à leurs gestes humbles, courageux, et salue ces esprits

bienveillants qui subliment de manière essentielle le chaos du présent. Pendant le Festival, des portraits grand format des artistes de la programmation 2021 prennent vie et planent en plein Quartier des spectacles. Immenses, apaisants, les artistes apparaissent, s'animent, puis retournent dans l'ombre. Les artistes sont là !

Le virus et la proie

Pierre Lefebvre + Benoît Vermeulen

Lecture

Le dernier texte de l'écrivain Pierre Lefebvre est un plaidoyer contre l'injustice. Un homme sans pouvoir s'adresse à un autre homme qui, lui, a du pouvoir. Mais il ne l'écoute pas. Il ne sait d'ailleurs pas que l'homme sans pouvoir lui parle. Qu'évoque ainsi l'homme sans pouvoir ? Son impossibilité d'être entendu par ceux qui le détiennent. Que lui répond l'homme de pouvoir ? Il ne lui répond pas. Et si l'homme sans pouvoir était chacun de nous ? Une lecture chorale pour quatre interprètes. Ensemble, ils dénoncent la violence du pouvoir au détriment des vies émancipées.

Meshtitau

Soleil Launière

Performance

Que reste-t-il après la mort ? Pour les arbres, la vie continue. Ils nourrissent le sol de leur savoir séculaire, perpétuant leur mémoire aux vivants. Or, déracinés trop vite, les arbres comme les aînés disparaissent souvent sans pouvoir transmettre leurs connaissances. S'inspirant de ce lien perdu avec les arbres coupés et nos aînés disparus trop vite, Soleil Launière, artiste multidisciplinaire pekuakamilnu originaire de Mashteuiatsh, crée *Meshtitau*, qui en langue innue veut dire *il a tout détruit, saccagé sur son passage*, une ode aux racines et à la guérison. Cette performance nous invite à réparer les liens brisés avec le territoire et les ancêtres.

Immersion au cœur de l'énergie sylvestre qui dort sous la ville, la performance imaginée par Launière crée des ponts entre les mondes. La ville rejoint la nature, la lumière croise l'ombre et la vie se réconcilie avec la mort. Habité par les performeurs Rasili Botz et Jacques Newashish, évoluant autour d'un arbre centenaire reconstitué par l'artiste visuelle Atikamekw Eruoma Awashish, l'espace urbain du jardin du Musée d'art contemporain se charge d'énergies multiples et ancestrales. Performance hypnotique suivant la trajectoire du coucher du soleil, *Meshtitau* scrute l'invisible et fait réapparaître les mondes qui dorment en dessous de l'asphalte.

O₂

Sarah Dell'Ava

Danse

Au cœur de la ville, *O₂* forme une oasis de paix. Les danseuses et danseurs rassemblés autour de la chorégraphe Sarah Dell'Ava tissent un filtre à nos agitations quotidiennes. Avec le ciel et la nature urbaine en guise de théâtre, le temps se dépose autrement, la poésie émerge.

Réunie depuis plusieurs années autour d'une pratique régulière du mouvement, cette communauté intergénérationnelle a le souffle long. Pendant six heures, les trente interprètes répètent des cycles d'observation et d'invention spontanée. Les gestes et les chants surgissent des profondeurs de l'être, mystérieux, parfois sauvages. Ces trésors cueillis *in petto* deviennent des offrandes dansées

avant de se transformer en poèmes, créés, transcrits et partagés sur place. Le délicat rituel de gratitude se déploie et se renouvelle sans cesse dans une célébration du présent. Et si la danse pouvait réparer les vivants ?

Phosphos

Paul Chambers

Installation

Artiste de la lumière, Paul Chambers propose une expérience hors-norme. Dans un espace intemporel dominé par la lumière, il établit une frontière poreuse entre la matière et le vide, la chaleur et l'absence, la veille et le sommeil. Les images affluent, les sens sont saisis. Le temps se dilate, le réel éclate.

La lumière, traitée comme un enjeu dramatique, joue ici un rôle de premier plan ; l'environnement subit des transformations par une manipulation subtile et sensible. Tel un spectre, un danseur s'abreuve parfois à cette source lumineuse. Au cours de cette envoûtante cérémonie, le public est invité à se fondre dans la phosphorescence de la matière, à aiguïser son regard. En recueillement ou bien en mouvement, il traverse l'espace ou observe, il choisit de sortir et de revenir à sa guise. Un étrange glissement s'opère, le territoire jusqu'alors inconnu se laisse apprivoiser. Méditatif et hypnotisant.

Public/Private Parts ou L'Origine du monde

Gerard X Reyes

Performance

Quelles sont les similitudes entre un danseur contemporain, un travailleur du sexe et un thérapeute sexuel ? Comment transcender les limites entre l'art et la pornographie, entre la sphère publique et privée ? Le chorégraphe et interprète Gerard X Reyes, qui nous avait troublés en 2018 avec *The Principle of Pleasure*, s'est entouré de personnes qui interrogent comme lui le corps et ses pratiques. Assurément, l'expérience laissera des traces.

Des respirations se font entendre, des silhouettes nues apparaissent. Les corps s'explorent, dansent, exultent. Le public est amené à déployer son imaginaire dans un périple hautement sensoriel. Artistes, travailleurs du sexe ou éducatrices réunis dans l'espace et sur l'écran, discutent de consentement et d'intimité, explorent des questions essentielles en cette période cruciale de réflexion autour des notions de genres et de liberté. Dans une ambiance bienveillante, le spectateur est confronté à ses limites, à sa pudeur. Le corps sans frontières.

Them Voices

Lara Kramer

Performance

Les générations passées et futures se côtoient et s'inscrivent dans le corps, l'esprit et les rêves de Lara Kramer. Dans *Windigo*, *Phantom Stills* & *Vibrations* (FTA 2018) et *This Time Will Be Different* (FTA 2019), la chorégraphe d'origine ojibwé et mennonite décriait un présent éternel et immuable. Poursuivant son voyage au cœur de sa lignée, Kramer devient ici un ancrage, un canal ouvert dans le temps et l'espace qui incarne la multiplicité des voix des ancêtres d'hier et de demain.

Dans le jardin du Musée d'art contemporain, le solo *Them Voices* explore la relation entre le corps de l'artiste et sa mémoire, par le biais de la performance, la critique sociale et la notion de résistance culturelle. Dans cet espace urbain

restreint, Kramer fait naître un monde où les histoires se rencontrent pour examiner l'incidence de nos actions sur les générations à venir.

SIERRANEVADA

Manuel Roque

Danse

Le corps inépuisable de Manuel Roque s'agit de vifs faisceaux incandescents. La combustion énergétique est intense, la sueur s'écoule et laisse place à un corps du futur. L'épuisement des ressources devient une expérience transformatrice, réactivant le dessein de notre humanité courant à sa perte.

Sans autre artifice qu'une ridicule perruque blonde au milieu d'un espace vide, le chorégraphe-danseur intègre cette idée de l'effondrement grâce à une partition-épreuve faite de sauts répétés et d'instant d'introspection. À travers la catastrophe à venir, il communique les résonances d'un récit alternatif. Notre chute imminente ouvrirait-elle vers d'inattendus potentiels ? Après *Data* et *bang bang*, *SIERRANEVADA* est le troisième volet d'une réflexion sur l'anthropocène et la condition humaine. Dans l'intimité d'une expérience partagée, l'artiste-*collapsologue* nous invite à décoloniser nos imaginaires afin de renaitre au diapason des tremblements du monde.

Stations

Louise Lecavalier

Danse

Mue par une pulsion vitale qui la renvoie toujours dans l'arène, Louise Lecavalier, telle une gladiatrice de l'âme, renouvelle cette expérience primitive qui s'appelle danser. Après les fulgurants duos *So Blue* et *Mille batailles*, elle poursuit en solo une vertigineuse odyssée en quête de sa propre vérité.

Son corps inassouvi, tour à tour réflexif, animal, obsessionnel et fluide, s'empare des pas comme d'une nourriture pour survivre. En quatre stations, comme autant de saisons et de points cardinaux, la danseuse conquiert sa liberté aux confins mêmes du mouvement, tiraillée entre l'oiseau et l'éléphant, le désir d'élévation et celui de s'ancrer dans le présent. Au fil des histoires gravées à même sa chair, chaque parcelle d'elle exprime ce qui est au-delà des mots. En osmose avec le souffle lancinant de la musique, Lecavalier, sidérante, atteint la plénitude de son art.

The door opened west

Marc Boivin + Sarah Chase

Danse

Il avance pudiquement sur une scène dépouillée comme s'il s'aventurait au pays de sa mémoire. Ses mains et ses mots font surgir du noir de vibrants faisceaux lumineux qui échafaudent une architecture délicate du récit de sa vie. Livrant de délicieux souvenirs d'enfance ou témoignant de la terrible maladie de son père, Marc Boivin se dévoile dans ce solo autobiographique, inspiré de conversations et d'extraits de son journal intime. Le danseur d'expérience substitue ses exploits à un humble langage du cœur qui dialogue avec les ténèbres et la lumière.

La chorégraphe Sarah Chase imagine une géométrique raffinée et complexe du récit d'une vie, élaborée patiemment pendant cinq ans avec Boivin. Usant de la répétition et de la superposition des mouvements, mots, séquences lumineuses et environnement sonore, et intégrant des éléments de la nature, *The door opened west* alterne entre des

jeux d'apparitions et de disparition, et célèbre avec grâce le langage du corps, tel un précieux écrin à souvenirs.

Un temps pour tout

Sovann Rochon-Prom Tep

Danse + Musique

Enfants ou adultes, entrez ! Des lampes de salon, des plantes d'intérieur, des dizaines de coussins, des biscuits faits maison et du thé vous accueillent. Dans cet espace convivial, l'inventif et généreux chorégraphe Sovann Rochon-Prom Tep rassemble trois danseurs hip-hop et deux musiciens à l'énergie saisissante et expose leur engagement unique.

Un temps pour tout se veut un hommage au talent de ces artistes et à la formidable complicité qui les lie. En solo, en duo ou en trio, la danse survient. Les interprètes aux vives personnalités se passent le relais librement, soutenus par les rythmes et distorsions éclectiques du clavier et de la batterie. Sous les allures d'un spectacle de sous-sol d'église, Pax, Jigsaw et Sangwn se manifestent aussi fragiles que forts, dans un esprit de partage. C'est brut, explosif, joyeux. Un temps pour tous. Ensemble.

Violence

Marie Brassard

Théâtre

Les réminiscences des mots d'une enfant-muse écrits sur un tableau : « Le Dieu a été mis chaos. » Marie Brassard s'en empare en plongeant dans le mystère liant la création à la destruction. Laissant surgir les coïncidences et les ondes de choc de cette union, elle fait apparaître des mondes insoupçonnés dans un conte surréel d'une puissance visuelle renversante.

Dans un onirisme technologique raffiné, la menace humaine et celle de la nature se confondent à travers une succession de paysages crépusculaires. Marie Brassard s'entoure de sa fidèle équipe à laquelle viennent se greffer les voix de créatrices japonaises. Inspirées par les ama, ces plongeuses en apnée, elles se font exploratrices des abysses à la recherche d'éclats de lumière. L'espoir d'une mythologie nouvelle où cohabitent des mondes anciens et futurs s'ouvre à l'horizon.

Worktable

Kate McIntosh

Expérience interactive

L'artiste d'origine néo-zélandaise Kate McIntosh invite le spectateur à réinterpréter l'inutile et à agir face à l'obsolescence de ce qui nous entoure, à lui donner une toute nouvelle signification. Ce faisant, elle ausculte brillamment l'implacable soif de consommation d'une société malade de nouveautés, qui jette sans questionner, qui consomme sans réfléchir. La mise en pièces, jouissive ou pensive, s'accompagne d'une étape de renaissance. Le public devient artiste, une œuvre est créée et exposée.

Un terrain de jeu, jonchée d'objets hétéroclites tirés du quotidien : tasses, jouets, figurines, bibelots, chaussures... Une irrésistible sollicitation à les mettre en morceaux, à l'aide d'outils, avec fracas ou bien délicatement, au choix. Un parcours solitaire, d'autres pièces, d'autres décisions à prendre, d'autres actions à entreprendre, réparatrices cette fois. Une joyeuse invitation à entrer en action, à transformer notre environnement. À redonner vie, à réenchanter la matière, si banale soit-elle. Éclaté et profondément créatif.

ANNEXE II – TERRAINS DE JEU

AU QUARTIER GÉNÉRAL ET EN WEBDIFFUSION

Mercredi 26 mai

Événement d'ouverture : *Sur les traces du Porteur*, créé par Productions Ondinnok, avec Dave Jenniss + Catherine Joncas + Yves Sioui Durand

Jeudi 27 mai

Salutation 1 avec Joséphine Bacon

Habiter la vie 1 - *Le territoire*, avec Dalie Giroux + Pierrot Ross-Tremblay

Vendredi 28 mai

_jeanne_dark_ et la mise en scène de soi, avec Marion Siéfert + Helena de Laurens. Animation Geneviève Bélisle + Florence Lorimier-Dugas + Zéphyr Bielinski. Présenté par Hydro-Québec avec le soutien de l'Institut français + Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France à Québec

Samedi 29 mai

Salutation 2, avec 2Fik

Dimanche 30 mai

Film : *Situation du théâtre au Québec*, réalisation Jacques Gagné, présenté en collaboration avec Claude Fournier (à la Maison Théâtre)

Mardi 1 juin

La Pieuvre, avec Edith Brunette + Shérane Figaro + Véronique Hébert + Sasha Kleinplatz. Animation Catherine Lalonde

Mercredi 2 juin

Salutation 3, avec Pierre Bastien

Cliniques dramaturgiques : *La grande conférence du soin*, présentée par la Caisse Desjardins de la Culture

Jeudi 3 juin

Habiter la vie 2 - *Le monde d'après d'avant*, avec Robert Lalonde + Martin Faucher

Vendredi 4 juin

Mohammad Al Attar : *défier l'histoire, soigner la mémoire*, avec Mohammad Al Attar + Jessie Denenwald

Dimanche 6 juin

Salutation 4, avec Elle Barbara + Fotar

Habiter la vie 3 - *Le sublime*, avec Jordan Tannahill + Ashanta Mutinta (alias BACKXWASH) + Andrew Tay

Lundi 7 juin

Salutation 5, avec Hanako Hoshimi-Caines + Anne Caines

L'enVert du décor : *témoignages inspirants*, avec Cynthia St-Gelais + Pierre-Étienne Locas + Cédric Delorme-Bouchard + Anne-Catherine Lebeau. Présenté en collaboration avec Association des professionnels des arts de la scène du Québec (APASQ) + Écoscéno

Mardi 8 juin

Lancement : *Un sentiment d'authenticité : ma vie avec PME-ART*, lecture-performance par Martin Bélanger + Marie Claire Forté + Nadège Grebmeier Forget + Kamissa Ma Koïta + Elena Stoodley

Jeudi 10 juin

Salutation 6, avec Tommy Nuguid

BOW'T-Tio'tia:ke : *des rencontres à l'œuvre*, avec Rhodnie Désir + Cecile Doo-Kingue + Jean-Robert Milord. Animation Angélique Wilkie

Samedi 12 juin

Salutation 7, avec Martin Faucher

Événement de clôture : *Ce FTA qui a changé ma vie*, conférence-spectacle de Martin Faucher

ANNEXE III – RAPPORT D'ASSISTANCE

| DANSE | DATE | LIEU | NB DE REPRÉS. | BILLETTS DISPO | TOTAL ASSIST. | % ASSIST. |
|--|---------------|--|---------------|----------------|---------------|-------------|
| <i>Anima / Darkroom</i> Lucy M. May + 7Starr | 26 mai-4 juin | Théâtre Prospero | 6 | 207 | 204 | 99 % |
| <i>Phosphos</i> Paul Chambers | 26 mai-5 juin | Édifice Wilder – Espace danse Salle Bleue | 100 | 100 | 100 | 100 % |
| <i>Dog Rising</i> Clara Furey | 26-29 mai | Édifice Wilder – Espace danse Espace Rouge | 5 | 169 | 167 | 99 % |
| <i>Anything Whatsoever</i> Katie Ward | 27 mai-2 juin | Théâtre La Chapelle | 6 | 120 | 118 | 98 % |
| <i>Them Voices</i> Lara Kramer | 27-30 mai | Jardin du Musée d'art contemporain | 4 | 104 | 102 | 98 % |
| <i>SIERRANEVADA</i> Manuel Roque | 30 mai-7 juin | Le Balcon | 7 | 111 | 110 | 99 % |
| <i>The door opened west</i> Sarah Chase + Marc Boivin | 1-3 juin | Édifice Wilder – Espace danse Espace Orange | 6 | 155 | 148 | 95 % |
| <i>La Goddam Voie Lactée</i> Mélanie Demers | 3-6 juin | Conservatoire – Théâtre Rouge | 5 | 195 | 183 | 94 % |
| <i>Un temps pour tout</i> Sovann Rochon-Prom Tep | 4-7 juin | Place des Arts – Théâtre Maisonneuve | 4 | 219 | 200 | 91 % |
| <i>Meshtitau</i> Soleil Launière | 4 -7 juin | Jardin du Musée d'art contemporain | 4 | 104 | 104 | 100 % |
| <i>La jamais sombre</i> Marc Parent + Michel F Côté + Catherine Tardif | 10-12 juin | Édifice Wilder – Espace danse Espace Orange | 5 | 119 | 114 | 96 % |
| <i>Stations</i> Louise Lecavalier | 9-13 juin | Place des Arts – Théâtre Maisonneuve | 4 | 848 | 825 | 97 % |
| <i>Public/Private Parts ou L'Origine du monde</i> Gérard X Reyes | 10-12 juin | Édifice Wilder – Espace danse Salle Bleue | 4 | 80 | 78 | 98 % |
| Sous-total - DANSE | 13 | | 160 | 2 531 | 2 453 | 97 % |

| THÉÂTRE | DATE | LIEU | NB DE REPRÉS. | BILLETTS DISPOS | TOTAL ASSIST. | % ASSIST. |
|---|----------------|---|---------------|-----------------|---------------|-------------|
| <i>Aalaapi / ᐱᐱᐱᐱᐱ</i> Collectif Aalaapi | 26-29 mai | Maison-Théâtre | 5 | 263 | 259 | 98 % |
| <i>Violence</i> Marie Brassard | 27 mai-2 juin | Place des Arts – Théâtre Jean-Duceppe | 7 | 722 | 693 | 96 % |
| <i>Alep. Portrait d'une absence</i> Omar Abusaada + Mohammad Al Attar + Bissane Al Charif | 1-12 juin | Édifice Wilder – Espace danse Espace Rouge | 50 | 496 | 492 | 99 % |
| <i>La romance est pas morte, 2Fik !</i> 2FIK | 2-9 juin | Place des Arts – Cinquième Salle | 32 | 639 | 508 | 79 % |
| <i>Declarations</i> Jordan Tannahill | 5-6 juin | La Chapelle Scènes contemporaines | 5 | 89 | 89 | 100 % |
| <i>Worktable</i> Kate McIntosh | 27 mai-10 juin | Salle polyvalente de l'UQAM | 188 | 530 | 346 | 65 % |
| <i>Je suis une maudite sauvagesse</i> An Antane Kaphesh + Charles Bender | 9 -13 juin | Place des Arts – Théâtre Jean- Duceppe | 3 | 266 | 240 | 90 % |
| <i>Le virus et la proie</i> Pierre Lefebvre + Benoît Vermeulen | 9 -13 juin | Place des Arts – Théâtre Jean-Duceppe | 3 | 262 | 174 | 66 % |
| <i>La fille de Christophe Colomb</i> Martin Faucher + Réjean Ducharme | 9-13 juin | Place des Arts – Théâtre Jean- Duceppe | 3 | 269 | 209 | 78 % |
| <i>Dans le nuage (première mouture)</i> Maxime Carboneau + Laurence Dauphinais | 7-11 juin | Centre du Théâtre d'Aujourd'hui | 6 | 238 | 237 | 100 % |
| Sous-total - THÉÂTRE | 10 | | 302 | 3 774 | 3 247 | 86 % |

| | | | | | | |
|--------------|-----------|--|------------|--------------|--------------|-------------|
| TOTAL | 23 | | 462 | 6 305 | 5 700 | 90 % |
|--------------|-----------|--|------------|--------------|--------------|-------------|

ACTIVITÉS GRATUITES DANS L'ESPACE PUBLIC

| TITRE DU SPECTACLE | DATE | LIEU | NB DE REPRÉS. | TOTAL ASSIST. |
|---|---------------|------------------------------------|---------------|---------------|
| <i>BOW'T-Tio'tia:ke</i> Rhodnie Désir | 28 mai-7 juin | Place D'Youville | 8 | 313 |
| <i>O₂</i> Sarah Dell'ava | 29 mai-9 juin | Parvisde l'Église unie St-James | 21 | 645 |
| <i>La ville, des artistes</i> HUB Studio | 26mai-9 juin | Façade de l'Édifce Wilder | 15 | 2 877 |
| TOTAL - ESPACE PUBLIC | | | 44 | 3 835 |

PROGRAMMATION OFFERTE EN WEBDIFFUSION

| TITRE DU SPECTACLE | DATE | TOTAL ASSIST. |
|---|----------------|---------------|
| <i>_jeanne_dark_</i> Marion Siéfert | 26-28 mai | 628 |
| <i>Un temps pour tout</i> Sovann Rochon-Prom Tep | 28 mai-14 juin | 380 |
| <i>The door opened west</i> Sarah Chase + Marc Boivin | 12-28 juin | 427 |
| <i>Je suis une maudite sauvagesse</i> An Antane Kapesch + Charles Bender | 4-21 juin | 507 |
| <i>Le virus et la proie</i> Pierre Lefebvre + Benoît Vermeulen | 27 mai-13 juin | 398 |
| <i>La fille de Christophe Colomb</i> Martin Faucher + Réjean Ducharme | 26 mai-12 juin | 406 |
| TOTAL - WEBDIFFUSION | | 2 746 |

FRÉQUENTATION DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

| TITRE DE L'ACTIVITÉ | NOMBRE D'ACTIVITÉS | ASSISTANCE PRÉSENTIELLE | ASSISTANCE WEB |
|--|--------------------|-------------------------|----------------|
| Rencontres après spectacle ² | 18 | 476 | n/a |
| Rencontres au Quartier général | 10 | 247 | 1 715 |
| Cérémonies et salutations | 9 | n/a | 3 724 |
| Cliniques dramaturgiques | 18 | 55 | n/a |
| Activités de partenariat | 1 | n/a | 112 |
| Projet de médiation autour de <i>BOW'T-Tio'tia:ke</i> ² | 3 | 7 | n/a |
| Rencontre étudiants autour de <i>_jeanne_dark_</i> | 1 | n/a | 6 |
| FTA à l'école ² | 29 | 465 | 52 |
| Séjour d'immersion culturelle ² | 20 | 5 | n/a |
| Rencontres internationales et Conversations on Performance | 2 | n/a | 6 |
| TOTAL DES ACTIVITÉS | 111 | 1 255 | 5 615 |

| | |
|--------------------------------|---|
| TOTAL DE L'ASSISTANCE : | 5 700 SPECTATEURS EN SALLE 18 134 FESTIVALIERS EN PRÉSENCE ET SUR LE WEB¹ |
|--------------------------------|---|

¹Excluant les doublons.

²Compté comme doublon.

ANNEXE IV – COMPTE RENDU DES RESPIRATIONS 2020

Un apport de 278 000 \$ réparti sur 29 projets de créations à l'automne 2020.

2Fik, d'octobre 2020 à mai 2021

La romance est pas morte, 2Fik! a été présenté et coproduit au FTA du 2 au 9 juin 2021 à la Cinquième Salle de la Place des Arts. Le travail de 2Fik a été présenté pour la première fois au FTA 2016 avec le projet *2Fik court la chasse-galerie*.

7Starr, d'octobre 2020 à août 2021

Retraced a pour objectif premier de poser un regard rétrospectif sur la pratique de danseur, rappeur et chorégraphe de 7Starr afin de la transmettre aux artistes de la relève en krump. Avec ses quatre collaborateurs-rices, 7Starr cherche à former des danseur-se-s avec qui il pourra travailler sur de nouvelles créations à l'esthétique unique et s'éloignant des chemins battus du milieu du krump. *Retraced* est un projet de longue haleine qui n'a pas comme finalité la présentation d'un spectacle. Le FTA est heureux de pouvoir soutenir cet artiste, dont l'œuvre *Anima / Darkroom* a été présentée au FTA 2021.

Amanda Acorn, de décembre 2021 à juin 2022

no place de la chorégraphe Amanda Acorn met en scène six danseurs et danseuses dans une installation de l'artiste visuelle Lauren Wilson. La chorégraphe explore le vivre-ensemble à partir d'improvisations collaboratives. *no place* tente de connecter naturel et industriel, animé et inanimé. Les performeur-euse-s entrent en dialogue avec la matière, à la fois organique et artificielle. La première du spectacle aura lieu à l'été 2022.

Daina Ashbee, de novembre 2020 à avril 2021

J'ai pleuré avec les chiens, cinquième œuvre de Daina Ashbee, explore la légèreté, le plaisir et la célébration comme résultat de la libération de la violence, de l'obscurité, de l'occupation de l'espace et de l'exploration du corps de l'intérieur et de l'extérieur. Une œuvre hypnotique pour cinq interprètes féminines qui utilise la répétition pour atteindre des points de transe. *J'ai pleuré avec les chiens* est une coproduction du FTA. La troisième œuvre de Daina Ashbee, *Pour*, avait été présentée au FTA 2017.

Elle Barbara, d'octobre 2020 à mai 2021

Elle Barbara a conceptualisé deux événements, chacun s'interrogeant sur l'accès des communautés marginalisées aux espaces publics. La soirée *Mother Elle and her Idiosyncratic Children's Studio 54: Fonction Méta* s'inspire du mythique Studio 54 pour remettre en question la notion de privilège, tandis que la performance *Burn Ur Baby Phat, Shape That BBL & Turn This Mutha Out: Mega-Workout* met en scène un entraînement physique performatif à la Cindy Crawford. Cette dernière proposition a inspiré l'une des Salutations présentées dans le cadre des Terrains de Jeu 2021.

Marie Brassard, d'octobre 2020 à mai 2021

Coproduit par le FTA, *Violence* a été présenté au Festival du 27 mai au 2 juin 2021 au Théâtre Jean-Duceppe. Une tournée nationale et internationale est prévue pour l'année 2021-2022. Le FTA a déjà présenté à plusieurs reprises le travail de Marie Brassard.

Paul Chambers, de décembre 2020 à mai 2021

Appliquée en multiples couches sur un plancher de danse, la peinture phosphorescente devient source lumineuse. Dans un espace performatif dominé par la lumière, Paul Chambers établit une frontière poreuse entre la matière et le vide, entre la chaleur et son

absence, entre la veille et le sommeil. *Phosphos* a été présenté au Festival du 26 mai au 5 juin 2021, marquant une première collaboration entre l'artiste et le FTA.

Marilou Craft, de novembre 2020 à août 2021

Marilou Craft développe depuis un certain moment une pratique d'écriture. Elle souhaite maintenant réfléchir aux modalités de diffusion de sa parole en contexte de performance. À partir d'improvisations musicales, Marilou Craft explore la mise en voix de ses écrits en collaboration avec la musicienne Elyze Venne-Deshaies. En novembre 2020, elle produit un enregistrement vidéo au Studio Live in Concrete. Puis, en février 2021, elle lance un album à mi-chemin entre le *spoken word* et l'instrumental à partir de ses textes.

Mélanie Demers, d'octobre 2020 à mai 2021

Coproduit par le FTA, *La Goddam Voie Lactée* a été présenté au Festival du 3 au 6 juin 2021, au Théâtre Rouge du Conservatoire. Une tournée nationale est prévue pour l'année 2021-2022. Le FTA a déjà présenté à plusieurs reprises le travail de Mélanie Demers.

Rhodnie Désir, de janvier à mai 2021

Une bouleversante excavation territoriale, faite de rencontres marquantes, que son corps a absorbées et traduites en une percutante danse de vie. Coproduit par le FTA, *BOW'T-Tio'tia :ke* a été présenté au Festival du 28 mai au 7 juin 2021, à la Place D'Youville, marquant une première collaboration entre l'artiste et le FTA.

Michel F Côté, Marc Parent et Catherine Tardif, de novembre 2020 à mai 2021

Entre grâce et frayeur, *La jamais sombre* explore les mystères anciens du clair-obscur. Coproduit par le FTA, *La jamais sombre* a été présenté au Festival du 9 au 12 juin 2021, à l'Espace Orange de l'Édifice Wilder. C'est la première fois que le FTA présentait le travail conjoint de ces artistes.

Clara Furey, d'octobre 2020 à mai 2021

Trois corps célestes lancés en orbite, vibrants dans un rituel lascif et hypnotique. *Dog Rising* s'attarde à la circulation de la matière, à la traversée des vibrations dans nos corps. Coproduit par le FTA, *Dog Rising* a été présenté au Festival du 26 au 29 mai 2021, à l'Espace danse de l'Édifice Wilder. Le FTA a déjà présenté à plusieurs reprises le travail de Clara Furey.

Ellen Furey et Malik Nashad Sharpe, de septembre 2020 à mai 2022

HIGH BED LOWER CASTLE d'Ellen Furey et Malik Nashad Sharpe explore la pluralité des identités dans une suite de tableaux non linéaires. Croisant différents univers chorégraphiques et musicaux, Ellen Furey et Malik Nashad Sharpe revisitent l'esthétique du conte de princes et princesses en brouillant les genres. Coproduit par le FTA, *HIGH BED LOWER CASTLE* sera diffusé au Festival TransAmériques en 2022. Ce sera la première fois que le FTA présente le travail de ces deux artistes.

Catherine Gaudet, de janvier 2021 à mai 2022

Tout est un, la nouvelle œuvre de Catherine Gaudet, approfondit un nouveau cycle d'écriture chorégraphique aux côtés de cinq interprètes. La chorégraphe propose une architecture de mouvements, de déplacements et de rythmes réglés méthodiquement, misant sur un retour affirmé du geste purement dansé. *Tout est un* sera présenté au

Festival en 2022. Le FTA a déjà présenté à plusieurs reprises le travail de Catherine Gaudet.

Sophie Gee, d'octobre 2020 à septembre 2022

Dans l'idée d'interroger sa propre identité sino-canadienne, Sophie Gee se penche sur la réécriture du texte *Les bonnes* de Jean Genet (1947) en supposant une origine chinoise aux trois personnages de la fable. *Bonnes Bonnes (She Said Shhh)* questionne entre autres le racisme internalisé de l'artiste et de ses collaboratrices, ainsi que le rapport complexe qu'elles entretiennent à leur appartenance culturelle face à l'ascension économique de la Chine. *Bonnes Bonnes (She Said Shhh)* sera présenté au Théâtre Aux Écuries en 2022-2023.

Anne-Marie Guilmaine, d'octobre 2020 à juin 2021

Anne-Marie Guilmaine s'intéresse au va-et-vient constant entre l'écriture et la scène. Le projet scénique *Bermudes (dérive)* de sa compagnie Système Kangourou est devenu une source d'inspiration pour son travail d'autrice. À partir de ce qu'elle a observé en studio de répétition, Anne-Marie Guilmaine fait dériver le réel jusqu'à son propre imaginaire pour composer une partition de spectacle où s'entremêlent le vivant et la fiction. L'objet littéraire qui en découle fera l'objet d'un balado à paraître prochainement.

Benjamin Kamino, octobre et novembre 2020

Carrier associe l'action de porter et d'être porté-e en danse. Benjamin Kamino met en scène un duo de corps qui s'écoutent et prennent soin l'un de l'autre dans leurs chutes, dans leur fragilité. Bien que la première de *Carrier* ait dû être reportée à une date ultérieure, le FTA est heureux d'avoir pu soutenir et collaborer pour la première fois avec cet artiste.

Lara Kramer, d'octobre 2020 à mai 2021

Le solo *Them Voices* de Lara Kramer explore la relation entre le corps et la mémoire et aborde l'incidence de nos actions passées et présentes sur les ancêtres du futur. Coproduit par le FTA, *Them Voices* a été présenté au Festival du 27 au 30 mai 2021, dans le jardin du Musée d'art contemporain de Montréal. Une nouvelle mouture de *Them Voices* sera présentée au FTA 2022, cette fois en salle. Le FTA a déjà présenté à plusieurs reprises le travail de Lara Kramer.

Soleil Launière, octobre 2020 à mai 2021

Le duo *Meshtitau*, mis en scène par Soleil Launière, est une ode aux racines et à la guérison qui nous invite à réparer les liens brisés avec le territoire et les ancêtres. Déracinés trop vite, les arbres, comme les aîné-es, disparaissent sans transmettre leurs connaissances. Coproduit par le FTA, *Meshtitau* a été présenté au Festival du 4 au 7 juin 2021, marquant une première collaboration entre l'artiste et le FTA.

Catherine Lavoie-Marcus, octobre 2020 à juillet 2021

Le fil des jours met en scène 17 interprètes et trois musicien-ne-s dans une œuvre dansée *in situ*, une partition qui permet de « s'assembler sans se rassembler ». Dans un relais gestuel silencieux, les danseur-euse-s invitent le public à une excursion chorégraphique pour (re)découvrir l'ancien hôpital Royal Victoria, désaffecté depuis 2015, situé sur le flanc du mont Royal. *Le fil des jours* a été présenté à l'été 2021 dans différents lieux « en transition » qui subissent le même sort que l'hôpital Royal Victoria.

Lucy M. May, d'octobre 2020 à mars 2021

Dans *The Conditions*, l'artiste investit la galerie d'art, un lieu propice au silence et au recueillement. En communion avec les œuvres exposées, la danseuse fait vibrer l'espace, l'habite de ses impulsions et nous amène à réfléchir à notre propre présence dans la galerie. Il n'y a pas encore de dates prévues pour la

diffusion du projet, qui s'inscrit volontairement dans un processus de longue haleine. Le FTA est heureux de soutenir cette artiste, dont l'œuvre *Anima / Darkroom* a été présentée au FTA 2021.

Parker Mah, d'octobre 2020 à août 2021

Parker Mah collectionne les disques vinyle trouvés en voyage. Le projet qu'il développe dans le cadre des Respirations a pour objectif de donner corps à ses archives prolifiques et d'inspirer une performance musicale où le set de DJ prend part à un concert en direct. L'artiste poursuit encore ses recherches. Parker Mah collabore avec le FTA depuis 2018 en tant que DJ sous le nom de Rhythm and Hues. Il a été aux platines de plus de trois soirées au QG du Festival.

La Messe Basse (Maxime Carbonneau et Laurence Dauphinais), d'octobre 2020 à mai 2021

La Messe Basse est l'une des deux compagnies des Respirations ayant bénéficié, en plus d'une bourse, d'une résidence de création au Théâtre Aux Écuries. Coproduit par le FTA, le spectacle *Dans le nuage (première mouture)* a été présenté au Festival du 7 au 11 juin 2021, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Le premier projet de La Messe Basse, *Siri*, avait été présenté au FTA 2016.

projets hybrides, d'octobre 2020 à juin 2021

La création interdisciplinaire *cruel/le* du collectif projets hybrides tentait de dénoncer l'impact du capitalisme sur la santé mentale. *cruel/le* a finalement fait place à une nouvelle création (sans titre). Elle recentre la création sur le soin, le *care*, tout en témoignant des réalités complexes qui découlent des enjeux de santé mentale. projets hybrides est l'une des deux compagnies des Respirations ayant bénéficié, en plus d'une bourse, d'une résidence de création au Théâtre Aux Écuries. Le FTA a déjà collaboré avec cette compagnie à deux reprises dans le cadre des Terrains de jeu en 2017 et 2019.

Sovann Rochon-Prom Tep, de novembre 2020 à mars 2022

Sam & Angèle rassemble les danseuses et chanteuses Samantha Shayla Hinds et Angélique Willkie dans un duo à leur nom. Le chorégraphe Sovann Rochon-Prom Tep a pensé cette œuvre pour des lieux de représentation non conventionnels, dans lesquels le public est invité à profiter d'une portion de soupe maison et à circuler dans une installation muséale. La première de *Sam et Angèle* aura lieu en mars 2022 à La Chapelle Scènes Contemporaines. La dernière œuvre de Sovann Rochon-Prom Tep, *Un temps pour tout*, a été présentée au FTA 2021.

Florent Siaud, octobre 2020 à juin 2021

Avec *Faust augmenté [titre provisoire]*, réécriture contemporaine des *Faust I et II* de Goethe, Florent Siaud fait le pari de la collégialité et de la dialectique des regards. Il rassemble plusieurs auteur-ric-e-s pour que chacun-e prenne en charge un épisode d'une quinzaine de minutes et y défende son style, tout en restant connecté-e aux autres. Coproduite par le FTA, la création scénique verra le jour en 2022.

Naishi Wang, de décembre 2020 à avril 2022

En collaboration avec le danseur berlinois Lukas Malkowski, Naishi Wang développe le duo *Face to Face*, mêlant théâtre physique et danse. Tels deux aimants, les interprètes s'entreignent et se repoussent, se jaugent et se dévoilent, tantôt face à face, tantôt dos à dos. S'intéressant aux formes de communication intimes du corps, Naishi Wang cherche à explorer la transmission des émotions par le corps et à en dévoiler toute la complexité. Coproduit par le FTA, *Face to Face* sera diffusé au Festival en 2022.

ANNEXE V – MISSIONS DE REPÉRAGE DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

QUÉBEC ET CANADA (HORS MONTRÉAL)

Du 29 juillet au 1 août 2021 **Marsoui**
FURIES

Du 13 au 15 août 2021 **Toronto**
Summerworks

Du 17 au 18 septembre 2021 **Ottawa**
Zones Théâtrales

Du 30 septembre au 1 octobre 2021 **Québec**
Le Diamant / Carrefour International de Théâtre

INTERNATIONAL

Du 25 octobre au 1 novembre 2020 **Ouagadougou**
Récréâtrales

Du 30 juin au 19 juillet 2021 **Paris / Avignon / Marseille / Santarcangelo di Romagna**
Festival d'Avignon / Festival de Marseille / La Friche / Santarcangelo Festival

Du 30 juin au 12 juillet 2021 **Vienne / Paris / Bruxelles / Santarcangelo**
Wiener Festwochen / Kunstenfestivaldesarts / Africa2020 - Festival d'Automne / Santarcangelo Festival

Du 17 au 20 septembre 2021 **Portland (Oregon)**
Time-Based Art Festival (PICA)

Du 7 au 20 septembre 2021 **Rome / Paris / Essen**
Short Theatre / Festival d'Automne / Ruhrtriennale

ANNEXE VI – PROFESSIONNELS ACCUEILLIS

CCOV - Centre de création O Vertigo
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Centre des arts de Baie-Comeau
Centre du Théâtre d'Aujourd'hui
Centre national des Arts
Comité culturel Mégantic
Culture Trois-Rivières
Danse Danse
Diffusion En Scène | Théâtre Gilles-Vigneault
Duceppe
Eau du bain
Espace le vrai monde ?
Festival Furies
Festival Quartiers Danses

La Chapelle Scènes Contemporaines
La danse sur les routes du Québec
La Rotonde
Le Diamant
Maison des arts de Laval
Odyscene
Studio 303
TANGENTE
Théâtre Denise-Pelletier
Théâtre ESPACE GO
Théâtre Outremont
Théâtre Prospero
Toronto Dance Theatre

ANNEXE VII – OUTILS DE COMMUNICATION

PAVOISEMENT

- 2 040 affiches génériques 24 x 36 comprenant 3 visuels, distribuées par Publicité Sauvage (extérieur) et Propaganda (intérieur), à compter du 24 avril sur les murs de la ville
- Une quarantaine d'affiches par spectacle pour les lieux de représentation
- 10 bannières autoportantes pour les halls des théâtres
- Bannière géante sur le Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts dès le 20 mai
- Bannière de rue sur Saint-Laurent entre René-Lévesque et Sainte-Catherine, du 19 mai au 14 juin

DÉPLIANT

13 500 dépliants promotionnels sur la programmation en ligne, encartés dans *Le Devoir* du samedi 22 mai et distribués par Propaganda dans quelques lieux intérieurs

VIDÉOS

- 24 capsules promotionnelles des spectacles
- 1 bande-annonce de 90 secondes
- Événements de prédévoilement et de dévoilement diffusés uniquement en Facebook Live
- 3 capsules promo pour la projection *La ville*, des artistes créées spécifiquement pour les réseaux sociaux par HUB Studio

SITE WEB

106 410 visites par 69 056 visiteurs uniques pour un total de 477 805 pages vues

INFOLETTRES

- 26 infolettres officielles envoyées entre septembre 2020 et juillet 2021
- 25 campagnes ciblées (enseignants, campagnes philanthropiques, promotions spéciales de spectacles, diffuseurs, etc.)
- Taux d'ouverture global de 54,5 %
- Taux de clic moyen de 12
- 7 822 abonnés francophones
- 1 112 abonnés anglophones

ANNONCES PUBLICITAIRES

Publicités

- 45 publicités produites, plan média d'une valeur de près de 150 000 \$
- 13 dans les imprimés, 12 sur Internet, 17 sur tablette et 3 dans des infolettres
- Parues dans *La Presse+*, *Le Devoir*, *Fugues*, *Espace Art Actuel*, *Liberté*, *JEU*, *Nouveau Projet*, CULT Mtl, FIFA

Annonce télé

Spot télé de 15 secondes réalisé en motion design par Nikolaos Lerakis, diffusé du 13 mai au 10 juin 2021 sur les ondes de Radio-Canada, ARTV, Explora et RDI

Publicités dans les réseaux sociaux

91 campagnes publicitaires auprès d'audiences ciblées de juillet 2020 à juin 2021. Portée totale de 532 919 personnes (944 899 impressions) ; 37 561 clics

Annonces Google

Création d'un groupe d'annonces général mis à jour à toutes les étapes de mise en marché + 6 groupes d'annonces pour chacun des spectacles en webdiffusion + 1 groupe pour les Terrains de jeu

RÉSEAUX SOCIAUX

- Facebook : 23 919 abonnés
- Twitter : 7 167 abonnés
- Instagram : 6 174 abonnés

ANNEXE VIII – MÉDIAS AYANT COUVERT LE FTA

MÉDIAS QUÉBÉCOIS ET CANADIENS

7 Jours
98.5 - Les week-ends de Paul Houde
98.5 - Puisqu'il faut se lever
Acadie Nouvelle
AMP Digital
Archyworldys
ARP.Media
Arts et culture
Bible urbaine
Canal M - Aux quotidiens
Canal M - Regards croisés
CBC Radio One - All in the weekend
CBC Radio One - The Bridge
Châtelaine
CIBL - Les matins électriques
CISM - Les Charlottes
CISM - L'index
CJAD - The Andrew Carter Morning Show
CKUT - Upstage
CKVL - Je suis Charlie
Convergence
Cool !
Coup de pouce
CPAM 1410 - Réveil matin
CTVM A
CULT MTL
Dans nos Laurentides
Échos Vedettes
Elle Québec
En toutes lettres
ESPACE art actuel
Espace Autochtone
esse arts + opinion
Fugues
Global Goodness
Grenier aux nouvelles
I Heart Radio - News
ICI Musique - L'effet Pogonat
ICI Première - Culture club
ICI Première - Dessine-moi un dimanche
ICI Première - Laisse-moi te présenter
ICI Première - Le 15-18
ICI Première - Plus on est de fous, plus on lit !
ICI Première - Radiojournal
ICI Première - Bien entendu
ICI Première - Désautels le dimanche
ICI Première - Les grands entretiens
ICI Première - Moteur de recherche
ICI Première - On dira ce qu'on voudra
ICI Première - Pénélope
ICI Première - Samedi et rien d'autre
ICI Première - Tout un matin
ICI Première - Un phare la nuit
ICI Première Acadie - Jeunes acadiens de par le monde
ICI Première Acadie - L'heure de pointe Acadie
ICI Première Bas-Saint-Laurent - Info-Réveil
ICI Première Toronto - L'heure de pointe
ICI Radio-Canada.ca
ICI RDI - RDI Matin Week-end
ICI Télé - Bonsoir bonsoir
ICI Télé - Le Téléjournal avec Patrice Roy
Info Dimanche

JEU Revue de théâtre
Journal 24h
Journal de Montréal
Journal de Québec
Journal des Voisins
Journal Le Soir
Journal Métro
Journal Saint-François
La Nouvelle Union
La Presse
L'Annonceur
Le Carrefour du Québec
Le Courrier du Sud
Le Devoir
Le Léopard
Le Soleil de Châteauguay
L'envers des corps
Lien MULTIMÉDIA
L'Initiative
Mon(théâtre)
Montreal Gazette
Montreal rampage
Montreal Theater Hub
MSN
Neo Media
Noovo - NVL
OrcaSound
Paperjam
Passion MTL
Pat White
Pieuvre
Planète Québec
Quartier Général
QUB radio - Pierre Nantel
Québec Science
Qui fait quoi
Spirale
Sur les pas du spectateur
Télé-Québec - Cette année-là
The Canadian News
The Globe and Mail
The McGill Tribune
The Montrealer
The Suburban
The Times Hub
Théâtralité
Toute la culture
TVA - Salut Bonjour
TVA - TVA
Unique FM - Culture géniale
Unique FM - Le retour de Michel Picard
Westmount Mag
WKND Québec - La scène WKND
WKND Québec - Les retours

MÉDIAS ÉTRANGERS

D'Letzebuenger Land (Luxembourg)
Hannoversche Allgemeine Zeitung (Allemagne)
Los Angeles Times (États-unis)
Luxemburger Wort (Luxembourg)
Paperjam (Luxembourg)
RTL (Luxembourg)
Telecran (Luxembourg)

ANNEXE IX – EXTRAITS DE PRESSE

REGARDS SUR LE FESTIVAL

« Merci au FTA de conclure sa programmation par cette œuvre qui devient une pièce maîtresse de cette édition 2021, en compagnie de *La Goddam Voie Lactée* de Mélanie Demers. Une édition riche en enseignements et en émotions. Des émotions que l'on pensait perdues, mais qui heureusement sont toujours là, bien présentes. »

Thomas Bastien
Patwhite.com, 13-06-2021

« Martin Faucher tire sa révérence après 15 ans au sein d'une institution vraiment absolument formidable, le Festival TransAmériques. »

René Homier-Roy, Culture Club
ICI Radio-Canada Première, 12-06-2021

« Le FTA est l'un des premiers festivals qui débutent en force la saison 2021. Les Montréalais l'accueillent sans doute avec beaucoup de fébrilité. »

Gabrielle Deschamps
Passionmtl.com, 09-06-2021

« Après une période si déséquilibrée à la faveur d'un des deux dieux, le FTA semble l'événement tout indiqué pour injecter une dose d'énergie dionysiaque dans notre morosité par trop compartimentée. »

Itay Sapir
Espaceartactuel.com, 08-06-2021

« C'est du grand art, n'ayons pas peur des termes, c'est à ça que sert le Festival TransAmériques, ça nous transporte. »

Catherine Richer, Le 15-18
ICI Radio-Canada Première, 02-06-2021

“Festival TransAmériques – that city's most Luminato-esque festival - (...)”

J. Kelly Nestruck
Theglobeandmail.com, 28-04-2021

REGARDS SUR LES SPECTACLES

Aalaapi | **آلاآبي** Collectif Aalaapi

« *Aalaapi* c'est plonger dans le Grand Nord, se laisser surprendre par l'extrême ignorance des allochtones, et désirer ardemment cogner à la porte de la petite maison blanche, y être invité-e et en être reconnaissant-es, humblement. »

Alexie Legendre
Revuejeu.org, 28-05-2021

Alep. Portrait d'une absence Mohammad Al Attar + Omar Abusaada + Bissane Al Charif

« L'expérience immersive, conçue par les Syriens Mohammad Al Attar, Omar Abusaada et Bissane Al Charif, est criante d'humanité, bouleversante, saisissante. »

Amélie Revert
Journal Métro, 04-06-2021

« On l'écoute très concentré durant une vingtaine de minutes, en fixant l'interprète dans les yeux derrière le plexiglas, comme si on écoutait les confidences d'un bon ami à la table d'un café. [...] À la fin, chaque spectateur peut laisser un message à l'auteur du témoignage sur un enregistreur, message qu'on traduira en arabe avant de le remettre. Celui qu'on laisse à Hakam est un gros merci pour le partage et le

refus d'oublier. Et aussi un souhait, celui du poète Raymond Lévesque : quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de guerre ni de misère... »

Luc Boulanger
La Presse, 03-06-2021

« Le récit est direct, poignant, et l'interprétation, bouleversante. Dans une haute salle des Grands Ballets, on se croit dans un temple sombre, recueillie, accueillie par la mémoire d'Alep, un-e à un-e plongé-e dans une confiance qui va droit au coeur. »

Guylaine Massoutre
Revuejeu.org, 02-06-2021

Anima / Darkroom 7Starr + Lucy M. May

« On espère de tout de même qu'*Anima / Darkroom* ne soit que le début d'une longue collaboration entre May et 7Starr, puisqu'il et elle ont, grâce à la subversion des genres, réussi à transcender leurs espaces respectifs pour se comprendre au travers d'un nouveau langage, à la fois magnifique et déroutant. »

Alexie Legendre
Revuejeu.org, 28-05-2021

Anything Whatsoever Katie Ward

« *Anything Whatsoever* est un vrai plaisir pour les yeux : Katie Ward y dévoile sa vie à travers une série de mouvements similaires à autant de chapitres d'un livre remontant de l'enfance jusqu'à nos jours. [...] Et pour ces raisons, *Anything Whatsoever* est la bienveillance à l'état pur. Celle de l'indulgence envers soi et les autres sur ses sentiments et son vécu. Si vous en doutez, je vous invite à croiser le regard de Katie Ward qui, avec des yeux pleins de malice, de plaisir et de curiosité, se dévoile sans retenue. »

Thomas Bastien
Patwhite.com, 28-05-2021

BOW'T-Tio'tia:ke Rhodnie Désir

« Il s'agit ici littéralement d'un choc thermique lorsqu'on va voir une œuvre de Rhodnie Désir. [...] On va chercher vraiment, puiser, dans les racines de l'être et c'est un peu une sorte de protestation, de questionnements, par la danse, qui passe par le corps. [...] C'est du grand art, n'ayons pas peur des termes, c'est à ça que sert le Festival TransAmériques, ça nous transporte. »

Catherine Richer
Le 15-18, ICI Radio-Canada Première, 02-06-2021

Dans le nuage (première mouture) Maxime Carbonneau + Laurence Dauphinais

« Portée par une distribution sans faille, le spectacle semble compresser le temps sidéral tant il file à vive allure sans jamais nous larguer en cours de route. À la conception, au texte et à la mise en scène, Laurence Dauphinais et Maxime Carbonneau ont l'intelligence de braquer leur regard sur la profonde fragilité de l'être humain. »

Daphné Bathalon
Montheatre.qc.ca, 10-06-2021

« Il faut donner crédit à l'équipe, qui s'approche d'un sujet aussi peu exploité par le théâtre (contrairement au cinéma, notamment), rendant tangibles les enjeux aussi immatériels et éthérés que l'exploration de

l'univers. Qu'elle soit feinte ou non, la fascination qu'expriment « en leur nom » les comédiens pour ce thème paraît bien réelle, ce qui provoque rapidement notre engouement pour le projet. [...] *Dans le nuage (première mouture)* regorge de bonnes idées, s'attaque à un sujet fascinant et est porté par des comédiens dynamiques. »

François Jardon-Gomez
Spiralemagazine.com, 09-06-2021

« Des mystères fondamentaux que le public est invité à se poser lors de cette grande première intergalactique extrêmement bien effectuée. »

Thomas Bastien
Pawwhite.com, 08-06-2021

Declarations **Jordan Tannahill**

« Chaque spectateur-trice s'approprié cette suite de déclarations différemment, en fonction de son expérience, de ses souvenirs, de ce que cela évoque chez lui-elle. Ainsi, malgré nos « chemins différents », le texte de la pièce de Tannahill parvient à nous rassembler et à nous faire vivre un moment fort de communion qui, par la simplicité de son énonciation, permet à nos chemins de se croiser dans une étreinte immatérielle. Il insiste aussi sur le caractère éphémère de l'existence et de la performance théâtrale, mais peut-être, surtout, sur sa vitalité et sa capacité à toujours se renouveler et à nous rassembler malgré nos différences. »

Étienne Bergeron
Spiralemagazine.com, 07-06-2021

Dog Rising **Clara Furey**

« *Dog Rising* est un exutoire émotionnel qui permet aux spectateurs et aux spectatrices de lier aux corps en représentation ce qui accable leurs esprits. »

Mégane Desrosiers
Revuejeu.org, 28-05-2021

« *Dog Rising* est à mon avis un choix audacieux pour une première journée de FTA avec une œuvre dansée contemporaine à souhait. Et pourtant, c'est un choix nécessaire pour impulser la mobilité perdue au cours des derniers mois et inviter le public à communiquer à nouveau par le geste. »

Thomas Bastien
Patwhite.com, 27-05-2021

« D'emblée, la présence forte, charismatique, délibérément dé-genrée (...) de la distribution nous frappe, alors qu'on les observe performer au sol des gestes lents et sans amplitude. [...] *Dog Rising* est une fable tout à fait lumineuse, qui donne à réfléchir sur notre résilience en temps pandémique. »

Sarah-Louise Pelletier-Morin
Spiralemagazine.com, 27-05-2021

Je suis une maudite sauvagesse **Eukuan nin matshi-manitu innushkueu** **An Antane Kapeshe + Charles Bender**

« La mise en lecture de Charles Bender mise sur la simplicité : toute la force des mots est déjà présente dans le récit original. [...] Fièvre, droite, les yeux flamboyants de colère ou remplis de larmes, Kanapé Fontaine livre une lecture émouvante du récit implacable fait par Kapeshe il y a déjà quarante-cinq ans. »

Daphné Bathalon
Monttheatre.qc.ca, 06-06-2021

La fille de Christophe Colomb **Réjean Ducharme + Martin Faucher**

« Il faut le souligner, l'interprète Markita Boies ne se contente pas d'une lecture du texte, mais se livre à une véritable incarnation. »

David Bélanger
Spiralemagazine.com, 10-06-2021

« Toutes les fois que l'on a la chance d'être en contact avec l'écriture de Réjean Ducharme – ou le jeu de Markita Boies –, il ne faut pas rater sa chance. Comment ne pas se réjouir que Martin Faucher ait profité de son chant du cygne comme directeur artistique du Festival TransAmériques et, disons-le, de la pandémie qui favorise les spectacles à peu de comédiens, notamment les « monologues », pour reprendre *La Fille de Christophe Colomb* ? »

Yanick Comeau
Theatralites.com, 09-06-2021

« La lecture de Markita Boies fut pratiquement un sans-faute sur les planches de chez Duceppe. Son grand talent d'interprète et sa capacité à se mouvoir d'un univers à l'autre et à métamorphoser sa voix et ses expressions en passant d'un personnage à un autre en l'espace de quelques secondes lui ont valu de nombreux rires dans la salle peuplée des 250 personnes autorisées à assister à cette présentation. »

Gabrielle Deschamps
Passionmtl.com, 09-06-2021

La Goddam Voie Lactée **Mélanie Demers**

« La pièce est déjantée, la danse indescriptible, tant le mouvement est hirsute, fuligineux, sulfureux, décomposé par la vigueur de l'exorcisme et par l'excès, le paroxysme de la transe extériorisant des douleurs incorporées »

Guylaine Massoutre
Spiralemagazine.com, 07-06-2021

« Demers s'applique, tout au long d'une enfilade de courts segments dansés, parlés ou vocalisés, à exposer les clichés et lieux communs liés à la femme, tout en les détournant habilement. Dans ce chemin où elle nous invite à la suivre, elle touche à la fois au dramatique, à l'humoristique, au grotesque et au poétique, pour une proposition éclatée, mais solide, totalement assumée. »

Iris Gagnon-Paradis
La Presse, 05-06-2021

« Très certainement l'une des pièces majeures de cette édition 2021. [...] Sur scène, on admire le talent de Frannie Holder, chanteuse à la voix singulière. On se laisse porter par les actes parlés, chantés et dansés de Léa Noblet Di Ziranaldi. Et on reste interloqué devant les folles performances de Stacey Désilier, Brianna Lombardo et Chi Long. [...] Et je dois vous avouer que j'ai été séduit. Séduit par la qualité des performances. Envouté et perturbé par l'unisson ou la cacophonie des voix. Touché par les émotions partagées par ces femmes qui, alors qu'un féminicide est en train de se produire au Québec, osent parler alors que d'autres ne le peuvent pas. Une œuvre poignante, singulière, importante : un moment très fort du FTA. »

Thomas Bastien
Patwhite.com, 05-06-2021

« La production est visuellement magnifique, que ce soit grâce aux éléments de décor qui se détachent magiquement sur le rouge de la scène ou grâce à ses

éclairages éclatants signés Claire Seyller. Accompagnée par la musique créatrice d'atmosphères de Frannie Holder, à la présence scénique magnétique, la distribution entièrement féminine s'impose sur tous les fronts, tout en prenant à contrepied l'image de la femme sensuelle, douce, empathique, discrète, joyeuse... »

Daphné Bathalon
Montheatre.qc.ca, 05-06-2021

« Malgré un thème sombre et amer, il ressort de l'interprétation de ces cinq femmes une luminosité fascinante. [...] Le spectacle passe en un éclair et on en aurait pris encore. *La Goddam Voie Lactée* est assurément un projet réussi qu'il ne faut pas manquer. Une œuvre d'une imperfection bien contrôlée et habilement fébrile d'où jaillissent des images belles et crues qui ne laissent pas indifférent-e. »

Patrice Bonneau
Revuejeu.org, 04-06-2021

La jamais sombre

Michel F Côté + Marc Darent + Catherine Tardif

« Captivante, l'entrée en matière tient en haleine, il n'y a plus rien autour (pas même l'idée d'une scène) que cet objet qui gronde. On se demande même comment c'est possible de produire ce genre d'illusion seulement avec des éclairages et du son, comment c'est possible de produire carrément un univers en textures, en couleurs, en trois dimensions. Un univers s'apparentant à de la science-fiction, un cocon-planète qui bourdonne. Ou l'intérieur d'une paupière qui bat. À nous de voir, à nous d'entendre. [...] Les éclairages, très inspirés, se surpassent d'inventivité : composés de plusieurs dispositifs, dont un écran de forme sphérique qui se déplace sur scène tout au long de la pièce, ils transportent dans des rêves ou dans des montagnes, dans un conte, dans des lieux abstraits, complètement inventés. Ils sont terrifiants et rassurants à la fois, étranges, fascinants. [...] *La jamais sombre* remet radicalement en question les rôles dans le spectacle. Ainsi les concepteurs de son et d'éclairages ne sont pas des *intervenants* en tant que tels, ils sont ici carrément créateurs, instigateurs de l'élan premier. »

Caroline Lousseize
Spiralemagazine.com, 11-06-2021

La romance est pas morte, 2Fik !

2Fik

"In a Devereaux-like fashion, 2Fik demonstrated not only his own talent, but also his fluidity of these identities—and perhaps the triviality of such labels."
Naomi Mirny, McGillTribune.com
20-06-2021

« Si les interactions virtuelles avec 2Fik sont amusantes, c'est bien sûr surtout à travers son interprétation réelle qu'on mesure toute l'étendue du talent de l'artiste. L'aisance de son improvisation est remarquable : il maîtrise à merveille les spécificités et les variations de son personnage, et ce, sans jamais tomber dans la facilité. Il nous permet d'en apprécier les multiples facettes tout en alimentant une discussion cohérente pendant pas moins d'une quarantaine de minutes. »

Étienne Bergeron
Spiralemagazine.com, 04-06-2021

Le virus et la proie

Pierre Lefebvre + Benoît Vermeulen

« Sur scène, cependant, le réquisitoire prend vie de façon spectaculaire par les bouches de quatre comédiens, quatre interprètes fantastiques : Étienne Lou, Alexis Martin, Dominique Pétin et Ève Pressault. »

Hugo Prévost
Pieuvre.ca, 11-06-2021

Meshtitau

Soleil Launière

« Sans texte, mais avec quelques chants et une trame sonore sophistiquée, Soleil Launière crée un très beau spectacle en dirigeant deux extraordinaires artistes sexagénaires dont les gestes renvoient aux diverses étapes de la régénérescence naturelle, sans laquelle tout ne serait que béton et asphalte. La magie opère si bien qu'on oublie un instant être au centre-ville de Montréal. »

Mario Cloutier
Revuejeu.org, 05-06-2021

O₂

Sarah Dell'Ava

« Accompagné des bruits de la ville et de la musique au violon de Annabelle Chouinard, « O2 » offre au public un espace vivant de poésie dans la ville. »

Oriane Morriet
Lelienmultimedia.com, 08-06-2021

PHOSPHOS

Paul Chambers

« Au bout du corridor, un carré de lumière apparaît au sol et, avec lui, une émotion surgit sans prévenir. Peut-être est-ce ce bleu si calme et si vibrant à la fois, qui rappelle une piscine dans un rêve, un espace privilégié de détente, ou une matière intrigante dont les possibilités seraient infinies ? Peut-être est-ce le contraste entre ce noir si noir et la lumière du plancher ? Ou la musique qui pulse son rythme diffus ? Difficile d'expliquer cet effet, qui agit de façon très personnelle, mais qui est ressenti comme une bouffée de chaleur étonnante. »

Laurie Bédard
Spiralemagazine.com, 13-06-2021

Public/Private Parts ou L'Origine du monde

Gerard X Reyes

« C'est la fin du FTA 2021. Une fin grandiose et intime à la fois grâce à la présentation de l'œuvre *Public/Private Parts ou L'Origine du monde* de Gérard X Reyes qui questionne l'intimité, le plaisir et les limitations sexuelles dans le respect et la bienveillance. [...] Un véritable coup de cœur qui, je l'espère, sera représenté sur d'autres scènes. Merci Justin Gionet, Emmanuel Proulx et Gérard X Reyes d'avoir partagé ces moments si précieux. »

Thomas Bastien
Patwhite.com, 13-06-2021

« En réinvestissant ainsi la dimension tactile et sensuelle de leur corporéité, les performeurs-euse-s nous rappellent que toucher une autre personne avec respect est inévitablement un acte de réciprocité, et que cette égalité s'effectue sous une forme de partage qui ne saurait laisser intact le sujet qui s'y soumet. [...] La communion qui s'installe entre les performeurs et le public passe aussi beaucoup par la musicalité du spectacle : par le rythme envoûtant de la bande sonore de Bendik Giske et Devon Bate, bien sûr, mais aussi par le rythme corporel, la respiration

des interprètes, qui nous absorbe et nous entraîne avec eux dans l'expérience immersive à laquelle ils se dévouent sous nos yeux. »

Étienne Bergeron
Spiralemagazine.com, 13-06-2021

« Chef-d'œuvre sensoriel [...] C'est singulièrement libérateur. [...] Brillamment exécuté. [...] Entouré d'interprètes en chair et en os et de performeurs et performeuses numériques généreux, généreuses et fascinant-es, Gérard X Reyes propose un spectacle indéniablement sublime et important. Libératrice et déstabilisante, cette oeuvre offre une vue sur nous-mêmes. Elle s'immisce sous notre peau, s'y installe et fait vivre. »

Alexie Legendre
Revuejeu.org, 11-06-2021

SIERRANEVADA Manuel Roque

« *SIERRANEVADA* est un voyage dans un corps privé de penser, en acte purement physique. La respiration y est essentielle, de même que l'équilibre, la tonicité musculaire et la volonté. »

Guylaine Massoutre
Revuejeu.org, 02-06-2021

« *SIERRANEVADA* est une oeuvre intime, puissante, qui donne le temps de réfléchir, méditer, questionner. Une performance à bout de souffle qui chute vers une conclusion tout en douceur, sensible et touchante. »

Thomas Bastien
Patwhite.com, 31-05-2021

« Manuel Roque est fascinant, hypnotisant et semble être le fruit d'un croisement entre la machine et l'homme. [...] Manuel Roque a un style, une énergie et une présence hors du commun. [...] La sérialité est au coeur de son travail et tout comme le travail de la Flamande Anne Teresa De Keersmaecker, cette sérialité nous entraîne dans une danse hypnotique fascinante et assurément brute. [...] Manuel Roque nous captive et nous fait se demander quand va-t-il succomber à cet effort physique? . Il ne succombe pas. Est-il humain ? C'est sa sueur et le rouge de sa peau qui augmentent sous nos yeux qui nous rappellent que oui, l'effort humain est bien là, maîtrisé, calculé, tel un athlète de haut niveau aveuglé par son objectif. Sa respiration dynamique et parfois chantonnée nous entraîne dans une escalade rythmique qui, combinée aux pas du danseur, nous semble faire office de musique parfois techno, parfois de fond sonore de jungle ou de marche du désert. [...] Chacune de ses créations captive (c'était aussi le cas de *Bang Bang* et *Data*) et nous pousse à décortiquer sous nos yeux le corps humain et ses capacités. »

Jordan Dupuis
Quartier général, 31-05-2021

Stations Louise Lecavalier

"One could sense that the artist had gained control over the music, rather than vice versa. It seems, in the end, that she had won."

Naomi Mirny
McGillTribune.com, 20-06-2021

« C'est une femme hors-norme, c'est une force de la nature. On le dit encore, après plus de 40 ans de carrière, plus de 60 ans, cette femme-là a un corps unique, a une énergie unique, elle s'en sert comme d'un instrument, mais comme d'une puissance [...] Ces

gestes répétés, amplifiés, deviennent d'une beauté et ça devient électrisant. [...] La musique est en union avec elle et c'est tellement homogène, tellement des pulsions extraordinaires que moi c'est la première fois de ma vie que ça m'arrive, je tapais du pied et je dansais sur mon siège littéralement. Je me suis rendu compte que je n'étais pas la seule à faire ça, on était plusieurs à la suivre, comme un battement cardiaque. C'est une puissance, une fragilité, une vulnérabilité. Pour moi c'est la plus belle et la plus grande création de Louise Lecavalier à ce jour. »

Johane Despins
Culture Club, ICI Radio-Canada Première, 12-06-2021

« Louise Lecavalier flotte, s'articule et se désarticule avec frénésie sur la scène du FTA. Nous la scrutons ainsi pendant une heure, le souffle retenu, sans aucun répit, sans aucun compromis. Alors qu'elle occupe de ses mouvements ardents un espace épuré baigné de faisceaux lumineux et de musiques disparates, mais aussi de pénombre et de silence, elle sait nous captiver, nous transcender. Ici, la grandeur se fait intime et le temps, palpable. »

Amélie Revert
Journal Métro, 11-06-2021

« *Stations* est, comme on pouvait s'y attendre, une performance physique impressionnante. [...] Parvenant à occuper l'espace du grand plateau en entier, notamment par de longs déplacements latéraux portés par ce jeu de jambes qui donne l'impression qu'elle flotte, Lecavalier offre une performance extrêmement précise. Si elle travaille avec les contraintes d'un corps vieillissant, elle parvient à en repousser les limites pour proposer un langage chorégraphique dans lequel tous les mouvements sont assumés complètement. »

Soline Asselin
Spiralemagazine.com, 11-06-2021

« *Stations* rayonne de beauté et d'unité. Danse, lumière et son se correspondent. Toute l'harmonie repose dans leur contrepoint. Dans les interstices de leurs différents espaces, dans les vides inclus dans ces animations de matière immatérielle, chaque élément artistique relaie l'autre sur le mode d'un transfert ou d'un écho. Lecavalier danse sur le saxophone de Colin Stetson. Sons du cuivre, souffle modulé, emportements et bris de la gestuelle, tout cela forme un continu. Élans et cassures, reprises et ressassement, abstraction séquencée par un phrasé rythmique, variations sur quelques simples notes et gestes : l'exploration, autour d'un mode unique de jouissance expressive, dirige cette pièce et dessine son esthétique. [...] Le corps en scène, dans sa mouvance abstraite, sera toujours autre, radicalement unique, à qui voudra s'essayer à le décrire. Il puise dans la matrice inépuisable des mouvements dont un corps est capable. Lecavalier, en grande forme, en fait la preuve avec cette pièce très lissée. »

Guylaine Massoutre
Revuejeu.org, 11-06-2021

« La danse, lorsqu'elle atteint l'état de grâce comme dans le solo de Louise Lecavalier, *Stations*, a un pouvoir mystérieux qu'aucun spécialiste ne peut expliquer. Au-delà des mots, le corps évoque mille images, sensations, visions et émotions. Il faut lâcher prise et s'abandonner au spectacle du débordement des sens. Surtout, lorsqu'il est donné par une grande interprète avec 44 ans d'expérience. [...] Sa gestuelle est spontanée et précise, ses mouvements sont bien choisis, jamais superflus. [...] Tous servent parfaitement la gestuelle libre et flamboyante de cette

glorieuse artiste de la nouvelle danse. Un trésor national. »

Luc Boulanger
La Presse, 10-06-2021

The door opened west
Marc Boivin + Sarah Chase

« Marc Boivin est la réincarnation bouleversante de Caravage. À l’instar de la lumière telle qu’utilisée chez ce dernier, les projecteurs qui éclairent le danseur, souvent tournés vers des détails supposément anodins — une main, par exemple, et une partie du bras — laissent tout le reste, le contexte, l’environnement, dans le noir. L’espace de la scène — dans un spectacle fort intéressé par les questions spatiales et surtout par les architectures intérieures — est créé, comme chez le peintre italien, par la lumière, par le corps et les gestes auxquels s’ajoutent ici le son et les mots, et ce, sans jamais donner d’indications plus concrètes, sans murs, ni toits ni accessoires. Et tout cela, comme chez Caravage, mais quatre siècles plus tard, sert de cadre flou, partiel et évanescent, à une espèce de confession autobiographique fragmentaire comme l’est la mémoire de la mère du narrateur, souffrant de démence. »

Itay Sapir
Espaceartactuel.com, 16-06-2021

Them Voices
Lara Kramer

« En effet, l’artiste multidisciplinaire, d’origine métissée oji-crie et mennonite, ose un solo poétique cohérent dans sa lenteur et ses séquences dépouillées, très évocatrices d’un univers autochtone réduit aux symboles de son histoire. En extérieur, contre le beau mur strié d’un lierre grim pant, en soi une œuvre de nature, se déploie une performance minimaliste captivante et d’une justesse sans failles. [...] Une beauté étrange domine cette pièce lente et poignante. Chaque scène, absurde, y prend une vertu symbolique. [...] L’image finale, dans sa simplicité efficace, crée plus d’émotion qu’un long discours. Artaud écrivait, dans le *Théâtre et son double* : “ Le chevauchement des images et des mouvements aboutira, par des collusions d’objets, de silence, de cris et de rythmes, à la création d’un véritable langage physique à base de signes et non plus de mots . Nul cri, nul mot, dans cette performance, ni aucun geste de trop. »

Guylaine Massoutre
Spiralemagazine.com, 31-05-2021

Un temps pour tout
Sovann Rochon-Prom Tep

« C’est vraiment conçu pour inviter le public, et rendre le public de connivence. Deux musiciens vraiment extraordinaires mettent vraiment le feu à l’ambiance. Ils ont fait un travail extraordinaire. C’est un spectacle d’une énergie vive. »

Evelyne Charuest
Dessine-moi un dimanche
ICI Radio-Canada Première, 06-06-2021

« Les solos se répondent et s’enrichissent tandis que la personnalité de chaque danseur colore les ensembles. [...] Il en résulte une production décontractée dont les différents tableaux coulent l’un dans l’autre de manière fluide, suivant un flux naturel qui tantôt fascine par de lents entrecroisements, tantôt se fait brusque et électrique. [...] Le spectacle stimule les sens au même titre que la sauge purificatrice cérémonieusement brûlée en début de

représentation. On se surprend à marquer le rythme au détour d’une impromptue musicale (fantastique duo de clavier et de percussion), à retenir son souffle quand un danseur semble aboutir dans un cul-de-sac, et à respirer de nouveau quand les nœuds se dénouent. »

Daphné Bathalon
Montheatre.qc.ca, 06-06-2021

« Il est étonnant de constater à quel point Sangwn semble à l’aise avec la musique qui se déploie, comment ses gestes s’abandonnent dans le langage musical, ou encore comment Pax réussit à créer un dialogue avec la musique grâce à son écoute exceptionnelle, traduisant celle-ci dans une conquête d’espace fascinante. On remarque aussi comment Jigsaw alimente la musique, et vice-versa, animé par une qualité dramatique hors du commun. Le solo de Pax était sublime. La scénographie a bien paré le coup, en offrant une ambiance chaleureuse, sur scène et dans l’assistance. Le son très fort de la musique *live* couvrirait le silence du public, et les danseurs s’encourageaient entre eux, allant jusqu’à participer à la trame sonore au micro. L’audace de cette programmation donnait vraiment un aspect spécial à la représentation, faisant naître dans la salle le sentiment d’être privilégié lorsqu’on s’asseyait sur l’immense scène, avec vue sur les estrades vides. »

Caroline Louiseize
Spiralemagazine.com, 05-06-2021

Violence

Marie Brassard

« La musique enveloppante d’Alexander MacSween — présent sur scène à quelques occasions — vient ajouter à l’expérience sensorielle et donner une unité sonore à cette suite de tableaux. »

Stéphanie Morin
La Presse, 29-05-2021

« Comme dans ses créations précédentes, Marie Brassard joue avec les technologies du son pour « incarner » (à défaut d’un meilleur terme) les différents personnages, tout en maîtrisant la scène de long en large avec la présence magnétique qu’on lui connaît. [...] L’œuvre est par moments angoissante, mais aussi mélancolique et empreinte d’une certaine tendresse. Elle nous rappelle qu’à l’origine du monde et de la vie se trouve le chaos, certes violent, mais aussi créateur. »

François Jardon-Gomez
Spiralemagazine.com, 28-05-2021

« Après une première programmation, annulée bien sûr, au Festival TransAmériques de l’an dernier, l’insaisissable Marie Brassard réapparaît cette année avec *Violence*, un spectacle d’une très grande liberté formelle et d’une indéniable puissance sensorielle. [...] Avec cette œuvre labyrinthique et cauchemardesque, mais aussi fascinante, la comparse artistique de Robert Lepage s’aventure sur un terrain résolument lynchéen. [...] La force évocatrice du texte de Marie Brassard se mêle aux projections vidéo de Sabrina Ratté où le ciel et la mer finissent sens dessus dessous, où le multiécran diffracte le récit, où des ombres chinoises se faufilent discrètement dans l’efficace scénographie étagée d’Antonin Sorel. [...] *Violence* possède assurément une cohérence qui lui est propre, une force quasi hypnotique et une résonance profonde avec les traumas existentiels de l’humanité. »

Maud Cucchi
Revuejeu.org, 28-05-2021

Worktable
Kate McIntosh

« Peu importe le sens qu'on voudra donner à cette installation, le plaisir de la création décomplexée est le plus marquant de cette expérience. »

Stéphanie Morin
La Presse, 01-06-2021

« Rare qu'on prenne le temps de s'attabler devant un objet pour le décomposer mentalement puis véritablement. Encore plus rare qu'on se demande de quelle façon ses composantes pourraient se transformer. L'expérience concoctée par McIntosh offre ce temps d'arrêt bénéfique. »

Daphné Bathalon
Montheatre.qc.ca, 29-05-2021

« Rares sont les expériences qui, malgré une présentation extrêmement simple, ont un impact aussi fort. [...] L'art peut guérir, ou y contribuer du moins. *Worktable* en est le parfait exemple. Guérir dans un monde où l'on préfère jeter ce qui ne fonctionne plus ou ce qui est brisé ; dans une société où la perfection a une place de choix parmi tant d'options. Aujourd'hui, on ne connaît pas le nom des réparateurs, mais uniquement celui des créateurs... [...] *Worktable*, malgré sa présentation d'apparence simple, peut être synonyme de processus de guérison et de prise de conscience de l'empreinte laissée par chacun d'entre nous. Un coup de cœur que je vous invite à découvrir vivement. »

Thomas Bastien
Patwhite.com, 31-05-2021

ANNEXE X – DONATEURS

Le Festival TransAmériques tient à remercier sa communauté de donatrices et donateurs pour leur généreuse contribution en 2020-2021.

CAMPAGNE ANNUELLE

AMBASSEUR-RICE-S (1 000 \$ et plus)

Anonyme (1)
Marie Bernard-Meunier
Fondation Pierre
Desmarais Belvédère
Karl Delwaide
André Ducharme
Martin Faucher
Jean Fredette
Éric Gosselin et Vanessa
Dumoulin
Muriel Kearney
David Lavoie
Denis LeBel
Daniel Léveillé
Fondation McConnell

MÉCÈNES (600 \$ et plus)

Anonyme (1)
Gil Desautels
Brigitte Giasson
Stéphane Gladyszewski
Monique Régimbald-
Zeiber

ALLIÉ·E·S (300 \$ et plus)

Rolando Bahamondes
Lynda Beaulieu
Jack Buksbaum
Johanne Chagnon
Gabrielle Collu
François Delacondemène
Claudine Dennewald-
Margue
Natalie Dion
Marc Drouin
Marie Eykel
Marie-Danielle Faucher
Michèle Febvre
Alain Fournier
Richard Gagnier
Éric Gaudry
Christian Labelle
Chantal Lamarre
William Landry
Marie Lavigne
Louise Lemieux
Denis Marleau
Sandrick Mathurin
Jessie Mill
Yves Pépin
Wendy Reid
Clermont Roy
François Savage
Giorgio Uehlinger

AMI·E·S (100 \$ et plus)

Anonyme (6)
Johanne Archambault
Michèle Barrette
Suzanne Beaucaire

Isabelle Bécotte
Jocelyn Bérubé
Michel Brais
Christine Brassard
Anne-Marie Cadieux
Vincent F. Castellucci
Sonia Cesaratto
Jean-Robert Choquet
Marie-Eve Collin
Michelle Corbeil
Luce Couture
Jean-Michel Cropsal
Perlette Danan
Gilbert David
Julie Delorme
Ludovic Delrieux
Marie Doucet
Françoise Dumitrescu
Paul-André Fortier
Francine Frappier
Richard Fréchette
Lewis Furey
Francine Gagné
Éric Ilhareguy
Lucie Juneau
George Krump
Susie Lamoureux
Sylvia Lardeux
Barry Lazar
Jacques Ledent
Nicolas Leduc
Pascale Lehoux
Marthe Lemery
Madeleine Lord
Réal Lussier
Hélène Lussier
Guylaine Massoutre
Nicole Maury
Christine Meslin
Guy Milette
Diane Miljours
Thi Phuong-Tram
Nguyen
Frédéric Page
André-Louis Paré
Jean-Paul Picard
Jean-Pierre Primiani
François Reid
Lise Roy
Robert Sasson
Sylvie Schryve
Virginia Spicer
François Taschereau

COMPLICES (Moins de 100 \$)

Anonyme (3)
Rose-Marie Arbour
Georges Aubé
Amélie Aumont
Michel Beauchemin
Florence Béland
Karen Bernard-Wixon
Jean Bernier
Danielle Bilodeau
Christiane Bonneau
Claire Boutin
Mélanie Branchaud
Dominique Bulliard

Mélanie Carbonneau
Nathalie Cloutier
Mario Cloutier
Julien Dajez
Anaïs Demoustier
Marcelle Dubois
Mélanie Dumont
Carole Fréchette
Francine Galarneau
Anne-Marie Gauthier
Karen Graham
Amélie Labrosse
Anaïs Lacoste
Benoit Landreville
Etienne Lorrain
Fabien Marcil
Katja Melzer
Marc Pache
Danièle Panneton
Pierre Robitaille
Jacques Rossi
Jérémy Roy
Cristiane St-Jean
Éole Sylvain
Eric Taillefer
Suzanne Tisdale
Josette Trépanier
Louise Vigeant
Stéphane Zarov

SOIRÉE-BÉNÉFICE « CONFIDENCES, GUINGUETTE ET FTA »

Donateur·rice·s individuel·le·s

Ruben Antoine
Chantal Arsenaute
Sylvie Audouin
Sébastien Barangé
André Baril
Jeannine Beaudoin
Louise Bédard
Sylvain Bélanger
Denis Boudrias
Louis-Nicolas Boulanger
Adrien Bussy
Jonathan Caissy
Clothilde Cardinal
Bertin Castonguay
Bertrand Cesvet
François Cloutier
René Cloutier
Gabrielle Collu
Sophie Corriveau
Geneviève Côté
Charlotte Danais-
Bessette
Gil Desautels
Johanne Desrochers
Ben Marc Diendéré
Pierre Dondo
Jean-Luc Du Sault
François Duffar
Benjamin Ellezam
Bertrand Eustache
François Forget
Philippe Fortier
Patricia Fourcand

Jean Fredette
Robert Gagné
Céline Gagnon
Lise Gagno
Éric Gosselin
Bertrand Jolicoeur
Michel Lalande
Philippe Lanthier
Audrey Lara
Gregory Larroque
Carole Laure
Marie Lavigne
David Lavoie
Barry Lazar
Michèle Lefavre
Céline Legendre
Alexandra Liva
Valérie Mac-Seing
Hubert Marsolais
Philippe Meunier
Natalie Michaud
Jessie Mill
Philippe Morency-Potvin
Marc Novakoff
Aniko Pelland
Maso Poplaw
Marianne Rancourt
Julien Ranger-Musioli
Hugo Roberge
Jacques Rousse
Pierre Salbaing
Danielle Sauvage
Anna Shishova
Pierre-Étienne Simard
Rita Sposato
Robert St-Amour
Sonia Struthers
Simon Tabah
Alexandre Taillefer
François Taschereau
Jacinthe Thibodeau
Kim Thomassin
Niko Veilleux
Michel Venne
Angélique Willkie

Donateur·rice·s corporatif·ve·s

Accuracy
Agence Claude Girard
Autrement
communications
BC2 Groupe Conseil
Blakes
Caisse Desjardins de la
Culture
CDPQ
Cinélande
Communications
Infrarouge
Courchesne, Larose
Davies
Energir
EY
Fasken
Fédération des chambres
de commerce du Québec
(FCCQ)

Fondation Pronovost
Morgan
Groupe Leclair
Hébert Archer CPA
Infopresse
La Fondation Intact

Lavery, de Billy
Lussier & Khouzam
Manuvie
McCarthy Tétrault
Moment Factory
Olymel

Productions de Blois
PSB Boisjoli
Québecor Média
RBC Banque Royale
Ryan Affaires publiques
Sylvain Émard Danse

Tangente
The Webster Flicker
Family Foundation
Transcontinental
Vézina Assurances

ANNEXE XI – ÉQUITÉ ET DIVERSITÉ

REPRÉSENTATIVITÉ AU SEIN DES ÉQUIPES

| | TOTAL | HOMMES | FEMMES | 40 ANS ET – | PLUS DE 40 ANS | NON ISSU-E-S DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE | ISSU-E-S DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE |
|----------------------------------|-------|-------------|--------------|----------------|-------------------|--|--|
| Conseil d'administration * | 17 | 8 (47 %) | 9 (53 %) | 2 (12 %) | 15 (88 %) | 14 (82 %) | 3 (18 %) |
| Équipe permanente | 14 | 5 (36 %) | 9 (64 %) | 6 (43 %) | 8 (57 %) | 13 (93 %) | 1 (7 %) |
| Équipe temporaire - bureau ** | 32 | 7 (22 %) | 25 (78 %) | 30 (94 %) | 2 (6%) | 31 (97 %) | 1 (3 %) |
| Bénévoles | n/a | | | | | | |

* Incluant les codirecteurs généraux, membres d'office du conseil et comptés également dans l'équipe interne.

** Les technicien-ne-s de l'équipe de production ne sont pas recensé-e-s à ce jour

ANNEXE XII – CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT

Charles Milliard
Président-directeur général – Fédération des
chambres de commerce du Québec

1^{ère} VICE-PRÉSIDENTE

Michèle Lefavre
Directrice, Affaires juridiques – Caisse de dépôt et
placement du Québec

2^e VICE-PRÉSIDENTE

Jessie Mill
Codirectrice artistique – Festival TransAmériques

TRÉSORIÈRE

Lily Adam
Associée – EY

SECRÉTAIRE

David Lavoie
Directeur général – Festival TransAmériques

Anne-Marie Cadieux
Comédienne

ADMINISTRATEURS

Ruben Antoine
Gestionnaire de portefeuille – Tullett, Matthews &
Associés Inc.

Paul Beauchamp
Premier vice-président – Olymel

Sophie Corriveau
Directrice générale et artistique – Danse-Cité

François Forget
Consultant, stratégie et création

Audrey Lara
Chef de la direction financière – Ranstad Canada

Grégory Larroque
Vice-président, Affaires Économiques – CGI

Marie Lavigne
Administratrice de sociétés

Barry Lazar
Journaliste et producteur – reFrame Films Inc.

Danielle Sauvage
Gestionnaire culturelle

Simon Tabah
Directeur, Affaires juridiques – AMD Medicom Inc.

Angélique Willkie
Professeure adjointe, Département de danse
contemporaine – Université Concordia

COMITÉS

COMITÉ DE GOUVERNANCE ET DE RESSOURCES HUMAINES

Sophie Corriveau – présidente
Martine Dennewald
Marie Lavigne
David Lavoie
Jessie Mill
Charles Milliard
Simon Tabah

COMITÉ DE VIGIE DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Danielle Sauvage – présidente
Ruben Antoine
Sophie Corriveau
Martine Dennewald
David Lavoie
Barry Lazar
Jessie Mill
Charles Milliard
Angélique Willkie

COMITÉ D'AUDIT

Lily Adam – présidente
Audrey Lara
Grégory Larroque

COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT ET DE FINANCEMENT

Michèle Lefavre – présidente
Sous-comité activités philanthropiques et commandites
Michèle Lefavre – présidente
Paul Beauchamp
Martine Dennewald
François Forget
Grégory Larroque
David Lavoie
Jessie Mill
Charles Milliard
Éric Gosselin (membre externe)

Sous-comité fondations et dons planifiés

Ruben Antoine – président
David Lavoie
Barry Lazar
Charles Milliard
Pierre Salbaing
Danielle Sauvage

COMITÉ DE PLANIFICATION STRATÉGIQUE

Martine Dennewald
François Forget
David Lavoie
Michèle Lefavre
Jessie Mill
Charles Milliard
Angélique Willkie

ANNEXE XIII — ÉQUIPE DU FTA 2021

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE

Codirecteur général et directeur artistique
Codirecteur général et directeur administratif
Adjointe à la codirection générale
et à la direction artistique, responsable des professionnels

Martin Faucher
David Lavoie
Mélanie Carbonneau

ADMINISTRATION ET FINANCES

Chargée à l'administration
Responsable de la philanthropie et des partenariats
Technicien administratif
Adjointe à la philanthropie
Agente d'information

Christine Meslin
Ludovic Delrieux
Mathieu Séguin-Tétreault
Mélanie Branchaud
Anne Bocher

ACCUEIL

Responsable de l'accueil

Margot Leroy

BILLETTERIE

Responsable de la billetterie
Assistant-e-s à la billetterie

Alejandra Ariza
Catherine Leblanc + Alexandre Maarek

COMMUNICATIONS

Directrice des communications et du marketing
Coordonnatrice aux communications
Responsable du développement des publics
Responsable des contenus numériques
Infographiste
Monteur vidéo
Adjointe à la webdiffusion et aux médias sociaux
Adjointe aux communications et au
développement des publics
Assistante aux communications
Relations de presse

Sol Millán
Julie Delorme
Jeanne-Renée D. Lorrain
Marie-Ève Trahan
Quentin Vautrin
Sandrick Mathurin
Marjorie Hansen-Groffroy
Amélie Stanislawiak

Mathilde Côté
RuGicomm : Valérie Grig + Bénédicte Jutras +
Maude Maillé-Daviau + Laurence Rajotte-Soucy

PRODUCTION

Directrice de production
Directeur technique
Adjointe de production
Adjointes à la direction technique
Responsable de l'application des mesures sanitaires
Coordonnatrice des transports
Assistante technique
Régisseuse et coordonnatrice
Chargée de projet
Chauffeur-e-s

Viviane Dohle
Éric Le Brec'h
Marie-Jeanne Beaulieu
Claudie Gagnon + Anne-Sara Gendron
Dominique Sarrazin
Emmanuelle Brousseau
Mackenzie Poole
Adèle Saint-Amand
Emilie Rochon
Patrick Jeffrey + Sophie St-Pierre

PROGRAMMATION

Dramaturge et conseillère artistique
Adjointe à la programmation
Dramaturge adjointe aux Cliniques dramaturgiques
et soutien à l'accueil des professionnel-le-s
Assistante à la programmation
Martine Dennewald

Jessie Mill
Karen Graham
Emmanuelle Jetté

Maude Benjamin
Codirectrice artistique désignée

QUARTIER GÉNÉRAL

Responsable du Quartier général
Régisseur-se-s techniques du Quartier général
Régisseuse vidéo

Catherine Desroches-Lapointe
Audrey Belzile + Guillaume Lafontaine-Moisan
Dominique Hawry

Nous tenons à remercier l'équipe du FTA pour sa contribution à la réalisation de ce bilan des activités 2020-2021.





G R O U P E
HÉBERT CRISPO

SOCIÉTÉS DE COMPTABLES PROFESSIONNELS AGRÉÉS
CORPORATIONS OF CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANTS

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

ÉTATS FINANCIERS

30 SEPTEMBRE 2021

HÉBERT ARCHER CPA INC., SOCIÉTÉ DE COMPTABLES PROFESSIONNELS AGRÉÉS

43 SAINT-CHARLES OUEST, BUREAU 201 • LONGUEUIL (QUÉBEC) CANADA • J4H 1C5

TÉL. 450 671-1000 • MTL 514 951-6423 • FAX 450 671-9131

www.groupehebertcrispo.com

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
ÉTATS FINANCIERS
30 SEPTEMBRE 2021

SOMMAIRE

| | Page |
|--|-------------|
| Rapport de l'auditeur indépendant..... | |
| Résultats..... | 1 |
| Évolution des actifs nets | 2 |
| Bilan..... | 3 |
| Flux de trésorerie..... | 4 |
| Notes complémentaires..... | 5 - 10 |
| Renseignements complémentaires..... | 11 - 13 |



G R O U P E
HÉBERT CRISPO

SOCIÉTÉS DE COMPTABLES PROFESSIONNELS AGRÉÉS
CORPORATIONS OF CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANTS

RAPPORT DE L'AUDITEUR INDÉPENDANT

Aux administrateurs de
Festival TransAmériques

Opinion

Nous avons effectué l'audit des états financiers de l'organisme Festival TransAmériques (l'« organisme »), qui comprennent le bilan au 30 septembre 2021, et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi que les notes complémentaires, y compris le résumé des principales méthodes comptables.

À notre avis, les états financiers ci-joints donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de l'organisme au 30 septembre 2021, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

Fondement de l'opinion

Nous avons effectué notre audit conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont plus amplement décrites dans la section « Responsabilités de l'auditeur à l'égard de l'audit des états financiers » du présent rapport. Nous sommes indépendants de l'organisme conformément aux règles de déontologie qui s'appliquent à l'audit des états financiers au Canada et nous nous sommes acquittés des autres responsabilités déontologiques qui nous incombent selon ces règles. Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Responsabilités de la direction et des responsables de la gouvernance à l'égard des états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle des états financiers conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Lors de la préparation des états financiers, c'est à la direction qu'il incombe d'évaluer la capacité de l'organisme à poursuivre son exploitation, de communiquer, le cas échéant, les questions relatives à la continuité de l'exploitation et d'appliquer le principe comptable de continuité d'exploitation, sauf si la direction a l'intention de liquider l'organisme ou de cesser son activité ou si aucune autre solution réaliste ne s'offre à elle.

Il incombe aux responsables de la gouvernance de surveiller le processus d'information financière de l'organisme.

HÉBERT ARCHER CPA INC., SOCIÉTÉ DE COMPTABLES PROFESSIONNELS AGRÉÉS

43 SAINT-CHARLES OUEST, BUREAU 201 · LONGUEUIL (QUÉBEC) CANADA · J4H 1C5

TÉL. 450 671-1000 · MTL 514 951-6423 · FAX 450 671-9131

www.groupehebertcrispo.com

Responsabilités de l'auditeur à l'égard de l'audit des états financiers

Nos objectifs sont d'obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers pris dans leur ensemble sont exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, et de délivrer un rapport de l'auditeur contenant notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, qui ne garantit toutefois pas qu'un audit réalisé conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada permettra toujours de détecter toute anomalie significative qui pourrait exister. Les anomalies peuvent résulter de fraudes ou d'erreurs et elles sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, individuellement ou collectivement, elles puissent influencer sur les décisions économiques que les utilisateurs des états financiers prennent en se fondant sur ceux-ci.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada, nous exerçons notre jugement professionnel et faisons preuve d'esprit critique tout au long de cet audit. En outre :

- nous identifions et évaluons les risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, concevons et mettons en œuvre des procédures d'audit en réponse à ces risques, et réunissons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative résultant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne;
- nous acquérons une compréhension des éléments du contrôle interne pertinents pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'organisme;
- nous apprécions le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que des informations y afférentes fournies par cette dernière;
- nous tirons une conclusion quant au caractère approprié de l'utilisation par la direction du principe comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments probants obtenus, quant à l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou situations susceptibles de jeter un doute important sur la capacité de l'organisme à poursuivre son exploitation. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention des lecteurs de notre rapport sur les informations fournies dans les états financiers au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas adéquates, d'exprimer une opinion modifiée. Nos conclusions s'appuient sur les éléments probants obtenus jusqu'à la date de notre rapport. Des événements ou situations futurs pourraient par ailleurs amener l'organisme à cesser son exploitation;
- nous évaluons la présentation d'ensemble, la structure et le contenu des états financiers, y compris les informations fournies dans les notes, et apprécions si les états financiers représentent les opérations et événements sous-jacents d'une manière propre à donner une image fidèle.

Nous communiquons aux responsables de la gouvernance notamment l'étendue et le calendrier prévus des travaux d'audit et nos constatations importantes, y compris toute déficience importante du contrôle interne que nous aurions relevée au cours de notre audit.

*Herbert Archer CPA Inc.*¹

Longueuil (Québec)
Le 7 décembre 2021

¹ Par CPA auditeur, CA, permis de comptabilité publique no A106887

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
RÉSULTATS
EXERCICE CLOS LE 30 SEPTEMBRE 2021**

| | 2021 | 2020 |
|---|------------|------------|
| PRODUITS | | |
| Guichets | 131 007 \$ | - |
| Espaces publicitaires | 1 000 | 9 421 |
| Commandites | 73 000 | 28 000 |
| Dons | 138 932 | 106 007 |
| Revenus de vente | 3 340 | - |
| Intérêts et produits divers | 81 051 | 4 610 |
| Échanges et commandites de services | 818 168 | 243 445 |
| Fédéral (annexe A) | 1 536 216 | 632 200 |
| Provincial (annexe B) | 1 711 663 | 1 342 728 |
| Municipal (annexe C) | 609 097 | 596 613 |
| Contributions (annexe D) | 325 000 | 51 738 |
| Soutien d'organismes étrangers (annexe E) | 38 066 | 18 237 |
| | 5 466 540 | 3 032 999 |
| CHARGES | | |
| Production des spectacles et des activités (annexe F) | 3 467 056 | 1 320 000 |
| Communication et mise en marché (annexe G) | 771 698 | 817 353 |
| Administration (annexe H) | 647 618 | 570 061 |
| | 4 886 372 | 2 707 414 |
| EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES | 580 168 \$ | 325 585 \$ |

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS
EXERCICE CLOS LE 30 SEPTEMBRE 2021**

| | Fonds d'actifs affectés à la 16ème édition | Fonds de co-production | Investis en immobilisations | Non affectés | 2021 Total | 2020 Total |
|---|--|------------------------|-----------------------------|--------------|--------------|------------|
| SOLDE AU DÉBUT | 325 585 \$ | 175 151 \$ | 16 265 \$ | 170 811 \$ | 687 812 \$ | 362 227 \$ |
| EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES | - | (52 000) | (16 452) | 648 620 | 580 168 | 325 585 |
| ACQUISITION D'IMMOBILISATIONS CORPORELLES | - | - | 15 401 | (15 401) | - | - |
| TRANSFERT INTER-FONDS | 580 168 | 52 000 | - | (632 168) | - | - |
| SOLDE À LA FIN | 905 753 \$ | 175 151 \$ | 15 214 \$ | 171 862 \$ | 1 267 980 \$ | 687 812 \$ |

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
BILAN
30 SEPTEMBRE 2021

| | 2021 | 2020 |
|---|--------------|--------------|
| ACTIF | | |
| COURT TERME | | |
| Encaisse | 1 114 453 \$ | 1 227 343 \$ |
| Débiteurs (note 3) | 54 108 | 19 047 |
| Subventions à recevoir | 648 521 | 307 894 |
| Frais payés d'avance | 30 314 | 20 285 |
| | 1 847 396 | 1 574 569 |
| IMMOBILISATIONS CORPORELLES (note 4) | 15 214 | 16 265 |
| | 1 862 610 \$ | 1 590 834 \$ |
| PASSIF | | |
| COURT TERME | | |
| Créditeurs (note 6) | 466 033 \$ | 463 011 \$ |
| Apports reportés | 88 597 | 440 011 |
| | 554 630 | 903 022 |
| EMPRUNT À LONG TERME (note 12) | 40 000 | - |
| | 594 630 | 903 022 |
| ACTIFS NETS | | |
| FONDS D'ACTIFS AFFECTÉS À LA 16È ÉDITION | 905 753 | 325 585 |
| FONDS DE CO-PRODUCTION | 175 151 | 175 151 |
| INVESTIS EN IMMOBILISATIONS | 15 214 | 16 265 |
| NON AFFECTÉS | 171 862 | 170 811 |
| | 1 267 980 | 687 812 |
| | 1 862 610 \$ | 1 590 834 \$ |

ENGAGEMENTS CONTRACTUELS (note 8)

Pour le conseil d'administration,


_____, administrateur


_____, administrateur

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
FLUX DE TRÉSORERIE
EXERCICE CLOS LE 30 SEPTEMBRE 2021**

| | 2021 | 2020 |
|--|--------------|--------------|
| ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT | | |
| Excédent des produits sur les charges | 580 168 \$ | 325 585 \$ |
| Élément n'affectant pas la trésorerie : | | |
| Amortissement des immobilisations corporelles | 16 452 | 11 631 |
| | 596 620 | 337 216 |
| Variation nette d'éléments hors trésorerie liés au fonctionnement (note 9) | (734 109) | 553 200 |
| | (137 489) | 890 416 |
| ACTIVITÉ D'INVESTISSEMENT | | |
| Acquisition d'immobilisations corporelles | (15 401) | (13 900) |
| ACTIVITÉS DE FINANCEMENT | | |
| Emprunt à long terme | 60 000 | - |
| Subvention | (20 000) | - |
| | 40 000 | - |
| AUGMENTATION (DIMINUTION) DE L'ENCAISSE | (112 890) | 876 516 |
| ENCAISSE AU DÉBUT | 1 227 343 | 350 827 |
| ENCAISSE À LA FIN | 1 114 453 \$ | 1 227 343 \$ |

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 SEPTEMBRE 2021**

1. STATUTS ET OBJECTIFS DE L'ORGANISME

L'organisme, constitué en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec, est un organisme de bienfaisance enregistré auprès de l'Agence du revenu du Canada.

Événement international de création contemporaine, le Festival TransAmériques mêle disciplines et courants artistiques dans une programmation unifiée. Le Festival donne à voir et à entendre la représentation de l'art de notre époque, à travers les oeuvres de chorégraphes, d'auteurs et de metteurs en scène. Une seule ligne de conduite, la présentation d'oeuvres fortes, indépendamment des thèmes et de la géographie.

2. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES

L'organisme applique les normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif de la Partie III du Manuel de CPA Canada – Comptabilité.

Constatation des produits

Apports:

L'organisme applique la méthode du report pour comptabiliser les apports (subventions et contributions). Selon cette méthode, les apports affectés à des charges d'exercices futurs sont reportés et constatés au cours de l'exercice où sont engagées les charges auxquelles ils sont affectés.

Guichets et autres produits:

Les produits tirés des ventes de guichets et autres produits sont constatés au fur et à mesure des représentations des spectacles durant le festival ainsi que des ventes.

Dons:

Les dons sont constatés dans l'exercice au cours duquel ils sont été reçus.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût. Elles sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire et les taux indiqués ci-dessous :

| | Périodes |
|-----------------------|----------|
| Matériel informatique | 3 ans |

Échanges et commandites de service

Les échanges et les commandites de services sont comptabilisés à leur juste valeur lorsque ceux-ci peuvent faire l'objet d'une estimation raisonnable.

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 SEPTEMBRE 2021**

2. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES (SUITE)

Conversion des opérations et éléments libellés en monnaies étrangères

L'organisme utilise la méthode temporelle pour la conversion de ses opérations libellées en monnaies étrangères.

Les éléments d'actif et de passif monétaires sont convertis au cours de change à la date de clôture. Les autres éléments d'actif et de passif sont convertis au cours de change en vigueur à la date de l'opération. Les produits et les charges, à l'exception de l'amortissement qui sont convertis au cours d'origine, sont convertis au cours moyen de l'exercice. Les gains et les pertes de change sont inclus dans les résultats de l'exercice.

Instruments financiers

Évaluation initiale et ultérieure

L'organisme évalue initialement ses actifs financiers et ses passifs financiers à la juste valeur, sauf dans le cas de certaines opérations entre apparentés qui sont évaluées à la valeur comptable ou à la valeur d'échange selon le cas.

Il évalue ultérieurement tous ses actifs financiers et ses passifs financiers au coût ou au coût après amortissement.

Les actifs financiers évalués au coût se composent de l'encaisse.

Les passifs financiers évalués au coût après amortissement se composent des fournisseurs, des salaires et vacances courus à payer et de l'emprunt à long terme.

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La politique de l'organisme consiste à présenter dans la trésorerie et les équivalents de trésorerie les soldes bancaires, y compris les découverts bancaires lorsque les soldes bancaires fluctuent souvent entre le positif et le négatif.

3. DÉBITEURS

| | 2021 | 2020 |
|-----------------------------|-----------|-----------|
| Clients | 3 732 \$ | - \$ |
| Sommes à recevoir de l'état | 50 319 | 18 854 |
| Commandites et autres | 57 | - |
| Autres débiteurs | - | 193 |
| | 54 108 \$ | 19 047 \$ |

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 SEPTEMBRE 2021

4. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

| | 2021 | | 2020 | |
|-------------------------|------------------|-------------------------|------------------|------------------|
| | Coût | Amortissement cumulé | Valeur nette | Valeur nette |
| Mobilier de bureau | 23 131 \$ | 23 131 \$ | - | 213 \$ |
| Matériel informatique | 29 301 | 14 087 | 15 214 | 9 267 |
| Améliorations locatives | 30 061 | 30 061 | - | 6 785 |
| | 82 493 \$ | 67 279 \$ | 15 214 \$ | 16 265 \$ |

5. EMPRUNT BANCAIRE

L'organisme dispose d'une marge de crédit autorisée de 450 000 \$, renouvelable annuellement, portant intérêt au taux préférentiel de 2,45 % (2,45 % au 30 septembre 2020) majoré de 1,00 %, garantie par les subventions à recevoir d'une valeur comptable de 652 254 \$. Au 30 septembre 2021, 450 000 \$ était disponible.

6. CRÉDITEURS

| | 2021 | 2020 |
|-------------------------------------|-------------------|-------------------|
| Fournisseurs | 356 742 \$ | 334 683 \$ |
| Sommes à remettre à l'état | 808 | 166 |
| Salaires et vacances courus à payer | 25 983 | 32 994 |
| Revenus perçus d'avance | 82 500 | 95 000 |
| Autres avances | - | 168 |
| | 466 033 \$ | 463 011 \$ |

7. ACTIFS NETS AFFECTÉS À LA 16ÈME ÉDITION ET AU FONDS DE CO-PRODUCTION

Les sommes affectées par le conseil d'administration à la 16ème édition et au fonds de coproduction ne peuvent servir à d'autres fins. Au cours de l'exercice, il a été décidé de maintenir le fonds de co-production à 175 151 \$, ce qui correspond à un prélevement de 52 000 \$ à ce fonds pour les coproductions de 2021, compensé par un apport égal de 52 000 \$ à partir du budget d'exploitation de 2021.

Le conseil d'administration a décidé de renommer le «Fonds d'actifs affectés à la 15ème édition» par «Fonds d'actifs affectés à la 16ème édition», et d'y inscrire l'entièreté du surplus de 580 168 \$, portant le solde à 905 753 \$. Il est conséquemment attendu que la majorité du surplus soit utilisée dans le cadre de cette édition.

8. ENGAGEMENTS CONTRACTUELS

Les engagements pris par l'organisme en vertu de baux totalisent 394 083 \$ et les versements estimatifs à effectuer au cours des quatre prochains exercices sont les suivants :

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 SEPTEMBRE 2021**

8. ENGAGEMENTS CONTRACTUELS (SUITE)

| | |
|------|------------|
| 2022 | 100 332 \$ |
| 2023 | 100 332 \$ |
| 2024 | 96 867 \$ |
| 2025 | 96 552 \$ |

9. VARIATION NETTE D'ÉLÉMENTS HORS TRÉSORERIE LIÉS AU FONCTIONNEMENT

| | 2021 | 2020 |
|------------------------|---------------------|-------------------|
| Débiteurs | (35 061) \$ | 73 007 \$ |
| Frais payés d'avance | (10 029) | 10 027 |
| Subventions à recevoir | (340 627) | (44 305) |
| Créditeurs | 3 022 | 391 557 |
| Apports reportés | (351 414) | 122 914 |
| | <u>(734 109) \$</u> | <u>553 200 \$</u> |

10. OPÉRATIONS NON MONÉTAIRES

L'organisme a vendu de la publicité en échange de rabais sur la location de salle, d'achats d'équipement technique et en échange de publicité pour le Festival. Ces opérations qui totalisent 818 168 \$ (243 445 \$ en 2020) sont comptabilisées à la valeur de marché des services rendus.

11. INSTRUMENTS FINANCIERS

Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que l'organisme éprouve des difficultés à honorer des engagements liés à ses passifs financiers. L'organisme est exposé à ce risque principalement à l'égard de .

Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque qu'une partie à un actif financier manque à l'une de ses obligations et amène de ce fait l'organisme à subir une perte financière. Le risque de crédit pour l'organisme est principalement lié aux comptes clients et aux effets à recevoir.

L'organisme consent du crédit à ses clients dans le cours normal de ses activités. Il effectue, de façon continue, des évaluations de crédit à l'égard de ses clients et maintient des provisions pour pertes potentielles sur créances, lesquelles, une fois matérialisées, respectent les prévisions de la direction. L'organisme n'exige généralement pas de caution. L'organisme n'encourt aucun risque de concentration de crédit à l'endroit d'un client en particulier.

Pour les subventions à recevoir, l'organisme évalue, de façon continue, les montants à recevoir sur la base des montants dont il a la quasi-certitude de recevoir en s'appuyant sur leur valeur de réalisation estimative.

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 SEPTEMBRE 2021

11. INSTRUMENTS FINANCIERS (SUITE)

Pour les promesses de dons, l'organisme ne comptabilise à la fin de l'exercice que les montants qui sont reçus à la date d'achèvement des états financiers.

Pour les autres créances, l'organisme évalue, de façon continue, les pertes probables et constitue une provision pour pertes en se fondant sur leur valeur de réalisation estimative.

Risque de change

Le risque de change est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des cours des devises.

L'organisme réalise des ventes et effectue des achats en monnaies étrangères. Par conséquent, certains éléments d'actifs et de passifs sont exposés aux fluctuations des devises sauf l'encaisse qui voit son taux de conversion fixé à 1,4676. Au 30 septembre 2021, les actifs libellés en monnaies étrangères et convertis en dollars canadiens, sont les suivants :

| | 2021 | | 2020 | |
|----------|------------|----------------------------|------------|----------------------------|
| | Euros € | Dollars canadiens \$ | Euros € | Dollars canadiens \$ |
| Encaisse | 676 | 997 | 36 105 | 56 436 |

Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations de taux d'intérêt. L'organisme est exposé au risque de taux d'intérêt en ce qui concerne ses instruments financiers à taux d'intérêt variable. Les instruments à taux variables assujettissent l'organisme à des fluctuations des flux de trésorerie futurs connexes.

12. EMPRUNT À LONG TERME

| | 2021 | 2020 |
|--|-----------|------|
| Emprunt de 60 000 \$, sans intérêt ni modalité de remboursement jusqu'en décembre 2022, garanti par le gouvernement fédéral. Après cette date, le prêt portera intérêt au taux de 5,0%, échéant en décembre 2025. Si une somme de 40 000 \$ est remboursée en décembre 2022 ou avant, le solde restant de 20 000 \$ sera converti en subvention. | 40 000 \$ | - \$ |

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
NOTES COMPLÉMENTAIRES
30 SEPTEMBRE 2021**

13. ÉVENTUALITÉS

La pandémie de COVID-19 affecte pour une large part l'activité économique mondiale. Des répercussions financières pouvant être importantes sont à prévoir pour un grand nombre d'entreprises Canadiennes. En date de publication des états financiers, il n'est pas possible de déterminer les effets financiers pouvant affecter la société et résultant de la pandémie.

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES
EXERCICE CLOS LE 30 SEPTEMBRE 2021**

| | 2021 | 2020 |
|---|---------------------|---------------------|
| ANNEXE A - FÉDÉRAL | | |
| Ministère du Patrimoine canadien | 649 500 \$ | 330 000 \$ |
| Conseil des Arts du Canada | 483 100 | 302 200 |
| Autres programmes fédéraux | 403 616 | - |
| | 1 536 216 \$ | 632 200 \$ |
| ANNEXE B - PROVINCIAL | | |
| Conseil des Arts et des Lettres du Québec | 1 117 461 \$ | 981 500 \$ |
| Ministère des Affaires Municipales et de l'Occupation du territoire | 240 000 | 160 000 |
| Ministère de la Culture et des Communications | 37 500 | - |
| Ministère de l'Emploi et de la Solidarité Sociale | 19 202 | 61 228 |
| Tourisme Québec et autres ministères | 297 500 | 140 000 |
| | 1 711 663 \$ | 1 342 728 \$ |
| ANNEXE C - MUNICIPAL | | |
| Service du développement culturel de la Ville de Montréal | 404 097 \$ | 405 447 \$ |
| Conseil des Arts de Montréal | 205 000 | 191 166 |
| | 609 097 \$ | 596 613 \$ |
| ANNEXE D - CONTRIBUTIONS | | |
| Tourisme Montréal | 25 000 \$ | 38 250 \$ |
| Partenariat du Quartier des Spectacles | 25 000 | - |
| Collaborateurs | 270 000 | 13 488 |
| Autres | 5 000 | - |
| | 325 000 \$ | 51 738 \$ |
| ANNEXE E - SOUTIEN D'ORGANISMES ÉTRANGERS | | |
| Goethe Institut Montréal | 22 935 \$ | - |
| Consulat Général de France à Québec | 8 000 | - |
| Institut Français | 7 131 | 18 237 |
| | 38 066 \$ | 18 237 \$ |

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES
EXERCICE CLOS LE 30 SEPTEMBRE 2021**

| | 2021 | 2020 |
|---|---------------------|---------------------|
| ANNEXE F - PRODUCTION DES SPECTACLES ET DES ACTIVITÉS | | |
| Spectacles | | |
| Cachets et autres frais des compagnies | 977 502 \$ | 269 822 \$ |
| Honoraires, salaires et charges sociales du personnel de production | 577 767 | 205 547 |
| Transport | 17 967 | 65 499 |
| Coproduction | 278 373 | 356 433 |
| Location de salle | 226 852 | 58 224 |
| Équipement, décors et accessoires | 156 667 | 15 934 |
| Assurances et frais divers | 662 833 | 10 908 |
| | 2 900 079 | 982 367 |
| Accueil des diffuseurs et invités spéciaux | 32 732 | 51 |
| Rencontres professionnelles | | |
| Quartier général et rencontres | 160 756 | 44 353 |
| Coordination | 39 039 | 27 580 |
| Accueil | 19 534 | 10 133 |
| | 219 329 | 82 066 |
| Direction artistique | | |
| Salaires et charges sociales | 280 810 | 220 780 |
| Frais de sélection des spectacles | 31 948 | 33 551 |
| Frais de représentation | 2 158 | 1 185 |
| Amortissement des immobilisations corporelles | 2 118 | - |
| | 314 916 | 255 516 |
| | 3 467 056 \$ | 1 320 000 \$ |

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES
EXERCICE CLOS LE 30 SEPTEMBRE 2021**

| | 2021 | 2020 |
|---|------------|------------|
| ANNEXE G - COMMUNICATION ET MISE EN MARCHÉ | | |
| Communications | | |
| Annonces média | 226 966 \$ | 227 417 \$ |
| Honoraires, salaires et charges sociales | 290 872 | 295 334 |
| Site web | 9 600 | 36 900 |
| Matériel publicitaire | 36 786 | 106 430 |
| Salle de presse et accueil | 60 943 | 23 590 |
| Rédaction et traduction | 23 450 | 29 938 |
| Conception graphique | 21 127 | 21 959 |
| Diffusion, télécommunications et envois postaux | 18 863 | 17 878 |
| Photocopies, fournitures et frais divers | 4 651 | 4 470 |
| Déplacements et représentation | 1 871 | 2 462 |
| Billetterie | | |
| Honoraires de gestion | 10 090 | 5 470 |
| Salaires et charges sociales | 45 235 | 39 048 |
| Redevances de salles | 9 612 | 28 |
| Frais de carte de crédit | 9 501 | 5 478 |
| Téléphone, poste et messagerie | 525 | 276 |
| Location d'équipement et frais divers | 1 606 | 675 |
| | 771 698 \$ | 817 353 \$ |
| ANNEXE H - ADMINISTRATION | | |
| Direction et secrétariat | | |
| Salaires et charges sociales | 271 483 \$ | 267 212 \$ |
| Loyer, chauffage, électricité et entretien du local | 104 133 | 100 716 |
| Honoraires professionnels | 86 141 | 35 491 |
| Assurances, taxes et permis | 8 544 | 6 794 |
| Fournitures et frais de bureau | 12 213 | 9 098 |
| Frais de banque et divers frais | 5 652 | 5 587 |
| Entretien équipement de bureau et informatique | 10 775 | 15 108 |
| Téléphone | 7 992 | 8 015 |
| Colloque, cotisations et autres | 24 905 | 19 613 |
| Déplacements et représentation | 7 526 | 8 603 |
| Frais de formation | 2 143 | 22 869 |
| Perte sur taux de change | 3 252 | (3 400) |
| Amortissement des immobilisations corporelles | 14 334 | 11 631 |
| Financement privé | | |
| Salaires et charges sociales | 64 207 | 59 013 |
| Sollicitation, activités et représentation | 22 720 | 1 120 |
| Frais de bureau et divers | 1 598 | 2 591 |
| | 647 618 \$ | 570 061 \$ |